Quarante-Quatrième année - Nº 13134 - 4,50 F

Fondateur : Hubert Beuve-Mény

Directeur : André Fontaine

## Le Paraguay sans état de siège

Depuis bientôn presque inaperçu à cion, tant cette mesure d'exception s'était insidieusement incrustée dans les conrits depuis près de trente-trois ans que le général Alfredo Stroessner s'est emparé du pouvoir, et

pas empêché ultérieurement de nombreuses arrestations Nanduti, sevie station indépendante du pays, n'a pas pu

levée de l'état de siège qu'ils sient depuis longtemps, is sans se faire d'illusions tant gne pas d'autres dispositions pour gerantir l'exercice des libertés élémentaires. Le régime peut en effet toulours compte sur un arsenal bien fourni. Pour renouer avec un minimum de les lois sur la paix publique et la liberté des personnes, ou le démocratie ».

l'un des symboles de son régime. D'abord, il ne pouvait complètement ignorer les mutations intervenues chez ses deux grands voisins, l'Argentine et le Brésil, qui ont repoué avec la démocratie. Il doit aussi tenir compte des pressione avercées par les Frats-Unio pour favoriser sinon une transition démocratique rapide, du moins un certain ravalement de façade dans la perspective d'un remplacement à la tête de l'Etat qui finira bien par arriver....

Entin, l'homme fort d'Asuncion se doit de faire quelques gestes de bonne volonté pour préparer la visite du pape, prévue pour mai 1988.

Dans ce contexte, l'opposition commence à se réveiller, tandis qu'une volonté de changement ou du moins, d'aménagement du régime se fait également jour au sein du parti officiel Colorado, L'Eglise et les milieux d'affaires se montrent plus critiques envers une autocratie de plus en

Mais. pour l'heure, le système est toujours, pour le général Strossaner, « sur mesura ». A soixante-treize ans. le caudillo se prépare déjà à se succéder à lui-même (pour la septième fois consécutive) lors des élections de l'année prochaine. Tant qu'il pourra compter sur l'appui indéfectible des forces armées, il n'aura pas grand-chose à craindre. Affaiblie par la répression, l'opposition est encore trop divisée pour offrir une solution de rechange

A toutes fine utiles, le secré taire du président, M. Abdo Benitez, a d'aitleurs clairement tracé les limites de la suppression de l'état de siège : « Désormais, tout dépend des partis politiques et des citoyens pour maintenir la paix, la tranquillité et l'ordre, afin que l'exécutif ne revienne pas, comme la Constitution l'y autorise, sur la mesure qui vient d'être levée. » Une mise au point qui prend valeur d'avertisse-

#### La réunion à Alger du Conseil national

# Les Palestiniens veulent mettre un terme à quatre ans de divisions et de rivalités

Plus de quatre cents délégués se sont réunis, le lundi 20 avril, à Alger, pour participer à l'ouverture du Conseil national palestinien (le Parlement du mouvement national), en présence du pré-sident algérien, M. Chadli Bendjedid. Le colonel Kadhafi était également attendu,

**ALGER** de notre envoyée spéciale

« C'est un jour de joie pour le peuple palestinien et la nation arabe. » C'est ainsi que, dimanche 19 avril, en début de soirée, Abou Iyad, numéro 2 du Fath, a anoncé l'accord intervenu entre les organisations palestimemes présentes à Alger, sur tous les points en litige qui subsistaient à la veille de l'ouverture, lundi, du Conseil national palestinien (CNP, Parlement en exil). Ce compromis prévoit l'abrogation de l'accord d'Amman, c'est-à-dire de la coopération politique privilégiée avec la Jordanie, qui a été officiellement enterré par le comité exécutif de l'OLP dans la muit de dimanche à lundi. Il s'agit d'une concession de M. Arafat au Front populaire (FPLP) de M. Georges Habache.

ainsi que plusieurs autres dirigeants arabes.

A l'occasion de cette réunion, le mouvement palestinien veut mettre un terme à quatre années de divisions et de rivalités entre le chef du Fatah, M. Arafat, et les dirigeants des autres organisations.

L'accord souligne, d'autre part, que les relations de l'OLP avec l'Egypte doivent être fondées sur les résolutions des précédentes sessions du CNP et celles des sommets arabes, qui interdisent en principe toutes relations d'un Etat arabe avec le régime du Caire, signataire avec Israël des accords de Camp David. Cette question a 6té, jusqu'à la dernière minute, le principal obstacle entre le Fath de M. Yasser Arafat, hostile à la rup-ture, et le FPLP de M. Habache, qui en faisait une condition sine que non à sa participation au CNP.

En réalité, la toile de fond de ce débat, qui a occupé les trois derniers jours de la réunion préparatoire, est le problème des relations entre les Palestiniens et Damas. La partie de ping-pong qu'ont jouée, par intermédiaires interposés,

M. Yasser Arafat et le président syrien Hafez et Assad, peut se résumer ainsi : rompez avec Le Caire, et les portes de Damas sont ouvertes pour tous les Palestiniens, v compris le chef de l'OLP : à quoi ce dernier a répondu, non sans habileté, en proposant de soumettre la question des relations de l'OLP avec Le Caire à une décision des pays du Front de la fer-meté (Algérie, Libye, Yémen du Sud, Syrie et OLP).

Le compromis intervenu ne devrait pas satisfaire Damas, et Abou Iyad a d'ailleurs déclaré, dimanche soir, qu'aucun progrès n'avait été fait dans les relations palestino-syriennes. Il laisse, er fait, une grande marge de manœuvre a M. Arafat.

FRANÇOISE CHIPAUX. (Lire la suite page 2.)

#### La «vérification» d'un accord sur les essais nucléaires

Les Américains pourraient effectuer une expérience en territoire soviétique, et vice versa. PAGE 5

#### Drame du surpeuplement au Bangladesh

L'installation de colons musulmans dans les collines de Chittagong provoque la révolte. PAGE 4

#### Le colonel Kadhafi et ses revers au Tchad

De l'art d'escamoter les réalités gênantes... PAGE 3

#### La mort de Cecil King

Ancien PDG du groupe Mirror, il avait joué un rôle important dans la politique britannique. PAGE 16

#### Le feu d'artifice des Rita Mitsouko

Au Printemps de Bourges, un groupe de rock français de classe internationale.

PAGE 10

Le sommaire complet se trouve page 16

#### La reddition des militaires en rébellion

# En Argentine, la fin du cauchemai

chef de l'armée de terre, le général Hector Rios Erenn. de sa démission, dimanche 19 avril. a mis un terme à la rébellion des militaires argentina. Le général Erema, critiqué pour n'avoir pas réussi à réduire les mutins et dont ceax-ci demandaient également le départ, est la première victime du coup de force avorté. Le président Raul Alfonsin a remporté, pour sa part, une importante victoire personnelle.

**BUENOS-AIRES** de notre correspondante

« Joyeuses Pâques! » Derrière ce vœu symbolique adressé dimanche soir à son peuple, c'est en fait la fin d'un cauchemar qu'annoncait le président Alfonsin. Les cinq cent mille personnes qui atten-daient depuis des heures devant la Casa Rosada lui firent alors une ovation dont seul en son temps Juan Domingo Peron avait bénéficié. La crise la plus grave qu'ait dû affronter le gouvernement démo-cratique sorti des urnes en décem-



bre 1983 s'est terminée de la manière la plus spectaculaire et la plus émouvante qui soit. Le chef de l'Etat lui-même est monté en première ligne pour obtenir la reddition d'une poignée de militaires en rébellion que leurs frères d'armes s'étaient refusés à réprimer, et qui avaient fait vaciller le régime. C'est pratiquement seul que M. Alfonsin s'est rendu an

Campo de Mayo, la garnison militaire située à moins de 30 kilomètres de la capitale, pour y rencon-trer les mutins et leur demander solennellement de déposer les

Quand, trois heures plus tard, l'hélicoptère qui le ramène du camp se pose sur les terrasses de la Casa Rosada, la foule explose: « Al-fon-sin! » rime dans tous les chœurs avec « Ar-gen-ti-na ! ».

toire. Ce soutien populaire, M. Alfonsin l'a qualifié d'- extraordinairs », tout comme il a mis en évidence la solidarité dont toute la société civile a fait preuve en ces henres dramationes. Guidé par toutes les chaînes de

radio et de télévision, le peuple argentin avait répondu massivement dans toutes les villes du pays à l'appel au secours lancé par un homme qui incarne désormais plus que jamais la démocratie restaurée. Tous les partis politiques, syndicats et organisations — à l'excep-tion du groupuscule trotskiste et d'une partie des mères de la place de Mai - ont signé, dimanche, à la mi-journée, un pacte démocratique qui est un serment pour la défense de la démocratie. Une démocratie descendue dans la rue et qui ponctue, dans un concert d'avertisseurs et de chants de joie. une journée qui a été la dernière mais aussi la plus insoutenable de

> CATHERINE DERIVERY. (Lire la suite page 3.)

## Le Monde

**ÉCONOMIE** 

Après le « boom » de l'orarités de Niamey veulent en finir avec leur statut de mendiants internationaux. Dans leur plan de donnent le priorité su secteur rural afin notamment de rééquili brer les échanges avec le Nigéria.

#### Le démantèlement des plates-formes

**pétrolières** A partir de 1990 ou 1995, les compagnies pétrolières vont avoir à démonter leurs structures d'exploitation en mer. I s'agirait d'un marché estimé à près de 25 milliards de dollars.

#### La restructuration soviétique

Une analyse à travers diffé-

La chronique de Paul Fabra : Interfipol Le projet de coopération internationale contre la fraude

Pages 13 et 14.

Religieuse et politique

# doises et documents **NUMÉRO SPÉCIAL HORS SÉRIE**

#### TRENTE ANS D'EUROPE

Histoire et chronologie de la construction européenne. Les institutions. Le budget et la fiscalité. La politique agricole commune. Les grands programmes de coopération industrielle et scientifique. La défense européenne. Chômage et syndicats. L'Europe de l'enseignement. Le rôle de la Cour de Luxembourg. L'acte unique.

24 pages. Un dossier complet sur l'histoire et l'avenir de l'Europe.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

# La bataille de Port-Marly

Pas de trêve pascale chez les catholiques de Port-Mariy (trois mille six cents habitants, dans les Yvelines): deux messes ont été célébrées le dimanche 19 avril, l'une dans l'église Saint-Louis, occupée par des traditionalistes, et l'autre dans une salle paroissiale. Sur RTL, la veille, le cardinal Decourtray, archerêque de Lyon et primat des Gaules, avait fermement désapprouvé l'occupation de cette église. « Cette bataille est m scandale », a-t-il dit, mettant

remonter à l'ancien curé, le chanoine Gaston Roussel, personnage haut en couleurs et « fort en gueule », mort en décembre 1985.

Restaurateur de la musique polyphonique, il adorait les belles polyphonique, il adorait les belles communanté exceptionnelle qu'il cérémonies et pestait contre les avait créée, de sensibilité boure messes à guitares > et le . modernisme . dans l'Eglise, Grand résistant, ami de Malranx et ganlliste impénitent, il ne détestait pas les sermons politi-ques. Mais il vitupérait en chaire l'extrême droite et les intégristes.

Le chanoine Roussel suiveit l'ancien calendrier liturgique, colebrait la messe en latin dos à l'assistance et ne distribuait jamais la communion dans la religieux ».

« Ce n'était pas du Pie V ou du Paul VI, c'était la messe du chancier! » Impossible de démêler l'échevean de Port-Marly sans remonter à l'ancien curé le chancier au constituir par sanda à monte et a l'ancien curé le chancier au constituir par sanda à monte a l'ancien curé le chancier au constituir par sanda à monte la gande au monte a l'ancien curé le chancier aux marcha à monte a d'ancien curé le chancier aux marcha à monte a d'ancien curé le chancier aux marcha à monte a d'ancien curé le chancier aux marcha à monte dans la main: Réquêtait pour les Œuvres d'Orients pour les œuvres de la communité de des œuvres d'Orients pour les œuvres d'Orients pour les œuvres d'Orients pour les œuvres de la communité de de conserve de l motinit au garde-à-vous « dès qu'il voyait une calotte ».

Du cost de l'évêché de Ver-

geoise et traditionnelle, venue de tous les coins des Yvelines et même de Paris, allait disparaître en même temps que son curé. Elle est restée soudée et les occupants de l'église de Pori-Marly, depuis le premier jour, réclament « le respect d'une communauté historique, avec messe, catéchisme, sacrements et prêtre respectueux de notre sensibilité ».

Pour ne pas brusquer les choses anjourd'hui - Mgr Simonneaux, évêque de Versailles, ne nomme pas tout de suite de nouveau curé, laissant même en fonction les deux assistants du chanoine Roussel, qui célébraient comme lui : le père Isimba, prêtre zalrois, étu-diant prolongé, et le père Pochet, un ancien missionnaire spiritain.

HENRI TINCO, (Lire la suite page 7.)

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER: Algérie, 3 DA; Merce, 4,20 dir.; Tuciele, 825 m.; Allemagne, 1,80 DM; Autriche, 17 sch.; Belgique, 30 fr.; Canada, 1,75.%; Câta-d'Ivoire, 315.F CFA; Denoment, 9 lin.; Espagney-130 pec.; G.-B., 55 p.; Grice, 140 dr.; Irlande, 85 p.; Italia, 1 700 L.; Libye, 0,400 DL; Luxembdung, 30 f.; Norvège, 10,50 tr.; Paye-Bas, 2 fl.; Portugel, 110 esc.; Sérégal, 335 F CFA; Suède, 11,50 cc.; Stiese, 1,60 f.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$.



#### « Pendant toute ma vie j'ai eu peur... »

MOSCOU

14

de notre correspondant

Ce n'est pas un voyageur comme les autres qui est des-cendu, le dimanche 19 avril, gare du Nord à Paris, du train de Moscou, et qui a pris, le jour même, le train pour Valence. Voilà quarante ans qu'il a quitté la France et trente ans qu'il a multiplié les démarches, frôlant souvent le désespoir, pour y revenir.
M. Jean Der Sarkissian était,
jusqu'à ce qu'il franchisse la
frontière soviétique, samedi 18 avril, un des deux cents Français retenus contre leur gré en URSS, certains depuis la

M. Der Serkissian est né en 1930 à Valence (Drôme), de parents arméniens échappés au massacre par les Turcs et réfugiés en France. Ceux-ci décident, en 1947, comme plusieurs milliers d'autres, de s'installer en Arménie soviétique, qu'ils ne connaissent pas, mais que la propagande stalinienne de l'éporêve. Le piège se referme sur eux et sur leurs enfants.

Ce qu'ils découvrent sur place, c'est une misère effroyable et une surveillance policière implacable. Le pain blanc qui leur était servi sur le bateau soviétique venu les chercher à Marseille s'était transformé en pain noir, au propre et au figuré, dès le passage des Dardanelles. La jeune Der Sarkissian, qui n'a que dix-sept ans à l'époque veut aussitôt repartir. Il n'est est pas

« Souvent, on alleit à la montagne avec les jeunes de mon âge venus de France et on pleurait », se souvient-il. Kirovekan, la petite ville de montagne où on les a installés n'a alors que 30 000 habitants (elle en a 160 000 aujourd'hul). L'antenne locale du MGB (successeur du NKVD et ancêtre du KGB) veille sur les nouveaux arrivants. Ceux qui se rebiffent ou prononcent en public des paroles matheureuses disperaissent pendant la nuit. Tous se taisent. Le simple fait de demander: l'autorisation de rentrer en France provoque l'arres-tation immédiate et l'envoi au goulag. Staline règne.

De nombreux Arméniens fran-çais dans la même situation ont pu revenir chez eux après la mort nie, en 1956, de Christian Pineau, alors ministre français des affaires étrangères. Pourquoi M. Der Sarkissian a-t-il du atten-dre quarante ans ?

#### Refus de dénonciation... en 1949

Il est possible de lever un coin du voile dès lors que l'intéres sa femme (née à Paris en 1932) et leurs trois enfants sont en sécurité. Il s'agit d'une vieille histoire. En 1949, le jeune Der Sarkissian est approché discrète-ment par le MGB. « On cette meison isolée aux volets toujours clos. On faisait un détour pour l'éviter », raconte-t-il. On lui demande de surveilles un de ses amis soupconné « bourgeoise » arménienne clandestine et dont il vaut mieux taire le nom parce qu'il vit toujours.

Le joune homme ne sait que faire. Il s'embrouidle. Il sait ce que coûte un refus de collaborer avec la police secrète. La che charge. Après une grave crise intérieure, le jeune Der Sarkissian refuse et prévient du danger l'ami qu'il est chargé d'espionner en lui faisant jurer de ne rien révêler de leur entretien. Ils n'ont jamais été inquiétés, ni l'un ni l'autre, mais, comme le dit aujourd'hui M. Der Sarkissian, toute ma vie, j'ai eu peur ».

M. Der Sarkissian a eu de la chance. Il n'était pas d'usage d'anvoyer ainsi promener un responsable de la police secrète en Arménie, sous Staline, en 1949. Mais un ∢dossier> a dû être ouvert à son nom à cette époque, ce qui explique sans doute l'obstination des autorités locales à lui refuser, depuis 1956, un visa pour rentrer en France. L'obstacle était sans doute à Kirovakan et non à Moscou, où M. Mitterrand avait obtenu, en juillet 1986, l'assu-rance que M. Der Sarkissien pourrait enfin partir. Il a fallu encore un an de plus... DOMINIQUE DHOMBRES.

IRLANDE DU NORD

#### Mobilisation des catholiques à l'occasion des « marches » de Pâques

ouverte en Ulster : manifestations, défilés vont se succéder jusqu'à l'été, chaque communauté, protestante et catholique, affirmant ainsi son identité.

Dimanche 19 avril, dans le bas-tion républicain de Falls Rose à Belfast, des milliers de personnes se sont rassemblées pour commémorer, comme chaque année, l'insurrection de Pâques des nationalistes irlandais contre les Anglais en 1916 à Dublin. Au son des cornemuses, des fifres et des tambours, drapeaux tricolores (républicains) claquant au vent, ils ont parcouru les quartiers catholi-ques, défiant ainsi la nouvelle légis-lation selon laquelle toute manifestation doit être déclarée officiellement à la police avec sept jours d'avance.

La police n'a cependant pas cher-ché à empêcher la parade. Trois Land Rover la précédaient, et un hélicoptère de l'armée l'a constamment survolée. Des policiers ont également photographie les particip au défilé. M. Gerry Adams, le lea-der du Sinn Fein (la branche politi-que de l'Armée républicaine irlandaise, IRA), conduisait la manifestation qui s'est dispersée après une cérémonie au mémorial républicain de Falls Rose, où sont inhumés les hommes de l'IRA.

La veille, à Londonderry, une dizaine de membres de l'IRA, arme au poing, portant cagoule et treillis, avaient posé devant les caméras de télévision et les photographes. L'un d'entre eux a indiqué que «l'IRA frappera où elle veut et quand elle vent ». De même, dans un message

La «saison» des marches est lu à l'occasion de la manifestation républicaine de dimanche, l'IRA a réaffirmé que . les Anglais ne seront repoussés hors d'Irlande que par les rafales de mitrailleuses et les bruits d'explosion ». L'IRA faisait ainsi clairement allusion à l'attentat perpétré en RFA, au mois de mars, contre une base militaire britannique, et à la campagne d'envoi de lettres piégées à des hauts fonctionnaires lancée il y a huit

> Les protestants n'ont pas laissé longtemps les catholiques occuper le devant de la scène. Le lundi de Pâques, les unionistes ont organisé leur premier défilé.

Malgré la tension très vive en Irlande du Nord, après les incidents qui avaient marqué l'enterrement d'un militant de l'ÎRA assassiné par un groupe paramilitaire protestant (obsèques reportées à deux reprises, en raison de la présence de la police qui voulait empêcher l'IRA de « ren-dre les honneurs » comme il est de tradition), aucun incident n'a encore été signalé.

Mais ce calme est tout relatif: en effet, le corps d'un protestant a été découvert, dimanche, près du village catholique de Carnlough, dans le comté d'Antrim. La police, qui a ouvert une enquête, a indiqué que l'homme portait un badge de l'Association de défense de l'Ulster (groupe paramilitaire protestant): il se serait aventuré dans le village après avoir participé à un défilé unioniste dans une ville protestante voisine. – (AFP, Reuter.)

#### **TURQUIE**

#### Le réveil de l'extrême droite

ISTANBUL de notre correspondant

Le Parti du travail nationaliste (extrême droite) a tenu, dimanche 19 avril, son premier congrès à Ankara en présence de l'ex-colonel Alpaslan Turkesh, ancien président du Parti de l'action nationaliste, récemment condamné à onze ans de prison (1) per le tribunal militaire d'Ankera.

M. Turkesh, doot le fils a été élu au comité directeur du parti, a mis vingt minutes pour pénétrer, en

compagnie de M. Abdulkerim Dogru, le nouveau président, dans le stade où l'attendaient au cri de Dieu est grand! - une foule de plusieurs milliers de personnes, parmi lesquelles, les commerçants et artisans étaient nombreux. Les slogans juraient sidélité au « Pashbug », le chef de l'ancienne tradition clanique turque, demandaient « un Etat national et un pouvoir fort » et l'« écrasement des communistes ». Evoquant ceux dont « le seul crime était d'être partisans de l'Etat », le vice-président du parti a lancé un appel à l'amnistie.

l'ancien mouvement de la jeunesse nationaliste, les Loups gris, particitre du Parti de la mère patrie (ANAP) et le président du parti Juste voie (DYP, droite populiste) avaient envoyé des télégrammes.

Le président démissionnaire, M. Ali Koç, avait été largement battu aux élections législatives partielles de septembre, qui avaient confirmé la faible représentativité de son parti, estimée à moins de 5 %, et la stabilité du déplacement vers l'ANAP d'un grand nombre de voix de l'extrême droite. Le nouveau président, M. Dogra, a été ministre du Parti du salut national (fondamentaliste) dans le gouvernement de coalition formé en 1977 par Bulent Ecevit.

MICHEL FARRÈRE.

#### Accord avec l'Irak sur la construction d'un oléoduc

Ankara. - Le premier vicepremier ministre irakien, Taha Yassine Ramadan, a quitté la Turquie, vendredi 17 avril, après avoir signé un accord sur la construction d'un nouvel oléoduc et sur la vente à Ankara de plus de 4 millions de tonnes de pétrole en 1987.

M. Parmedon a déclaré lors d'une

M. Ramadan a déclaré, lors d'une conférence de presse, qu'un oléoduc - le troisième entre les deux pays transporterait 70 000 barils par jour entre Ainzalah, dans le nord de l'Irak, et le centre de production et de raffinage de Batman, dans le sud

Un protocole économique signé jeudi soir par le ministre irakien du pétrole, Isam Abdoul-Rahim Al-Chalaby, et le ministre turc des finances, Ahmet Kurtoebe Alptamoci, n'a apporté aucune modification au calendrier de rééchelonnement de la dette de 1,2 milliard de dollars de l'Irak envers la Turquie, scion des responsables.

L'Irak a demandé, l'année dernière, un rééchelonnement de sa dette. De source autorisée, on indiquait cependant que cette question ne serait pas examinée avant août, date où l'accord de prêt doit être

## La réunion à Alger du Conseil national palestinien

(Suite de la première page.)

L'Irak et la Jordanie n'ont-ils pas renoué, sans conséquence aucune quant à leur présence sur la scène arabe, leurs relations avec l'Egypte ? Dans le cadre du sommet islamique de Kowett, l'Egypte a siégé sans problème aux côtés des pays arabes. Cet accord boiteux (dont Abon Iyad a admis que la signification pratique devrait être l'objet de discussions au sem du CNP) constitue, toutefois, une victoire pour M. Arafat.

Ce dix-huitième CNP, baptisé session de l'unité nationale, de la résistance des camps (palestiniens au Liban) et des populations de la partie occupée », marque la fin de quatre ans de brouille entre les organisations palestiniennes. Il devrait consacrer, espèrent nombre de délégués, un nouveau départ pour la cause palestinienne réunifiée. L'unité sera de façade peut-être, mais le fait que ce CNP se tienne est déjà une victoire pour l'OLP, qui démontre ainsi que, malgré les vicis-situdes et les tentatives arabes de s'approprier la cause palestinienne, celle-ci n'existe pas en debors d'elle.

#### La réapparition d'Abou Nidal

Au delà des divergences qui séparent les organisations palestiniennes, il ne fait pas de doute que ce souci de l'union a été à Alger le plus fort. Cela a même conduit, à l'initiative de la Libye, à admettre aux dicussions préparatoires les proches d'Abon Nidal, regroupés au sein du Fath-Conseil révolutionnaire. La réintroduction d'Abou Nidal condamné à mort par le Fath en 1974 - dans le jeu palestinien pose, d'ailleurs, beaucoup de questions parmi les délégués présents, dont certains ne cachent pas leurs réti-

Abou Nidal, qui se trouverait toujours en Algéric, a eu un entretien avec Abou Jihad, commandant en chef adjoint des forces militaires palestiniennes et, assurent de bonnes sources, avec M. Yasser Arafat. Cela ne signifie pas, souligne-t-on du côté du Fatah, que les problèmes soient réglés. « Le contentieux est lourd et devra être examiné point par point », déclare ainsi un responsable. En attendant, la participation du Fath-Conseil révolutionnaire an CNP, on tant qu'organisation, n'est pas à l'ordre du jour, mais certains de ses membres pouraient y être admis comme personnalités indépendantes. Interrogé sur cette présence, tif. Abou lyad a déclaré, dimanche, que

lutte armée en dehors des territoires occupés, réaffirmée par M. Yasser Arafat au Caire, le 7 novembre 1985, s'appliquait à tout le monde.

En fait, les responsables palesti-niens s'emploient à souligner que la présence d'Abou Nidal ne signifie pas, au contraire, un appui au terrorisme mais, comme le dit un responsable du PC : « Il faut l'aider à revenir à une attitude politique; ses protecteurs, tour à tour irakiens, syriens, libyens, l'ont läché, autant l'amener à de meilleurs senti-

La guerre des camps du Līban, dans laquelle les Palestiniens ont affronté ensemble, toutes tendances confordues, la milice chiite Amal principal allié de Damas, a pesé lourd en faveur de la réunification. « Si cette guerre a facilité l'unité de nos rangs, tous ces morts n'auront pas été inutiles », nous disait, en décembre dernier, un combattant du

Aujourd'hui, même les organise. tions pro-syriennes présentes à Alger condamnent l'action de Damas an Liban, qui a sans nul donte renforcé leur conviction qu'il n'y avait point de salut sans l'union.

Derrière la réunion d'Alger dont les principaux artisans ont été, sans aucun doute, l'URSS, l'Algérie et, dans une moindre mesure, la Libye et le Yémen du Sud - se profile, en fait, un prochain sommet arabe que les plus optimistes voient déjà se tenir en juin après le Ramadan et, au-delà, la conférence internationale sur la paix au Proche-Orient dont le processus a été relancé en juillet dernier par M. Gorbatchev lors du voyage de M. Mitterrand à Moscou. « Ce CNP était une premier pas indispensable pour rendre crédible toute exigence de participation palestitienne indélante à la conférence internationale », estime aussi un membre du Front démocratique de M. Hawat-

Sans préjnger des débats qui ris-quent d'être parfois houleux, on peut, cependant, penser que l'ouver-ture du CNP est déjà un succès pour les Palestiniens en général et pour M. Yasser Arafat en particulier.
A contrario, c'est un échec pour Dames, qui, en l'état actuel, a pratiquement perdu la carte palestinienne. Certes, le pragmatisme syrien peut toujours réserver quelques surprises, mais le vide laissé jusqu'à maintenant par Damas à l'ouverture de ce CNP est significa-

FRANCOISE CHIPAUX.

## Attentisme et prudence à Amman

**AMMAN** 

de notre correspondant

A la veille de l'ouverture, lundi 20 avril à Alger, des travaux du Conseil national palestinian (CNP). les dirigeants jordaniens affichaient une sérénité qui, même si elle n'est pas partagée par tout le monde à Amman, contraste avec la fébrilité des débats de ces derniers jours au sein de l'OLP. Les informations faisant état de l'abrogation de l'accord jordano-palestinien du 11 février 1985 par M. Yasser Arafat, n'ont ainsi donné lieu à aucun commentaire officiel dans la capitale jordamenne, où l'on attend sa confirmation par les instances dirigeantes de la centrale palestinienne.

La réaction jordanienne est cependant prête. Elle a été mise au point samedi lors d'une réunion du conseil des ministres. Elle sera modérée, assurent des sources gouvernementales jordaniennes. Apparemment soucieux de ne pas envenimer les choses, le gouvernement se bornerait à manifester sa désapprobation tout en affirmant sa volonté de continuer à coopérer avec les Palestiniens dans l'esprit de l'accord d'Amman : et de poursuivre ses efforts en vue de la convoca-

 Un otage turc blessé au Kerdistan irakien. – Un ingénieur turc, Ali Selvi, enlevé il y a deux semaines dans la région de Tasloga par des pechmergas de l'Union patriotique du Kurdistan (UPK) de M. Jalai Tolabani, a été grièvement blessé lors d'un bombardement de l'aviation irakienne. Selon un communiqué de l'UPK publié à Paris, M. Selvi était détenu dans un village situé dans la zone contrôlée par l'UPK au nordouest de Souleimaniyé. Toujours selon le communiqué kurde, ce village ainsi que sept autres se trouvant à proximité ont été bombardés le 15 avril par des avions irakiens qui ont utilisé des bombes chimiques faisant 15 blessés graves.

tion d'une conférence internationale

de paix sur le Proche-Orient.

Si le ministre des affaires étrangères, M. Taber Masri, estimait récemment que l'abrogation de l'accord d'Amman par l'OLP aurait un effet négatif sur ces efforts, les dirigeants palestiniens semblent aujourd'hui résignés à l'inévitable. Ils continuent de soutenir que toutes les parties concernées, y compris l'organisation de M. Arafat, doivent être invitées à cette conférence.

Mais si l'OLP rejette les termes de cette invitation [c'est-à-dire notamment la reconnaissance des résolutions 242 et 338 du Conseil de sécurité de l'ONU comme base de négociation], remettant ainsi en cause sa participation, elle en portera la responsabilité historique et se condamnera elle-même à l'isoleent », précise un haut responsable jordanien qui a requis l'anonymat.

En attendant, aucun représentant officiel de la Jordanie n'assistera aux travaux du CNP. De même qu'il a essayé de reprendre langue avec le président syrien Hafez El Assad, M. Yasser Arafat a adressé tout récemment un message au roi Hussein, l'invitant notamment à dépêcher une délégation à Alger. Mais les dirigeants jordaniens n'y ont apparemment pas donné suite.

**EMMANUEL JARRY.** 

 Conférence, en Libye, des « forces révolutionnaires », du Pacifique sud. - Une conférence des « forces révolutionnaires et progressistes et des mouvements de paix de la région du Pacifique sud » se tient ce samedi 18 et dimanche 19 avril à Misrata (à l'est de Tripoli), a indiqué vendredi l'agence libyenne JANA. « La tenue de cette conférence sur le soi libyen atteste de la solidarité des peuples de la région du Pacifique avec le peuple libyen, qui célèbre le premier anniversaire de sa riposte à l'agression américaine, le 15 avril 1986 », a ajouté JANA. L'agence n'indique pas de quels mouvements il s'agit ni de quels pays ils proviennent. - (AFP.)

VOUS AVEZ MAINTENANT QUATRE SAN FRANCISCO. UTA, UTA, UTA, UTA. UTA, le mercredi à 19 H 55 : UTA, le jeudi à 15 H \*: UTA, le vendredi à 19 H 55 : UTA, le samedi à 19 H 55. 4 fois par semaine UTA aux USA, est-ce bien raisonnable de ne pas en profiter?

C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND UTA Y VA.

\$1.54E)

20.10 **214** 

194粒

1000年 1000年

30 والمراوية والمراوات -

> · 42 46 2799/4 -T. で、野田中 न व्याप्तेश ويشيد

tt. 1 34.7 ¢ F-194

JÉRUSALEM de notre correspondant

Conseil matter at palesie

" Wienen

Bree . A 2 ... 1960 may 1 - 1 - 1 - 1 - 1

a take . .

1 2-4

The water

34 13m . ...

S 4.75 .

BET Ame

7 400 a

# 148 m

PRO C. C.A.

Windstein and the

98 Ja. .

Elte w .

The same and

F-MARKET ....

Fallen Con

Man France

Enterior ....

32 1 1 m

Andrews . .

AMP 14 11 11 11

PROPERTY AND

A. 54.70 m

\*\*\*\* T.

F - 40 8 1

被称 物

STATE AND

-

٠٠ وطنه . جيهويه اياية م

-

R. Carrie

Marie Land

والمعالب والما A .... الماد تهيمونهم المنياء ومكونية فعريض

A 40 - -

Server of the Control

Balling the same of the same

Table 1990 Av.

Francisco . . . Contract of the second

market week to

1984 316 --- ·

Service and

Single de . .

38 T ...

A Company of the Comp

-

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

Section to the و مناسم تعالمات المنا

Contract of the second

新 高型力 カラ・

-

William and a

PROCESS ....

TO THE PARTY OF TH

The Marie

Six milway +-

さま かりないしょういい

Mile was the comme

**秦**草子 - - ·

10 To 10 To

Marian and The

**建设** 等二次电子 4

Parties in the

李梅花 水

**建** 医二元

-

The section of the section of

The second

THE PARTY NAMED IN

The Marie Con-

10 10 m

.. . .

A. S. S. Mary

THE CO.

William .

1 3 84 Acres 1

Berger and

1- 15

Marine .

grafig was

Bet 12 100 .

Les chefs d'état-major changent, les problèmes demeurent... A peine entré en fonctions, dimanche 19 avril, le nouveau chef d'étarmajor de Tsahal, le général Dan

Shomron, a été brusquement confronté au problème de la préca-rité de la situation à la frontière nord d'Israël. Et cela sous son double aspect : les infiltrations des commandos palestiniens et les attaques des milices chittes contre la zone de sécurité an Liban sud.

Depuis près d'un an, aucun com-mando palestinien n'avait réussi à s'introduire par le Liban sud en territoire israélien. Dimanche matin, à l'aube, des indices de l'infiltration l'aube, des indices de l'infiltration ont été détectés à la frontière et l'état d'alerte a été donné dans les localités de Haute-Galilée. L'engagement a eu lieu près du kibboutz Manara. Le commando palestinien a ouvert le feu le premier, tuant deux soldats israéliens : un officier et un sous-officier. Puis un autre détachement israélien a mosté et a tué les ment israélien a riposté et a tué les

Des tracts du Fath out été retrouvés, réclamant la libération des prisonniers palestiniens détenus en Israël. L'hypothèse retenue par les milieux militaires israélieus est que le commando était parti de Salda et avait pour mission de commettre une opération spectaculaire de prise d'otages dans une localité de Haute-Galilée, à l'occasion de la réunion du Conseil national palestinien à Alger. Dimanche après-midi, des hélicoptères de combat israé-liens ont bombardé le camp palesti-nien de Rachidiyah au Liban sud, tuant une femme et blessant trois autres personnes. A Jérusalem, on explique qu'il n'y

a aucun rapport entre cette opéra-tion avortée du commando palestinien et l'accrochage de la veille avec les miliciens chittes du Hezbollah. Contrairement aux Palestinio chites ne cherchent pas à s'infiltrer en territoire israélien; ils axent toutes leurs attaques contre la zone de sécurité au Liban sud. Ils y ont subi, samedi matin, un cuisant revers. Un groupe d'une cinquan-taine de miliciens du Hezbollah a tenté de prendre d'assaut une posi-tion de l'ALS (l'Armée du Liben sud entraînée et financée par Isreel), dans le secteur central de la

En décembre dernier, les Hezbollabs avaient réussi par ce genre d'attaque à infliger des pertes

sévères à l'ALS. Mais, depuis, des modifications ont été apportées au dispositif de défense de la zone de sécurité. Les positions de l'ALS ont été renforcées et un système d'intervention rapide de l'armée israélienne – notamment à l'aide d'hélicoptères de combat - a été mis au point. Ce dispositif a parfaitement fonctionné, samedi matin, et dix-huit miliciens du Hezbollah ont été abattus au

Le commandant du secteur, le général Yossi Peled, s'est félicité de ces résultats. Mais il s'attend que les chittes accentuent leur pression sur la zone de sécurité. Et dans les localités frontalières israéliennes de Hante-Galilée, où des roquettes de Kationcha ont déjà fait des dégâts la semaine dernière, on a le sentiment d'entrer dans une nouvelle période

cours de l'accrochage.

(Intérim.)

L'URSS aurait annulé la visite d'une délégation consulaire

Kowelt (AFP). - L'URSS a pris la décision d'annuler la visite d'une délégation consulaire soviétique en Israël, après que « Jérusalem eut tenté d'utiliser cette visite à des fins de chantage et de propagande . a déclaré, dimanche 19 avril à Kowelt, l'un des vice-ministres soviétiques des affaires étrangères, M. Vladimir

La visite, qui était attendue pour le mois d'avril, était destinée, en principe, à examiner le situation de « certains citoyens soviétiques tra-vaillant, pour la plupart, dans des institutions religieuses » en Israèl et à résoudre des questions en rapport avec des biens immobiliers soviétiques en Israël.

M. Petrovski a, d'autre part, démenti que l'URSS ait conclu un accord avec une partie donnée pour permettre l'émigration de juifs, de façon périodique, en Israël. L'émigration des juifs soviétiques obéit à des décisions prises ponci-

gillitme.

[Les déclarations de M. Petrovski sout d'autant plus surpremuetes qu'elles out été prosoucées au cours d'un séjour dans un mays arabe et qu'ausane information en provenance de Moscon de laissait prévoir l'interruption du pro-cesons de « normalisation constituire » igratio-nordéfine. isratio-soviétique. Ces propos n'avaient tonjours smelté, lendi en fin de mati-née, ancuso réaction en israti.] LIBYE: après les défaites dans le nord du Tchad

## De l'art d'escamoter les réalités gênantes...

TRIPOLI de notre envoyé spécial

Dans ses malheurs tchadiens, le colonel Kadhafi aura au moins eu le bénéfice du calendrier si l'on peut dire. Car le premier anniversaire du bré en fanfare mi-avril, fêté comme une agrande victoire de la petita Jemahinya sur l'impérialisme », est tombé à point : juste au moment où il fallait faire oublier, ou tanter d'occulter, les retentissantes défaites que Tripoli vient de subir dans is nort du Tchad.

Ainsi, alors que tout autre serait porté à l'accablement, le colonel pavoise. Qu'importe le Tchad ; l'essentiel est aujourd'hui de commémorer longuement - pendent une semaine - et comme un haut fait de résistance, l'attaque dont la Libye fut victime il y a un an lle Mande du 16 avril). Les troupes libyennes sont en déroute, mais Tripoli est en fête (officiellement): délégations étrangères invitées pour cat anniversaire, murs couverts d'affiches dénonçant l'agrassion américaine», émis-sions de timbres commémoratifs, défilés d'écoliers en uniforme mili-taire, etc. Qui parle de défaite ?

La colonel Kadhafi est passé maître dans cet art d'ascamoter les l'événement afin de le retourner à son profit, A ce niveau, ce n'est plus seulement de l'aplomb, du culct ou de la manipulation; c'est une manière de gouverner. Et cela rend d'autant plus difficile touts tentative d'évaluer l'impact du flasco tchadien sur le régime.

Dans cette atmosphère de fête nationale quelque peu irréelle, les autorités nient, d'ailleurs, farouchement qu'elles viennent de connaître certains déboires dans le nord du Tchad. Depuis janvier, la thèse officielle n'a pes varié. Elle est d'une logique en béton ; les troupes libyenne n'ont pu essuyer de revers dans cette région pour la bonne et simple raison qu'elles ne s'y trouvent pas. Les combats qui s'y sont déroulés ont opposé les troupes de N'Djamena à celles de autour du GUNT... Dès lors, il est inutile de démentir ou de commenter ce qui n'a pas eu lieu, et les jameis enregistrée par le régime.

tient la fiction : la grande palmeraie de Faye-Largeau, reconquise le 27 mars per les forces du président tchadien Hissène Habré, de même que la très importante base militains de Ouedi-Doum, tombés le 22 mars, étaient aux mains du GUNT et non des troupes

Evidemment, la dialectique kadhafiate a ses limites. La population n'est pas dupe, à en croire des sources diplomatiques. Mais elle ignore sans doute l'ampleur de la ábâcle : trois à quatre mille morts

> Dans la population, qui n'est pas dupe, un sentiment diffus d'amertume,

(selon les chiffres de N'Djamena), mille prisonniers, plusieurs centaines de millions de dollars de matériel laissé sur le terrain, et les forces libyennes chassées de leurs principaux point d'appui dans le nord du Tchad. Pour autant, à Tripoli, personne

ne s'attend que la guerre du Tchad mobilise sérieusement les Libyens contre le régime. Jusqu'à présent, la population a toujours répondu avec passivité, ainon indifférence, aux déboires provoqués par les avantures étrangères du « guide ». Reste un sentiment diffus d'amerture, de gâchis et d'inquiétude, dont font part les milieux diplomatiques à Tripoli. Il expliquerait, entre autres, que les Tripolitains ~ du moins les adultes - soient restés totalement étrangers aux festivités de ces demiers jours.

Si le danger, pour le colonel Kadhafi, ne vient pas de la rue, peut-il surgir d'une armée une fois de plus humiliée, plus encore qu'elle ne l'avait été lors du raid de prudents. L'armée - dont le colotionnaires, la garde prétorienne du régime. Les officiers supérieurs sont constamment changés de garnison, et les dépôts d'armes sont sous la garde des fidèles du pou-

sous silence la plus grave défaite a été brutale, elle a peut-être moins surpris à Tripoli qu'à N'Dja- veut qu'il ait promu et non seno-

que nombre d'observateurs locaux avaiant prédit que les troupes de la Jameir preux que es troupes de la Jameirya, pessée une première défaite en jenvier demier, à Fada, ne seraient capables que d'un r beroud d'honneur » face aux forces du président Habré. Le corpe expéditionnaire dépêché au Tched — quelque 15 000 hommes — fair un essentite disparente aux

était un ensemble disparate, aux capacités opérationnelles limitées, composé d'éléments aussi peu motivés les uns que les autres : des soldats de métier, certes, mais aussi un grand nombre de réservistas peu ou mai entraînés, et un

de gâchis et d'inquiétude...

soviétique s'est avéré mai adapté à la guerre de mouvement imposé

par les colonnes motorisés

l'an passé ? Là encore, les familiers de la politique libyenne sont nel se méfie - reste sous l'étroite surveillance des comités révolu-

En outre, si la défeite au Tohad

reliquet d'étrangers, arabes ou africains, mercenzires maigré oux, raîne-misère venus en Libye avec la promesse de se voir attribuer un emploi civil et qui se sont retrouvés plus ou moins enrôlés de force pour aller combattre dans un désert inconnu. Le lourd matérie

diennes : Toyota contre T-54 enterrés dans le sable... L'état-major libyen en tirera sans doute des leçons de stratégie. Le matériel sera remplacé en pui-sant dans le formidable arsenal dont l'URSS a doté le Libye sans qu'il soit même besoin de passer de nouvelles commandes à Moscou. L'appui du Kremlin ne paraît d'ailleurs pas devoir man-quer, comme en témoigne la visite que le premier vice-ministre soviétique des affaires étrangères, M. Vorontsov, vient d'effectuer à Tripoli. Mais dans un pays où les liens familiaux et tribaux sont très forts, il y a d'autres plaies qui, elles, ne seront pas si aleóment pansées. Un millier de prisonniers, c'est beaucoup, et la hiérarchie militaire aurait été particulièrement affectée par la capture d'un des officiers supérieurs les plus res-pectés du pays, le colonel Khalifa Aftar, qui commandair la gamison

Cela explique sans doute que le guide » ait réagi - dit-on - svec prudence et modération à la

de Ouadi-Doum.

corps expéditionnaire au Tchad. L'opinion la plus souvent avancée dans les milieux diplomatiques est qu'il n'envisage pas, pour le moment, de se lancer, dans une seconde expédition, à le reconquête des localités perdues. L'option ratenue paraît plutôt diplomatique : susciter un nouve regroupement de l'opposition tchadienne et empëcher, è tout prix, que la principale figure de cette dernière, M. Goukouni Oueddei, ne raffie N'Djamena et ne consolide ainsi définitivement le pouvoir du président Habré, « bête noire » du

A moins, bien sûr, que M. Habré ne décide de poursuivre le combat et de lancer ses troupes encore plus au nord, au-delà des zones reprises en mars, pour aller s'emparer de la bande d'Aozou cette portion de désert contestée. à la frontière entre les deux pays, et annexée par la Libye (le Monde du 31 mars).

Mais alors, le scénario pourrait être tout différent de celui qui vient d'avoir lieu à Faye-Largeau et à Quadi-Dourn. S'il ne fait pas de doute, pour tout Libyen, que ces deux localités sont bien évidemment tchadiennes, il en va peutétre autrement en ce qui concerne Aczou : le cas est su moins discutable. Et aucun observateur à Tripofi ne veut exclure qu'une attaque sur Aczou ne puisse déclencher un réflexe nationaliste au sein de l'armée libvanne. Cette demière serait alors beaucoup plus motivée pour assurer la défense d'une région percue comme partie intégrante du territoire national. Il n'est pas certain non plus que

dans catta hypothèse aussi ouvertement disposés à socorder leur soutien logistique au président Habré. L'armée de Tripoli, qui disposerait déjà de quelque onze mille hommes dans la région d'Aozou, se battrait, en outre, beaucoup plus près de ses lignes arrière et. notamment, des grandes bases de Khoufra et Sebha, qui abriteraient près de vingt mille soldats. A Faya-Largeau et à Ouadi-Doum, la colonel Kadhafi a reçu des coups dont il est encore difficile d'évaluer les conséquences intérieures ; il n'est pas sur qu'une batsille pour Accou se présenterait sous un jour aussi

ALAIN FRACHON.

# **Amériques**

La reddition des militaires en rébellion

#### En Argentine, la fin du cauchemar...

(Suite de la première page.) Tout commence presque sans que l'on y prenne garde mardi dernier. Au soir de ce jour-là, un comman-dant, Ernesto Barreiro, soupçonné d'avoir torturé sous la dictature (1976-1983), fait savoir qu'il ne se rendra pas à la convocation du tribunal fédéral de Cordoba pour répondre à ces accusations.

Le lendemain, effectivement, Barreiro est absent à l'appel des juges. Ceux-ci, conformément à la loi, le déclarent alors « rebelle » et ordonnent sa capture.

Mais le commandant n'est pas décidé à se laisser faire. Il se réfugie dans la caserne du 14 régiment d'infanterie aéroportée de Cordoba où il sait pouvoir compter sur la pro-tection de ses frères d'armes. Et, mercredi soir, personne ne peut ignorer qu'une crise grave est déclenchée. Les cinq cents officiers et hommes de troupe de ce régiment s'opposent, en effet, à l'arrestaion du commendant et se retranchent dans leur caserne.

Le président Alfonsin, qui croyait pouvoir jouir des congés de Pâques en sa résidence familiale de Chascomus (à 100 kilomètres an sud de Buenos-Aires), revient en hâte à Buenos-Aires et s'installe à la Casa Rosada qu'il ne va plus quitter jusqu'à dimanche soir. Très vite, il prend conscience qu'il ne peut pas compter sur son armée pour mater une rébellion qui s'est étendue à Buenos-Aire où, dans l'enceinte de l'école d'infanterie du Campo de Mayo, soixante-dix officiers se sont retranchés sous la direction du lieutenant-colonel Aldo Rico, un héros de la guerre des Malouines qu'ils consentent à réprimer par la (1982), très populaire auprès des force leurs camarades retranchés.

cadres subalternes de l'armée. lement de la protection du commandant Barreiro qu'il s'agit. Les mutins exigent une - solution politique .. c'est-à-dire une amnistie pour tous les militaires condamnés ou poursuivis pour leurs actes pendant la « sale guerre », la répression qui,

sous la dictature, a fait dix mille morts ou disparus. Ils réclament aussi la démission du chef d'état-major général de l'armée de terre, coupable à leurs yeux de ne pas avoir transmis fidèlement au gouver-nement les « préoccupations » de ses troupes, et d'avoir laissé la jus-tice feire ann genere. tice faire son œuvre.

Deux exigences auxquelles le pré-sident Alfonsin répond solennelle-ment, vendredi, devant la Chambre des députés, ca affirmant que la démocratie ne se négocie pas, et que le temps des coups d'Etat et des diktats militaires est définitivement révolu Quelques heures plus tard, il peut penser avoir gagner la partie. Les rebelles de Cordoba déposent, en effet, les armes après la « fuite » du commandant Barreiro. Samedi, le gouvernement, tout en appelant la population à ne pes se démobiliser, feit preuve d'optimisme. L'affaire fait preuve d'optimisme. L'attaire semble pouvoir être réglée en quel-ques heures, le temps de réduire ou de persuader les soixante-dix rebelles du Campo-de-Mayo.

#### «La démocratie est sauvée »

M. Alfonsi intervient une nouvelle fois sur toutes les chaînes de radio et de télévision pour exhorter les mutins à se rendre et éviter toute essentiales a se schare et estate la consecución de sang inutile. Selon ses proches, cette attitude n'est dictée que par le souci du président de régler le problème pacifiquement. Mais, dans la nuit de samed la la consecución de la consecución del consecución de la consecución de l dimanche, la vérité apparaît. Des sources officielles admettent que les supérieurs de l'armée n'ont pu obtenir de leurs officiers subalternes

adres subalternes de l'armée.

A Buenos-Aires, ce n'est plus seul'impossibilité de satisfaire les exigences des mutins sans que le régime tout entier y perde la face, le chef de l'Etat redouble ses appels à la mobilisation populaire en même temps qu'il s'entretient sans inter-ruption avec tous les dirigeants civils et militaires de la mation.

En début d'après midi, dimanche il apparaît au balcon de la Casa Rosada et annonce qu'il se rendra personnellement au campo de Mayo pour, en sa qualité de chef suprême des armées, demander solemelle ment aux rebelles qu'ils rentrent dans le rang.

Les traits ravagés par la fatigue, la voix laissant échapper des cas-sures qui ressemblent à des sanglots réprimés, M. Alfonsin s'offre en dernier recours contre la chute des ins-

« Ne partez pas, déclare-t-il sux centaines de milliers de nersonnes massées sur la place de Mai et trou-blées par l'intensité dramatique de l'instant. J'espère que, dans un moment, je reviendrai vous dire que tout est fini, que la démocratie est sauvée et que vous pouvez regagner vos foyers pour embrasser vos enfants et leur dire que la peur est passée. » Trois heures plus tard, son VIEW OUT EXEUCE.

Dès l'annonce de la fin de la crise le pays entier explose de joie. Nul parmi les dirigeants politiques ou les simples citoyens ne songe à penser au lendemain. Jamais la mobilisation populaire n'a été si complète et nte, jamais le consensus politique n'a été si unanime. Toutes les données politiques et sociales sont bouleversées, toutes les spéculations sont permises. Mais, dimanche soir, M. Alfonsin n'en était pas là. Il a regagné sa résidence d'Olivos, dans la banlieue de Buenos-Aires, pour y prendre un repos mérité. Et rêver peut-être au mois d'avril béni qu'il est en train de vivre.

En un peu plus de deux semaines, il a, en effet, reçu le pape et obtenu de lui un appoi sur presque tous les points de sa politique. Il a signé avec ses créditeurs un accord de la plus haute importance sur le refinancement de la dette extérieure et, enfin, il est entré dans la légende en venant spectaculairement à bout d'une crise qui aurait pu lui être fatale.

CATHERINE DERIVERY.



C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND UTA Y VA.

# BANGLADESH: le drame du surpeuplement

## La résistance des « mécréants » chakmas

RANGAMATI

de notre envoyé spécial

Miradors dominant les alentours, camps fortifiés le long de la route serpentant entre les collines, convois de l'armée et colonnes de soldats en tenue de combat : à peine quittée la plaine encore grouillante des environs de Chittagong et passé le pre-mier poste de contrôle, l'atmosphère bascule. Si ce paysage vallonné, parsemé de rizières et recouvert d'une dense végétation tropicale devait inciter à la quiétude, les Chittagong Hill Tracts donnent aujourd'hui d'emblée l'impression d'un pays

D'ailleurs, il y a longtemps que cette région névralgique du sud-est du Bengladesh, enserrée entre les Etats indiens du Tripura et du Mizo-ram au nord, de la Birmanie sur son flanc oriental, est pratiquement fermée aux étrangers et plus encore aux regards indiscrets des journalistes. Les rares informations qui filtrent parfois émanent de témoignages de réfugiés fuyant par milliers les exactions de l'armée bengladeshie pour gagner les territoires indiens avoisinar

Une incursion à la sauvette, même de quelques heures seule-ment, permet rapidement de pren-dre la mesure de la tension ambiante et de la guerre oubliée qui sévit depuis une douzaine d'années dans ce coin perdu du monde. « Un génocide silencieux », nous dira un moine bouddhiste de la commnuauté des Chakmas, la plus importante parmi les autochtones de la région. Et cela dans l'indifférence de l'opinion internationale malgré les moyens modernes de comp

Pourtant, depuis quelques années déjà, des organisations humanitaires comme Amnesty International et Survival International tentent d'attirer l'attention sur les violences commises par les forces de l'ordre contre les populations civiles des collines de Chittagong. Mais, aux appels pressants qui lui ont été lancés pour mettre fin à un programme de colonisation, qui menace l'existence même des autochtones, et permettre à une commission d'enquêter sur place sur les violations des droits de l'homme, le gouvernement de Dacca répond imperturbablement : - La question de discrimination, transfert ou décimation de groupes de minorités ethniques ne se pose pas. •

Les organisations humanitaires internationales se montrent de plus en plus inquiètes de la détérioration de la situation dans les Chittagong Hill Tracts, une région reculée du Bangladesh, frontabère de l'Inde et de la Birmanie, interdite aux étrangers, où elles out dénoncé ces derniers temps des violations des droits de l'homme. Les victimes en sont les populations autochtones, de souche tibétobirmane et de religion bouddhiste, reponssées par l'armée qui favorise l'installation de colons musulmans. Après Amnesty Internationai et Survival International, le Groupe international de travail sur les affaires indigènes (IWGIA), établi à Copenhague, vient à son tour de dénoncer, dans son rapport annuel, un « génocide » contre la principale ethnie montagnarde, les Chakmas (1).

L'installation de colons musulmans dans les Chittagong Hill Tracts résulte de l'état de misère du Bangladesh. La population, déjà supérieure à 100 millions de personnes, devrait atteindre quelque 130 millions d'ici la fin du siècle, sur un territoire grand comme le quart de la France. Face à cette énorme masse humaine, la région montagneuse à l'est de Chittagong est un espace ouvert : 600 000 habitants seulement, pour 5000 kilomètres carrés couverts de forêt. An problème ethnique et religieux que pose l'implantation des colons s'ajoute un problème politique, le Bangladesh accusant l'Inde d'armer les séparatistes chakmas. Près de 50000 réfugiés chakmas ayant fui les violences s'entassent à présent dans des camps de l'Etat indien de Tripura.

qui représentent près de la moitié du

million d'habitants des collines de

Chittagong, cette organisation visait

d'abord à protéger les villages, la

culture, la langue et le mode de vie

des populations locales, menacés par

l'avance musulmane. Pourchassés

par les autorités, les Shanti Bahini

devaient ensuite prendre le maquis

et se lancer dans des opérations de

guérilla, dans l'espoir d'obtenir

l'autonomie de cette région d'envi-

La découverte de pétrole et

l'intensification du programme de

colonisation ont encore aggravé les

animosités; sous prétexte de com-battre la guérilla, la zone a été pla-

cée sous administration militaire, ce

qui n'a fait qu'ajouter au ressenti-

ment local. Depuis un an, le nombre

des accrochages entre les forces de l'ordre et les Shanti Bahini est en

augmentation, de même que les

représailles. Les maquisards tendent

des embuscades, font sauter des

ponts ou attaquer des aggloméra-

tions d'émigrés musulmans. Début janvier, la guérilla a détruit une cen-

trale électrique à Dighinala à une

cinquantaine de kilomètres de la frontière indienne. La presse, qui

demeure sous la coupe des autorités,

parle des dommages causés par ceux

qu'elle appelle des - mécréants »,

mais passe systématiquement sous

silence les exactions de l'armée.

ron 14 200 kilomètres carrés.

Tout en vantant les charmes de ces collines parsemées de lacs, l'office du tourisme avertit cependant l'étranger qu'il doit soiliciter un permis spécial au ministère de l'intérieur. A Chittagong, il lui est d'ail-leurs vivement déconseillé de se rendre dans ces parages jugés dangereux ». A en croire Dacca,
 plus de mille civils et deux cents soldats bengladeshis ont été tués depuis le début de la guérilla en 1975.

#### Découverte de pétrole

A l'origine du conflit, le choc culturel entre les populations autochtones de souche tibétobirmane, en grande partie bouddhistes, et les colons musulmans. En quête d'espace vital, ils viennent des plaines surpeuplées et misérables du delta avec les encouragements du gouvernement. Dans les années 60 déjà, du temps du Pakistan, la construction du lac d'accumulation du barrage de Kaptal avait recouvert 40 % des terres cultivables et entraîné le déplacement forcé de cent mille indigènes.

C'est de cette époque que date la création du mouvement des Shanti Bahini, les « combattants de la paix ». Animée par les Chakmas,

tranche singulièrement avec le dis-cours officiel. A une cinquantaine de kilomètres de Chittagong, dans le premier village des collines, les robes safran des moines et la pré-sence de femmes au marché indi-quent qu'on se trouve en territoire bouddhiste. Ici, plus de ségrégation entre les sexes, et la foule se révèle moins bruyante que dans la plaine. On remarque bien la présence de colons bengalais musulmans, mais, tout en se côtoyant, les deux communautés feignent de s'ignorer.

Les quelques jeunes Chakmas qui prepnent le risque de parler sont formels: la répression s'est nettement accentuée ces derniers mois, allant de pair avec une recrudescence des activités des Shanti Bahini. Les forces gouvernementales sont accusées d'avoir assassiné des centaines de civils et de pratiquer la politique de la terre brûlée. Des hameaux entiers auraient été rayés de la carte. Les autorités procéderaient aussi à des déplacements forcés de la population, contrainte de se regrouper dans des «villages protégés . D'autres excès sont reprochés aux troupes régulières, secondécs per des extrémistes musulmans : viols et enlèvements de femmes, maisons mises à sac, recours à la torture et exécutions sommaires.

L'étranger, dans ce village, ne passe pas inaperçu. Aussi, en retournant à la voiture, sommes-nous inter-pellés par deux commissaires en civil qui nous intiment l'ordre de les suivre au poste de contrôle. Après un examen minutieux de notre passeport, notre présence est signalée par radio à l'état-major de la zone. Escortée par un sous-officier, nous pourrous continuer notre route jusqu'à Rangamati, où le commandant de la garnison souhaite s'enquérir des raisons de notre visite. Nous sommes prévenus qu'il est interdit de s'arrêter en chemin et encore plus de prendre des photos.

#### Protéger les étrangers

A l'entrée du chef-lieu du district, nouveau contrôle encore plus rigou-reux avec d'interminables formulaires d'enregistrement à remplir. A peine arrivés dans la rue principale de Rangamati, le long du lac artificiel, nous nous retrouvons pris dans une manifestation de plusieurs cen-

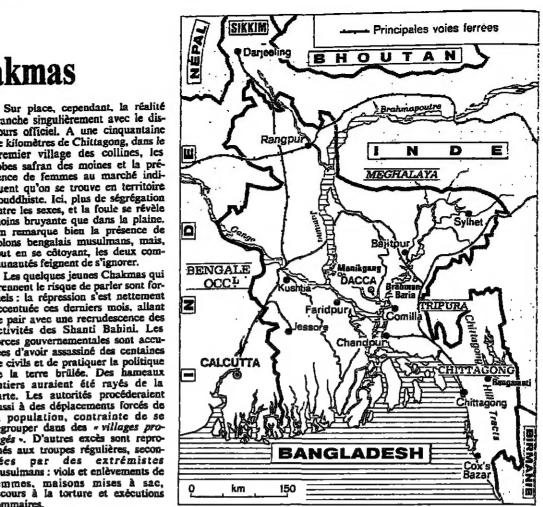
Comme ailleurs au Bengladesh depuis fin janvier, ils protestent contre la hausse des tarifs des transports, mais ils scandent aussi des slogans dénonçant la répression et réclamant le respect des droits de leur communauté. Plusieurs camions de soldats et des forces para-militaires des Banglsdesh Defense Riffles suivent le défilé. Au carrefour du commandement géné-ral de l'armée, d'autres militaires ont pris position et bloquent le passage. Alors que le cortège était réso-

#### L'attente de 72 orphelins acceptés par la France

Soixants-douze enfants, âgés de dix à douze ans, orphelins et souffrant de malnutrition, victimes d'un imbroglio diplomatique autour d'un conflit hérité de l'âge colonial... Le paradoxe est que la difficulté ne vient même pas du manque de moyens matériels. Depuis l'an dernier, les familles françaises disposées à accueillir, à titre temporaire au moins, ces petits Chakmas, qui ont fui en Inde après une attaque contre leur orphelinat, attendent le bon vouloir des administrations indienne et bengladeshie qui se refusent toujours à émettre les visas nécessaires. Du côté indien, c'est un €oui > sous réserve de l'accord de Dacca. Du côté bengladeshi, on se retranche derrière la thèse officielle qui nie l'existence d'une guérilla dans les Chittagong Hill Tracts. L'association « Partage avec les enfants du tiers-monde » (1), qui a pris en charge ces enfants, désespère de les faire venir en France, en dépit du soutien apporté notemment par Danièle Mitterrand à son action. Elle abandonne, du coup, sa réserve, pour tenter d'émouvoir les gouvernements des pays donateurs, qui devaient se réunir à Paris pour discuter du montant annuel de l'assistance économique au Bengladesh.

F. D.

1, rue Jeanne d'Arc. BP 11.
 60203 Compiègne cédex.



lument pacifique, les forces de l'ordre chargent à coups de grenades lacrymogènes et pourchassent les manifestants dans les rues en

A l'état-major de l'armée, le commandant de la place nous reçoit alors que des manifestants arrêtés sont amenés dans une cour attenante. - Vous avez pu constater vous-mêmes, commente l'officier, le climat d'insécurité que les mécréants font régner dans les Hill Tracts. C'est pour protéger les étrangers que nous ne voulons pas au'lls viennent dans ces parages. »

Toujours escortés, nous sommes ensuite autorisés à aller nous restaurer au motel de l'office du tourisme surplombant le lac, avec injonction de ne pas trainer et de faire demitour le plus rapidement possible. Dès 3 heures de l'après-midi, les routes sont fermées, des barrages mis en place, et plus aucun véhicule civil ne peut circuler dans les collines. Il nous est également formellement interdit d'entrer dans les moines bouddhistes pourraient vous dévaliser ». De même, impossible de faire un tour sur le lac ni de se rendre an village autochtone voisin de Rangapani - où des troubles ont éclaté ». Le motel où nous déjeunons est désespérément vide, malgré la beauté du site. Il est vrai que l'accueil officiel à Rangamati n'est guère de nature à encourager le tou-

Faussant un instant compagnie à nos accompagnateurs, nous parvemonastère. Les moines et les jeunes Chakmas confirment les témoi-gnages précédents. En résistant à la colonisation de leurs terres, les Shanti Bahini se battent d'abord pour la survie de leur communauté et des autres populations tibétobirmanes directement dans leur altérité. Les opérations de nettoyage lancées ces dernières semaines par l'armée ont fait des dizaines de morts parmi les civils, entralpant un nouvel exode vers l'Inde.

La présence de réfugiés chakmas dans des camps provisoires ouverts en territoire indien, dans le Tripura, soscite de sérieux tiraillements entre Dacca et New-Delhi, comme le président Ershad vient encore de le ranpeler devant le Parlement; le Bangladesh aurait accepté le rapatriement de vingt-quatre mille Chakmas à partir du 15 janvier. Malgré ces assurances, les pourparles réfugiés craignent d'être victimes de représailles en cas de retour.

#### JEAN-CLAUDE BUHRER.

(1) Voir le rapport d'Amnesty International de septembre 1986, «Tortures et assassinats illégaux dans les Chittagong Hill Tracts .



7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F Télécopiem : (1) 45-23-06-81

TéL: (1) 42-47-97-27 Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant :

André Fontaine, directeur de la publication Anciens directeurs : sbert Beure-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) André Laurens (1982-1985) Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social: 620 000 F Principaux resociés de la sociésé : Société civile
Les Rédacteurs du Monde ...

Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises. MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur. Administrateur général : Bernard Wouts.

Corédacteur en chef : Claude Sales.

Rédacteur en chef:

Daniel Vernet.

Le Monde PUBLICITE

my, 75007 PARIS Tél.: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 266 136 F

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE 354 F 672 F 954 F 1289 F TOUS PAYS ÉTRANGERS PAR VOIE NORMALE 687 F 1337 F 1952 F 2530 F ÉTRANGER (par usessageries) L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PÁYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 504 F 972 F 1 494 F 1 890 F Par voie aérienne : tarif sur demande. Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez aveir l'obligeance d'écrire tous les nous propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE

ds « Mondo » 7, s. des Italies PARIS-IX

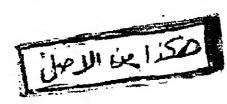
Reproduction interdite de tous articles sauf accord avec l'administration mission paritaire des journaux

et publications, nº 57437

ISSN: 0395 - 2037 Le Monde USPS 765-810 is published delly, except Sundays for \$ 460 per year by Le Monde c/o Speedimpex, 45-45 39 th street, L.C.L. N.Y. 11104. Second class postage paid of New-York, N.Y. postmester: sand address changes to Le Monde c/o Speedimpex U.S.A. P.N.C., 45-45-39 th street, L.I.C. N.Y. 11104.



C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND UTA Y VA.



d'une n ancure le 27 \*\*\*

4. 金色沙漠草 south 1 · 300-307 11 64 7 437 - 10.700 · THE A Automotive To : A48.

1100  $\mathcal{A} = \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathbf{T}} \cdot \mathcal{A}_{\mathcal{A}}^{\mathbf{T}}$ 

1.0

A . . . . 45

de droite »

ون ده د 计正数扩张 is magazina

1966 · · Lindy TH 4 4 - 三萬子

a - 1-4 🐞 1.15 -1 - 4/8/20 A 化二氯基 ALCOHOLDS

CA AMARIE

الجزمانين فارا

1 1 - / 经基 - - - - - - - - -一日 一年 神経 - N#3 

> THE VET BE · - - - - - - - -AND AND \* . 67 F · · · · · · · · · · · · . 4.5° jú - Allege ---\* 02222 #.

C' se 🌞 \* : 546 

. 5 . 62 Z 4-25 -------

## Asie

#### Les relations sino-soviétiques

## La clé d'une normalisation entre Pékin et Moscou demeure le règlement du conflit cambodgien

観点報告にいわけられ

4. 2

Section .

等于是 1

PROPERTY .

1 2 150 8

The second

4-1-

海道(中心) たっぱん

THE PERSON NAMED IN STREET

ET WATER ST

44.5

The same of the same

Marie Co

-

A 1 .....

Maria Laboration

The new self-12 33-

YEL ...

-

THE SHIP WAS IN

Section 1

property of the second

A . Line way . . . . .

The Tare

--

The same of

(國際海上) 海海海 化二十二元

Le Monde

le notre envoyé spécial

Au bord du Bund, près des Shan-hai Mansions rendues célèbres par fariène Dietrich dans Shanghai Express, se dresse une villa cossue biscornue, recouverte d'échafauages : le consulat soviétique. onstruit sous les tzars en 1914. ccupé jusqu'au début des nnées 20 par le gouvernement pro-isoire de Kerenski, il a représenté es Soviets pendant les périodes astes de l'amitié sino-soviétique : de 924 au massacre des communistes écrits par Malraux dans la Condiion humaine, de 1934 an débat de a guerre mondiale de 1939, puis de 945 au grand schisme de 1962. louvert ces derniers mais, il symboise la nouvelle ère des relations ntre les deux pays.

En attendant la fin des travaux, es Soviétiques se sont installés dans in hôtel où nous reçoivent deux iplomates très courtois, MM. Lukanchuk et Byriukov. Pour eux, tout aigne dans l'huile : la preuve, ce consulat général rouvert dans ses satiments d'origine - utilisés pen-lant un quart de siècle comme Club nternational des marins - privilège mique, alors que les autres diplonates sont en pesse d'être exilés res de l'aéroport. « Les Chinois cous ont dit que, en 1949, ils l'avalent nationalisé que les biens les nationalistes, pas la propriété

Les échanges économiques se iéveloppent, le nombre de bateaux oviétiques faisant escale à Shanthal est passé de deux en 1986 à oixante en janvier et février der-

M. Deng Xinoping attendra « un peu plus » que les deux aus qu'il prévoyait initialement en 1985 pour formuler un jugement « définitif » sur Mikhail Gorbatchev, a déclaré, samedi 18 avril, l'ancien premier ministre britannique Edward Heath, citant ses entretiens à Pékin avec le numéro un chinois. La Chine et l'URSS sont engagées dans des discussions « sérieuses », bien qu'il soit encore « prématuré » d'en tirer des conclusions, a encore indiqué M. Deng Xiaoping à M. Heath, lors de leur rencontre la veille. Entre-temps, à Moscou, la dixième session des consultations semestrielles sino-soviétiques au niveau des vice-ministres des affaires étrangères se poursuit. Pékin vient d'annoncer que ce ne serait plus le vice-premier ministre Li Peng qui se rendrait en URSS en mai pour la commission mixte de coopération, mais son collègne Yao Yilin.

ditions révolutionnaires posséda

Les deux sinologues-diplomates,

M. Deng Xiaoping que suit, à son tour, le maître du Kremlin. Elle inquiète parce que l'élève est en train de dénesser le maître, qu'il est plus jeune et plus ambitieux et donc plus dangereux que son prédéces-seur Brejnev, qu'il veut renforcer le poids de l'URSS, notamment en Asie et dans le Pacifique - comme l'a montré le discours de Vladivostock en 1986, - alors que la Chine conteste à son puissant voisin tout caractère de . puissance asiati-

fois séduit et inquiète: elle séduit parce qu'elle prouve la « justesse » de la politique de préference de la politique de préference de la politique de préference de la politique de la poli

la politique de - réformes - de

Tout en doutant que M. Gorbat-chev ait les moyens de sa politique, Pékin continue de reconnaître, bien que de plus en plus discrètement, que le principal danger pour la paix dans la région vient non pas des Etats-Unis mais bien de l'URSS, qui maintient troupes et fusées à la frontière chinoise, occupe l'Afghanistan, soutient le Vietnam, où elle dispose de bases, et renforce sa présence en Corée du Nord.

La Chine observe cependant avec moins d'appréhension que par le passé la puissance militaire soviéti-que, comme en témoigne l'absence de priorité accordée à la défense et l'obsolescence de son armement nucléaire. Elle semble, en fait, beaucoup compter sur les autres - les Etats-Unis mais aussi l'Europe occidentale, - dont elle soutient la politique d'indépendance, en particulier nucléaire. Rapprochement prudent mesuré, limité entre Chinois et Soviétiques, mais qui pourrait déboucher sur beaucoup plus si Moscou cessait de soutenir le Viet-nam. Le règlement du conflit cambodgien demeure plus que jamais la pays, mais il ne semble pas toujours pour demain...

PATRICE DE BÉER.

(1) Les échanges se sont élevés à 1,8 milliard de dollars pour les acuf premiers mois de 1986, soit plus de 50 % d'augmentation par rapport à la même période de l'année précédente. Ces chiftes, qui ne comprennent pas le company de la proposition bis autri en rette promerce frontalier, his aussi en nette gression, équivalent échanges sino américains. ion, équivalent environ au tiers des

# **Diplomatie**

Pour faciliter la « vérification » d'un accord

#### Les Américains pourraient procéder à un essai nucléaire en territoire soviétique et vice versa

semaine dernière à Moscon a été révélé au cours des dernières quarante-buit heures. Selon M. Adelman, directeur de l'agence américaine pour le désarmement et le contrôle des armements, le secrétaire d'Etat se serait mis d'accord avec les responsables soviétiques sur le principe « d'échange » d'expériences nucléaires.

Afin de mieux « vérifier » un accord de limitation des essais (notamment le traité de 1974, non ratifié, qui limite la puissance des explosions à 150 kilotonnes), les Américains procéderajent à an moins un essai nucléaire sur le ter-ritoire soviétique et l'URSS ferait de même aux Etats-Unis. Le but serait, pour les experts des deux pays, de mesurer dans l'autre pays les effets de leurs propres explo-sions pour calibrer les instruments de mesure nécessaires à la vérification d'un accord global.

Il ne s'agit cependant que d'un accord de principe, a précisé dimanche 19 avril M. Adelman, car, selon lui, . les Soviétiques, confrontés à un texte écrit, ont fait marche arrière ». Autrement dit, il este à s'entendre sur les modalités. L'annonce de cette entente coin-cide avec celle de trois essais nucléaires en vingt-quatre heures : deux en URSS et un aux

#### Dissonances à Boom sur les euromissiles

Par silleurs, la perspective d'un secord sur les euromissiles et d'une option zéro » sur les missiles à portée intermédiaire ou courte, continue de susciter des réactions. A Bonn, tandis que M. Genscher, ministre ouest-allemand des affaires étrangères, tenait, dans un entretien radiodiffusé, samedi 18 avril, à - mestre en garde, de manière urgente et pressante, contre une conclusion négative précipitée qui conduirait à repouzser la proposition » (soviétique), son collègue de la défense, M. Woer-

Un nouveau résultat positif missiles d'accords avec l'URSS des entretiens de M. Shuitz in dans le domaine conventionnel où dans le domaine conventionnel où sa supériorité constitue « le principal danger de sécurité pour l'Europe. M. Gorbatchev doit annoncer la couleur et donc accepter de démanteler son dispositif capable d'envahir l'Europe - Il n'y a pas d'alternative à la straté gie de la riposte graduée, qui pré-voit l'existence d'armes mucléaires pour dissuader et éventuellement pour servir. (...) » « Nous ne devons pas descendre barreau après barreau l'échelle de notre capacité de réaction », a ajouté M. Woerner, avant de conclure : • C'est une situation confortable pour M. Gorbatchev de faire des offres attirantes - qui n'impliquent » pas de réduction de la sécurité de l'URSS. »

De même, le général Bernard Rogers, qui quitte bientôt le commandement en chef des forces de l'OTAN, est inquiet de l'éventuelle élimination en Europe des missiles intermédiaires à courte portée (SRINF).

Dans un entretien publié par le magazine américain Newsweek, le général Rogers affirme que la proposition soviétique mettrait Europe • à la merci d'une guerre conventiennelle ». « Si nous sinis-sons par nous débarrasser de toutes les armes nucléaires sans avoir atteint l'équilibre des forces conventionnelles, nous allons nous réveiller un matin en dansant sur une musique soviétique », a ajouté le général.

Une autre critique de l'accord en préparation a été formulée par un membre influent du Congrès, M. Les Aspin, démocrate du Wisconsin et président de la commission des forces armées de la Chambre. M. Aspin a déclaré à la chaîne de télévision ABC qu'élis ner d'Europe les armes de portée intermédiaire (LRINF) et de plus courte portée (SRINF) - comme l'envisagent Moscou et Washington - n'est pas une « très bonne idée » et représente un processus « un peu dangereux ». Cela signifie, plus sures et laisser les plus dangereuser », les armes tactiques et de théâtre de tes courte portée l'Occident doit faire dépendre son d'être utilisées immédiatement si adhésion à des traités sur les curo- un conflit éclate. - (AFP.)

niers. L'installation d'une Joint-Venture pour assembler des voitures soviétiques à Shanghaï • n'est plus naine de la science-fiction » Pour M. Byriukov.

Shanehaï. - • une ville aux trala classe ouvrière la mieux éduquée de Chine », dit-il. – est le symbole de ce rapprochement auquel, toutefois, les Soviétiques accordent bien plus de publicité que les Chinois: « Nous avons passé la période infantile pendant laquelle nous nous disputions pour savoir qui serait le chef, nous avons mûri et accordons désormais la priorité au développement économique, »

grands experts en « glasnost », admettent quand même qu'il reste encore « quelques problèmes hérités du passé » entre ces deux « partenaires naturels »: « L'antisoviétisme en Chine a été causé par les luttes internes et a laissé quelques

l'Europe de l'Est, où doit se rendre en juin M. Zhao Ziyang, secrétaire général intérimaire du PCC et premier ministre. Mais si l'on ne doit pas sous-estimer l'importance de cet aspect économique (1) et la volonté de rééquilibrage de la diplomatie chinoise, une certaine inquiétude persiste à Pékin à l'encontre de l'URSS.

INDE : les difficultés du premier ministre

## M. Rajiv Gandhi accuse les « forces réactionnaires de droite » de déstabiliser le pays

**NEW-DELHI** 

 La nation est en danger ! -Alarmé par l'ampleur de la crise politique sur fond de scandale financier qui ébranie depuis six semaines non seulement sa crédibilité personnelle mais aussi celle de son parti, de son gouvernement et jusqu'à la pérennité de son pouvoir, M. Rajiv Gandhi s'est décidé à contre-

> Il l'a fait en ayant recours à la bonne vicille dénonciation des « forces réactionnaires de droite » engagées dans une « tentative de déstabilisation », soutenues, voire dirigées, par une « main étrangère ».

Nouvelle sous la plume du jeune premier ministre, la rhétorique, pour ceux qui ont vécu le règne agité de sa mère, la « Grande Indira », a des relents bien connus. Les mêmes thèmes avaient potamment été développés en 1975, peu avant l'état d'urgence et la suspension de la démocratie décrétés par Indira Gandhi. Bien que l'opposition de droite dénonce par avance le recours éventuel à cette arme absolue par M. Rajiv Gandhi, on n'en est certes

Accusé, pour l'instant, d'immainrité pour sa conduite cavalière envers le président de la République, vilipendé et publiquement suspecté de népotisme, après avoir transféré puis laissé chasser le meil-leur de ses ministres (M. V.P. Singh), fustigé pour le

SRI-LANKA: notiveeu mesracre. - Quinze villageois, dont des fernmes et des enfants, ont été tués, ce lundi 20 avril, per des séparatistes tamouls dans le nord-est de Sri-Lanks, a-t-on affirmé de source officiette à Colombo.

Cing hommes, cinq femmes, quatre petites filles et un garçon ont été ssinés avant l'aube dans le village de Wan-ela, peuplé essentielle-ment de Cinghalais, au sud-ouest du port de Trincomalea. Des patrouilles sont parties de Trincomalee à la recherche des asseillants et les vedettes de la marine ont été mises an alerta. Vendredi, cent vingt-six civils avaient été massacrés et soixante autres blessés sur une route proche da Harbarana, à 30 kilomètres de Wan-ela (le Monde des 19-

Les autorités ont accusé les Tigres pour la libération de l'Eslem tamoul (principal groupe séparatiste) d'avoir perpetré la tuerie de lundi. Cette organisation avait deja démenti être responsable du massacre de vendredi. - (AFP.)

et, enfin, dans celui qui vient d'éclater à propos de canons suédois, le premier ministre, à qui l'on reprochait souvent la distance qu'il maintenait avec les caciques de son parti, a simplement décidé de se rapprocher d'eux et de les utiliser - à moins que ce soit l'inverse - pour reprendre l'initiative.

Officiellement convoqué pour exeminer les conséquences de la déblicie électorale subie le mois dernier au Bengale et au Kerala, un comité directeur élargi du Congrès Indira (Congrès-I) - le parti centenaire de la dynastie des Nehru-Gandhi - s'est réuni, samedi 18 avril, dans la résidence personnelle du chef du gouvernement.

Plus d'une centaine de hiérarques, parmi lesquels de nombreux minis-tres, des chels ministres d'Etat et même certaines personnalités controversées et jusque-là réputées en disgrâce, out débattu huit beures durant des seuls moyens de faire face à la «vicieuse campagne de mensonges et de calomnies montée de toutes pièces pour ternir l'image du parti et de son leadership ».

#### « Absence de moralité

Oubliant qu'il avait été le plus violent, il y a dix-huit mois, à dénon-cer « la corruption et l'absence de moralité » qui affaiblissent son organisation, le premier ministre, qui est aussi le président du Congrès-I, a donné son imprimatur à une longue résolution condamnant « les attaques féroces contre un parti qui symbolise l'unité et l'intégrité du pays (...) et contre son cou-rageux chef, M. Rajiv Gandhi ». En rageux chef, M. Rajiv Gandhi ». En clair, « la nation fait face à de graves dangers (...), les événements des six dernières semaines établissent sans le moindre doute qu'un plan général de déstabilisation est mis en œuvre avec une attention méticuleuse sur les détails (...), des forçois entérionnes hossiles » sont forces extérieures hostiles se sont révélées inextricablement liées aux forces intérieures de subversion politique et économique». Et la résolution conclut en appelant « les masses » à réagir « par millions telles de solides phalanges, contre l'intrigué, la suoversion et leurs complices étrangers ».

Cette longue diatribe, qui semble consacrer, au sein du Congrès-I la victoire - au moins de circons-tance - des forces traditionalistes réputées de gauche et « pro-Indira », comporte aussi un long développement contre le Pakistan, « bartion

rôle que l'opposition lui prête dans la du néo-impérialisme », et de fortes tentative d'étoussement du « sousconnotations anti-américains. « La sécurité de l'Inde est en péril » estiment les auteurs du texte, et le moral de notre armée est sapé par des allégations inspirées et motivées à propos des contrats de défense ».

traces, il est plus facile de

construire un hôtel que de changer les mentalités », autout dans une

ville au passé gauchiste comme

Une certaine

impulétode

Certains problèmes demeurent, en dépit de ces amabilités et d'un

développement des échanges en tous

genres, sauf politiques. Les deux

pays ont, certes, recours à un « clea-

ring » économe en devises étran-gères. Par ailleurs, Pékin a amorcé

un très net rapprochement avec

#### Nouvesa scandale ?

Outre l'affaire des pots-de-vin qu'auraient touchés certains Indiems lors de la signature, en 1981, d'un contrat de vente de deux sousmarins fabriqués par une firme ouest-allemande HDW (Howaldt Deutsche Werke) et à propos de laquelle une enquête est ouverte, l'allusion fait référence à un nouveau scandale en gestation, poten-tiellement plus dangereux encore pour M. Rajiv Gandhi puisqu'il concerne la livraison à New-Delhi de quatre cents canons autotractés et que le contrat a été signé sous son propre règne, en avril 1986.

Selon la radio nationale suédoise, la firme Bofors, qui avait remporté le contrat après une lutte au finish contre un fabricant français (le Monde du 27 mars 1986) aurait versé l'équivalent de 30 millions de france de commissions et de pots-devin à des intermédiaires, de hauts fonctionnaires de la défense et des personnalités politiques indiennes de premier plan.

Au terme d'une opération frauduleuse dotée d'un nom de code, Lotus », la firme nationale suédoise se serait engagée à verser au total près de 80 millions de francs de ssions aux intermédiaires qui l'ont aidée à remporter le contrat d'armement du siècle (évalué, à l'époque, à environ 10 milliards de

Pour l'instant, la direction de Bofors s'est contentée de nier avoir payé des pots-de-vin a quiconque mais s'est refusée à évoquer d'évenda contrat relevant, seion elle, du socret défense. Les journalistes de la radio out de leur côté, maintenu leurs accusations et menacé de rendre publica certains documents bancaires prouvant leurs dires.

A New-Delhi, dans l'atmosphère d'intrigues, de complots, de couspi-rations et de trahison qui domine depuis près de deux mois la vie politique, ces éventuelles révélations, à quelques semaines de deux élections capitales pour M. Rajiv Gandhi (présidentielle et régionales en Haryana), pourraient bien avoir des conséquences tout à fait désas-

PATRICE CLAUDE.



C'EST TOUJOURS MIEUX QUAND UTA Y VA.

CAYENNE

des

pro De

Ш

de notre envoyé spécial

Les quarante-buit heures que M. Jacques Chirac a passées en Guyane, du vendredi soir 17 au à quel point il s'implique dans l'évo-lution des départements et des territoires d'outre-mer, dans les décisions d'ordre économique qu'elle appelle autant que dans les débats et affrontements politiques dont elle est

Un mois après la visite de M. Raymond Barre dans le département, celle du premier ministre a confirmé, aussi, que l'outre-mer a sa part dans la concurrence au sein de a majorité à un an de l'élection présidentielle. Toutefois, M. Chirac s'est quelque peu mis en vacance de la politique nationale. C'était donc, au-delà des problèmes locaux que le premier ministre entendait traiter, un voyage d'images plus que de mes-sages : images de M. Chirac visitant le centre spatial de Kourou ou assistant à la messe de Pâques dans l'église de Saint-Laurent-du-Maroni.

Absent des discours, le débat politique s'est, cependant, insinué dans le voyage, au travers des oppositions locales qui se sont manifestées à cette occasion. Devant les élus et les responsables socioprofessionnels du département, samedi matin, M. Chirac a été entraîné par M. Elie Castor, député, président du conseil général, chef du Parti socialiste guyanais (PSG), dans une confrontation que le premier ministre n'attendait pas si abrupte. M. Castor a rejeté l'ensemble de la politique du gouvernement dans les départements d'outre-mer, de la loiprogramme, qui, selon lui, . crée une confusion dans les compétences et recentre la décision vers l'Etat », au projet de zones franches « tournées vers l'extérieur », en passant par la défiscalisation des investissements qui « ouvre la voie à la concurrence des grandes multinationales ». Pour M. Castor, il y a conflit entre deux politiques économiques dans les DOM, l'une - impo-

M. Chirac devait rentrer à les interventions de l'Etat, l'autre . Nous n'avons pas l'intention. · concertée » par les assemblées

départementales. Le premier ministre a répondu à cette attaque tous azimuts, en donnant la parole à plusieurs conseillers généraux, l'un animant une formation de gauche distincte du PSG, les autres appartenant à la majorité UDF et RPR. Tous ont dénoncé la - tutelle - exercée par les assemblées départementales et régionales sur les communes et la façon dont celles-ci sont traitées, au chapitre des aides, selon qu'elles élisent ou non des municipalités PSG. M. Chirac a critiqué, devant les élus d'abord - et donc devant M. Castor -, puis à plusieurs reprises, au long de son voyage, cette déviation de la décentralisation dont il a souligné que la Guyane offre, selon lui, un exemple unique et, en quelque sorte,

#### L'« étomant » PSG

Dimanche soir, devant quelque deux cents militants du RPR réunis pour une réception dans un hôtel de Cayenne, le premier ministre a rigoureusement dénoncé la . façon très étonnante dont le Parti socialiste guyanais gère les affaires, comme si l'argent des contribuables français que lui délègue l'Etat au titre de la décentralisation appartenait à ce parti ».

Le premier ministre avait annoncé au conseil général que le gouvernement serait amené à intervenir pour corriger les injustices subjes par certaines communes. C'est ainsi que, à Kourou, M. Chirac a indiqué que la Caisse des dépôts et consignations accordera à cette commune les prêts qu'elle sollicite sans exiger la garantie que le département lui refuse. En outre, le premier ministre a décidé de prélever sur des crédits relevant du ministre de l'intérieur 1 million de francs pour Kourou et I million de francs pour Saint-Laurent-du-Maroni, afin de leur permettre de financer des aménagements sco-

Un débat au conseil général, dif-fusé en direct par RFO-Guyane, a été l'occasion pour le premier minis-tre de souligner la dimension européenne qui doit être prise en compte dans les DOM et, inversement, la place que ceux-ci doivent avoir dans politiques communautaires. M. Chirac a ainsi évoqué, pour la scule fois au cours de son voyage, son thème politique favori : l'horizon 1992 et la préparation de la France au grand marché européen.

Il a critiqué au passage la façon dont les socialistes avaient négocié l'Acte unique en n'intégrant pas les départements d'outre-mer, alors que les pays ACP (Afrique, Caraïbes, Pacifique) sont inclus dans cet acte.

nous, de passer par pertes et profits les départements d'outre-mer », a-til dit. A cela près que, en y ajoutant une critique formulée plus tard sur certains arbitrages rendus en mars 1985 pour la Guyane et qui n'avaient pas été financés, le pre-mier ministre s'est abstenu de toute polémique à caractère national.

Au cours de sa visite au centre spatial de Kourou, en compagnie de M. Frédéric d'Allest, directeur du CNES et président d'Arianespace, M. Chirac s'est entretenu des problèmes de sécurité avec les respon bles du centre et les autorités militaires. M. André Giraud, ministre de la défense, participait à cette réu-nion. Le premier ministre a félicité les techniciens du centre et s'est rendu ensuite à la mairie de Kourou, où il a souhaité au maire, M. Eustase Rimane (PRP), de poursuivre longtemps encore son mandat. Le premier adjoint, M. Serge Patient, président de l'UDF locale, est, en effet exadidat à le russession de effet, candidat à la succession de M. Rimane, également convoitée par le député RPR, Paulin Bruné.

Dimanche, à Saint-Laurentdu-Maroni, le premier ministre, après la messe de Pâques, a donné au maire, M. Léon Bertrand (RPR), des assurances sur la prise en charge par l'Etat des dépenses occasionnées par la présence de sept mille huit cents réfugiés du Suri-name (ils seraient plus de dix mille selon M. Bertrand).

M. Chirac a traité des problèmes d'équipements pour lesquels la ville sollicite une aide, principalement la modernisation de l'hôpital, qui bénéficiera des crédits nécessaires. Il en ira de même pour l'hôpital de Cayenne, tandis que l'extension de celui de Kourou sera financée sur les crédits du CNES, dont le personnel logé dans cette commune est utiliseteur. Il s'agit pour le premier ministre d'assurer au centre les équipements que les partenaires européens au programme Ariane sont en droit d'attendre pour leurs techniciens.

Le premier ministre a annoncé, ensin, la création d'une IUT dont l'objet sera d'assurer la formation de jeunes Guyanais dans la perspective des emplois qu'offre le centre spa-tial. Une mission d'études sera envoyée sur place par le ministère de l'éducation nationale. M. Chirac souhaite que les travaux de l'IUT commencent à la fin de l'année.

Le premier ministre s'est excusé devant ses différents auditoires d'être venu pendant les fêtes de Pâques qui retiennent les Guyanais chez eux. C'était sa sixième visite dans le département. En 1975, il passé Noël à Maripassoula, parmi les Indiens. La période de Pâques, lui a-t-on expliqué, est celle des visites de voisinage et d'amitié. Elle convenait donc à M. Chirac. familier des lieux. PATRICK JARREAU,

## Jours tranquilles à Mana

CAYENNE de notre envoyé spécial

Pour se rendre à Mana, qui fut au siècle dernier « la deuxième ville de Guyane après Saint-Laurentdu-Maroni ., il faut emprunter le bac. Ou plutôt ce qui en tient lieu : une barge baptisée Nanette, dont il est précisé, avec une rigueur digne de la RATP, qu'elle peut transporter un poids lourd, six véhicules légers, ou vingt-deux passagers - pas un de plus! En réalité, Nanette franchit souvent la Mana avec quelques pas-sagers clandestins accrochés à ses flancs – des gosses tout heureux de patauger sans avoir à braver le cou-rant du fleuve. A pleine charge, Nanette peine un peu, car sa propulsion est assurée par une simple piro-gue à moteur hord bord arrimée à la

A bord, quelques Indiens Galibis en chemise et blue-jeans contem-plent le fleuve sans desserrer les dents. Ils remontent ensuite sur leur bicyclette, le fusil à l'épaule et la machette coincée dans le garde-

Surprise : Mana vous accueille avec un superbe plan de ville à la Jean-Claude Decaux. Et tout au long du quai, des bancs publics fraichement repeints attendent le flâ-neur. Mana serait-elle donc une métropole? Elle prétend l'avoir été. bien qu'elle ne compte plus aujourd'hui que 1 700 habitants, y compris les hameaux distants de 20 ou 30 kilomètres, y compris aussi les Hmong de l'ancienne léproserie et les Galibis qui viennent de fuir le Suriname en proie à la guerre civile.

Mana ne se remet pas de sa splendeur passée, lorsque les sœurs de Saint-Joseph de Cluny, conduites par l'intrépide Anne-Marie Javouney, établirent ici en 1828 une première colonie, bientôt renforcée par des esclaves libérés importés directement d'Afrique. De ce qui fut d'abord une mission, il ne reste dans le bourg que le buste en bronze de la fondatrice, une école catholique et les ruines d'une rhumerie que les sœurs, dit-on, menaient d'une main de maître. La rumeur veut qu'elles quelques vénérables bouteilles...

Pour l'heure, les sœurs se consacrent entièrement à leurs tâches d'éducatrices. Elles sont six - trois métro », une Indienne (de l'Inde). nne Martiniqueise et une Guadeloupéenne. La directrice de l'établissement, impeccablement entretenu, visuel à six élèves un peu perdus : deux adolescents chinois « venus directement de Chine - et quatre petits réfugiés surinamiens. Ici, comme à l'école publique voisine, les enfants sont ramassés dans les hameaux par un car municipal. Les petits Galibis, traditionnellement, vont à l'école catholique. Les créoles à l'école publique.

Le maire de Mana, M. Joseph Pavant, déplore cette coupure entre

les deux communautés. Aux élections cantonales de 1985, « les Amérindiens ont fait bande à part , dit-li pour expliquer que la communauté galibie ait présenté un candidat contre les deux préten-dants créoles. Mais s'il n'a pas été élu, les habitants du bourg ont senti etu, les natitants du boulet : les créoles passer le vent du boulet : les créoles voient le jour où ils seront submergés par les Indiens, les Hmong, et ces réfugiés que l'armée française bloque en principe au contrôle de Crique-Margot, sur la nationale, au passage du bac.

#### « A nos vaillants enfants »

Justement, les gendarmes vien-nent d'arrêter une « tapouille » sur-namienne (bateau de cabotage) qui revenait de Cayenne avec cinq pas-sagers clandestins - trois femmes et deux enfants originaires du Guayana — et une cargaison pas très catholique. Ils ont confisqué le tout et fait réexpédier les Guyanas par avion à Georgetown.

Dans les locaux de la brigade, bizarrement ornés d'une peau de calman (« il était là bien avant

#### Le gouvernement désapprouve le rallye Thierry Sabine

Interrogé, dimanche 19 avril, au terme de sa visite en Guyane, M. Jacques Chirac a donné son point de vue sur le projet de rallye motonautique que Thierry Sabine Organisation (TSO) a prévu d'organiser dans ce département en septembre prochain : « Je suis très réservé et le gouvernement est plutôt hostile à l'égard d'une telle initiative. Je ne vois pas ce qu'elle pourrait apporter de positif à la Guyane. Naturellement, il appartiendra aux autorités guyanaises de se revenche, ou'une telle corrida est de nature à perturber, notamment dans la région amérindienne, une civilisation que nous devons aider, certes, mais pas traumatiser. >

l'arrêté du 15 mai 1986 qui le classe comme espèce protégée »), les gen-darmes en short tapent consciencleusement leur rapport. Ils sont interrompus par une femme Hmong en sarong et bonnet montagnard qui vient chercher son certificat de nationalité française. C'est son fils qui fait l'interprète, car elle n'a guère l'occasion de pratiquer le français dans l'ancienne léproserie.

Devant la mairie, flanquée de deux gros manguiers, une ancre de

marine achève de rouiller. Un cantonnier désherbe avec sa binette les abords du monument aux morts érigé en 1925 - à nos vaillans enfants - tués en 1914-1918. Sept noms, qui sleurent bon la culture créole: Camille Clovis, Amaranthe Golitin, Berville Gazel, Joinville Vulcain, etc. Mais les noms sont inscrits avec le prénom en second, comme sur les plaques des rues ( - rue Demongeot-Maurice - ).

Sur le quai, les entrepôts qui ravitaillaiem les orpailleurs de la Mana offrent leur façade noircie par les pluies tropicales. Le seul point animé reste l'épicerie libre-service du coin, naturellement tenue par un Chinois. Même le mur peint de l'Association culturelle de Mana, décoré de motifs accrocheurs - un jaguar bondissant sur un tapir, une négresse enchaînée jouant du tam-tam tous seins dehors, - cache un nouvel abandon ( - fermé pour une durée indéterminée - ).

Il faut bien chercher pour tronver, dans une arrière-cour, le local de Radio-Wassal, une radio libre animée par des jeunes du cru. Ils on l'ambition d'apporter à leurs conci-toyens une musique aussi douce à l'oreille que peut l'être au gosier le cœur du palmier pinot (« wassaï »).

Passé le village galibi d'Aouara, à 20 kilomètres au nord, on parvient à la fameuse plage des Hattes. Fameuse, car elle est à peu près la seule de cette dimension entre l'Orénoque et l'Amazone. On y vient se baigner depuis Cayenne, à plus de 200 kilomètres. Fameuse aussi pour ses tortues qui, la saison venue, viennent pondre nuitamment dans le chand et humide. Singnlier spectacle que ces tortues luths, monstres marins de 400 kilos, surgis-sant dans la muit. Battant éperdument le sable de leurs nageoires subitement impuissantes, elles peinent à gravir les quelques mètres de sable qui les séparent de leur lieu de ponte. Soufflant comme des phoques, les voici qui s'immobilisent soudain et se mettent à creuser doucement le sable de leurs nagcoires caudales, sous l'œil intéressé des voyeurs villageois, touristes ou herpétologues.

Bientôt viennent les œufs, grossesballes de ping-pong molles qui ent par dizaines dans le nid. Certains voyeurs, alors, se muent en pillards pour prélever leur part d'omelette. Il faut toute la vigiconstance des militants de Greenpeace qui campent à demeure près de là, pour empêcher le pillage des œufs. Des écologistes allemands, unis à l'armée française pour la cause des tortues luths, c'est anssi

ROGER CANS.

#### Protéger Kourou

CAYENNE

de notre envoyé spécial

sée - par le gouvernement, à travers

M. Jacques Chirac a créé une cartaine émotion, samedi soir, en indiquant, au cours d'une rencontre avec les journalistes Cavenne, que, lors d'un tir de la fusée Ariana « deux bateaux, qui croisaient au large de Kourou » et qui émettaient, avaient été « priés d'aller ailleurs ». Aucune précision n'a pu être

obtenue sur la date de cet incident. Il se serait produit « il v » elques années », a consenti à indiquer M. André Giraud, ministre de la défense. Le risque de « guerre électronique » contre les lancements de la fusée européenne Ariane est pris très au sécurité de Kourou et par les utorités militaires de la région. Un navire ennemi croisant dans les eaux internationales et équipé du matériel nécessaire pourrait suivre le vol de la fusée et envoyer, d'une façon qui serait difficilement décelable, des signaux de nature à dévier l'engin et à provoquer, de la part des techniciens de Kourou, un ordre

La protection contre cette menace incombe à la marine nationale, qui dispose, pour ce faire, d'un avion Bréquet-Atlantique. Une station au sol est aussi prévue. Plusieurs Etats sont, en principe, susceptibles de recourir à ce type d'agression contre un programme qui connaît un important succès commercial (soixante et une commandes de lancement de satellite sont en

Dans le cas de l'incident évoqué par le premier ministre, il semble inquiété les responsables de Kourou aient été des cargos battant pavilion soviétique.

Les problèmes de la sécurité du centre ne se limitent pas à ce risque. M. Chirac s'était rendu compte, lors de son précédent voyage, en janvier 1986, que la protection de Kourou, notamment contra une agression aérienne, n'était pas assurée. Les bruits qui ont couru, il y a quelques mois, sur la présence de bruits non confirmés - ont amené les responsables miliprès du centre, de canons antiaériens de vingt millimètres et d'un radar Centaure. Tout récemment, une batterie de missiles anti-aériens Crotale avec son équipement de détection a

M. Giraud considère ces derdimensionnés » par rapport à la menace. Les militaires ne paraissent pas du même avis. Pour le moment, en tout cas, la présence de ces missiles permet des études de compatibilité entre leur équipement électronique et les systèmes de transmission du centre de Kourou.

Les événements du Surinameont entraîné aussi, outre un renforcement du commandement militaire de la Guyane, un renforcement de l'équipement de l'armée, afin qu'elle puisse mieux assurer ses tâches de surveillance de la frontière. 2 900 hommes, au total, gendarmerie comprise, sont présents dans le département.

#### Selon M. Millon (PR)

#### M. Léotard est « trop intelligent » pour être candidat en 1988

M. Raymond Barre sera-t-il le prochain président de la République? - Oui -, répond, dans un entretien publié par le Journal du Dimanche du 19 avril, M. Charles Millon, député PR de l'Ain et bras droit de l'ancien premier ministre.

- Oui -, car - historiquement il correspond à la situation ».

En revanche, juge M. Millon, M. François Léotard, secrétaire général de son parti, qui est vigou-reusement incité par ses propres lieutenants à briguer la présidence de la République, - n'est pas à ce point d'orgue aujourd'hui ». « Il le rencontrera, j'en suis convaincu. Le plus important, c'est d'être fidèle à sa famille. Celui qui est responsable du divorce entre père et mère le porte par la suite comme une tache. La loyauté est la première des vertus politiques », déclare-t-il.

Le député barriste de l'Ain a ajouté - s'exprimant le dimanche 19 avril an micro de la radio locale de Versailles, CVS - qu'une candidature de M. Léotard à l'élection présidentielle « ne serait pas comprise - et que ce dernier, - homme politique d'avenir », est « trop inteligent pour prendre le risque de saire éclater l'UDF, et sa propre famille, le PR, et surtout de réinstaller à l'Elysée un socialiste ».

Au demeurant, estime M. Millon, il n'y a pas antinomie entre la démarche de M. Barre et la carrière de M. Léotard ». Mais il n'y a pas place dans l'UDF, après les remous provoques par les déclarations de M. Gérard Longuet évoquant à propos de M. Barre... le général action. Il reste ad Boulanger (le Monde du 18 et daté Blanc. - (Corresp.)

19-20 avril), que pour des propos

Dans l'édition lyonnaise de Libération du 20 avril, un autre député barriste, M. Alain Mayoud, (PR, Rhône) affirme que « l'on va vers l'éclatement du PR ». M. Mayoud. qui est partisan d'une telle sci ajoute au sujet des amis de M. Léo ard : • Ces petits rigolos revent, lis devraient savoir qu'avec Barre, il est impossible de négocier, sauf si on a compétence pour être ministre dans le jutur, ce qu'infirment leurs propos de cirque. •

 Une coordination des communistes rénovateurs en région centre. - Un a collectif régional des rénovateurs communistes » s'est constitué pour la région centre, lors d'une réunion tenue à Bourges (Cher) le dimanche 12 avril. Dix-neuf participants étaient venus de quatre départements (Cher, Indre, Loiret, Loir-et-Cher), parmi lesquels MM. Jean Chatekit, maire de Saint-Benoît-du-Sault (Indre), et l'un des < 35 » de la coordination nationale, Michel Lhommede, maire de Montprès-Chambord, conseiller général du Loir-et-Cher, Michel Picard, adjoint au maire de Bourges.

Dans la région centre toujours M. Alain Pasquer, adjoint au maire du Blanc (Indre) et candidat du PC aux élections législatives de 1981, vient de randre publique l'annonce « non sans tristesse » de sa démission du PCF; engagé dans les activités a rénovatrices » (le Monde du 25 avril et du 7 juin 1986), M. Alain Pasquer affirme vouloir continuer son action. Il reste adjoint au maire du

### Borner les limites

Ayant eu l'imprudence, voire deux fois au début des années 80 que Georges Pompidou avait attribué au Sapeur Camember la phrase «Lorsque les bornes sont franchies, il n'y a plus de limites», nous avions provoqué l'indignation du doyen Pierre Bouzat. Le président honoraire de l'Association internationale de droit pénal nous avait signalé le, 13 mai 1986, que cette citation était de François Ponsard. Mais il avait ajouté : «Deux récidives c'est vraiment

Que l'éminent pénaliste accepte que nous lui fassions remarquer qu'il n'y a eu de notre part, à cette époque, qu'une simple récidive au sens propre du mot (ce qui est déjà très grave). Nous avons cependant tenu compte de la nouvelle patemité à la première occasion en rendant Ponsard... Et pourtant, le 29 mars 1987, M. Duragne, du Cannet (Alpes-Maritimes), nous it qu'Epictète, dans son Manuel (page 227, édition Garnier-Flammarion), avait écrit : «Une fois qu'on a dépassé la mesure il n'y a plus de limite. »

Sans remonter si loin, un lecteur parisien, M. Patrick Leneuf. nous indiquait, le 3 avril, que Gustave Flaubert donnait, dans Bouvard et Pécuchet, un exemple du style jocrisse en citant la phrase de Ponsard ainsi reproduite : «Quand la borne est franchie, il n'est plus de limite. »

L'enquête progressait donc lorsque M. Pierre Delarue, d'Evreux, se référant à cette dernière transcription, nous reprochait, le 5 avril, d'avoir écrit dans le Monde du 4 avril : ∢(...) il n'y a plus de limites», mettant, lui, ce dernier mot au pluriel (ce qui est contestable) mais ajoutant : « Votre déformation enlève toute

la majesté de cet alexandrin. Essayez donc de lancer du haut d'une tribune : Quand la borne est franchie, il n'y a plus de limites pour voir a Nous ne l'avons pas encore fait. Heureusement i Car, le lendemain, M. Georges Raynal de Courbevoie avait découvert que la pen-sée 53 du *Manuel* d'Epictète (traduit en français par Guillaume de Vair en 1591) se terminait par ces mots : « Car depuis que vous avez une fois passé les bornes il n'y a plus de mesure. »

Or M. Raynal place en exergue d'une de ses propres Fables, éditées en 1984 (Editions Néographê, Courbevoie), une citation approchante : « Quand les bornes sont une fois dépassées il n'est plus de mesure. > « Il n'est > ou e il n'y a >, telle serait donc la question. Comment découvrir l'authentique, puisqu'après tout Epictète n'aurait rien écrit lui-même et que ses pensées auraient été seulement recueillies par son disciple Amien.

L'affaire n'en reste cependant pas là puisque M. Jean-Yves Haberer, ancien PDG de Paribas, a retrouvé à la page 455 de sa Pléiade cette phrase de Michel de Montaigne, qu'il juge plus savoureuse : « Lorsqu'on a franchi les barrières de l'impudence il n'y a plus de bride. »

Les procès en recherche de patemité sont souvent sens fin, surtout lorsqu'il s'agit d'une si forte pensée. Mais comme disait Shakespeare (Hamlet II, 2): e Des mots, des mots, des mots » ou comme aureit pu le dire le sapeur Camember : « Les limites doivent avoir des bornes », même lorsque le sujet est aussi grave.

ANDRÉ PASSERON.

3 7 454 Control of Section 1

The Person and

To be seen

· Later

3

- retruct

A 140 H . . 502.7.

The Parket .

Part San ....

10 THE P. LEWIS CO.

Mante:

ن درده بدنوین

State of the second

A ....

\$30 . 3 C

-

A STATE OF A

Marcian a . .

Allenger. A Marie ...

(A) (A) -A 200

A Street Sec.

Train in

and the second

1 (442) (mar)

And the second of

THE SHARE

٠٠٠ بايد پنجه ڪي

教学 一曲 シー・・・

Signature when the

展示部 分字 初升

- Carrier or

Marie Commence

Marian marian

-

The raid of the

Marie Control The second of

Control of State of the State o

THE PARTY IN

THE PART OF THE PA

The state of the s

Agentin frageries of the control of

The state of the s

Manager of the state of the sta

المرازية ويتهيئني

والتحاشق علي

\*\*\* \*\*\*\*\*\* ...

(suite de la première page.)

darly, M. Lallemand, quatre-vingt 1 un ans, est blessé et transporté l'argence à l'hôpital.

Pourtant, le mandat du nouveau suré – tout le contraire d'un pro-

C'est l'émicelle. Le 29 novembre,

st, quant à ini, contraint de célé-rer la messe, devant une maigre ssistance, dans une salle paroissiale suttant l'église occupée. La suite

es expulsions et des réoccupations

Le durcissement de la situation

La théorie des familles se rendant à la messe, missel sons le bras et enfants dans leur tenue bleue de col·lège, voit peu à peu élargir ses rangs. On vient de Saint-Nicolas-du-Chardonnet et de la salle Wagram, à Paris. On vend Présent et Aspects de la France. Sur les vestons auprarissent les inciences du et Aspects de la France. Sur les ves-tons apparaissent les insignes du comité Chrétienté-Solidarité, dirigé par des amis de M. Le Pen, et des fleurs de lys. On fait signer des péti-tions pour la béatification de la sœur de Louis XVI. « La royauté seule défend le vrai catholicisme », dit un fidèle sur le parvis de la tricente-naire église royale Seint-Louis.

aré – tout le contraire d'un pro-pressiste – est souple : ne remettre a question ni l'usage du latin, ni la shorale grégorienne, mais après un ertain délai, « dire la messe comme e pape », c'est-à-dire dans le calen-rier liturgique commun et le rite en igueur depuis le Concile. Le père laro veut commencer le premier imanche de l'Avent (30 novem-me). Il a l'accord du père Pochet, nais, celui-ci se ravise et il est rap-clé par son supérieur des Pères du laint-Esprit. C'est l'étincelle. Le 29 novembre. Délégué pour la France de la Fra-ternité sacerdotale Saint-Pie X, créée par Mgr Lefebvre, l'abbé Paul Aulagnier surgit à Port-Marly des le premier jour d'occupation. A l'issue d'une émission sur Antenne 2, il lancera à Mgr Thomas, évêque coadju-teur de Versailles : « Port-Marly, C'est l'étincelle. Le 29 novembre, 'église de Port-Marly est occupée er des traditionalistes. Ceux-ci font ppel à un prêtre « suspens » par tome, Bruno de Blignières, brillant aint-cyrien, fils d'Hervé de Blignières, ancien durigeant OAS, énédictin ordonné par Mgr Lefebre, transfuge en 1986 du monastère mégriste de Flavigny (Côte-d'Or) ai vient de régulariser sa situation vec Rome. Le curé « conciliaire » st. quant à lui, contraint de céléc'est nous, et vous me trouverez lou-

Sur place, les chefs de file du mouvement ont aussi des sympa-thies bien établies. M. Christian Marquant, paroissien de fraîche date, est un ancien du Monvement de la jeunesse catholique de France, proche de Mgr Lefebvre. M. Roger Boullet, père d'unséminariste à Écône, est le seul de la délégation, reçue le 9 avril à l'évêché, à avoir refusé de serrer la main de Mgr Simonneaux, M. Thierry Rogistère est délégué départemental du Front national. Me Nicolas a été candidat CNI aux dernières cantonaies de La Celle-Saint-Cloud.
M. Jean-Paul Luthringer est maireadjoint RPR du Pecq. Aucune de
ces personnes n'habite Port-Marly.

at dh à l'ascendant pris par un soyau de traditionalistes, regroupés lans une association dite des Amis the Port-Marly, sans lien avec le conseil paroissial, qui a peu à peu mposé sa conception et ses néthodes. De la tradition au « lefébmposé sa conception et ses aéthodes. De la tradition au « lefébrisme », le pas est en effet vite franhi: « La nouvelle messe de Paul VI des Rameaux, pour la reprise de l'est peut-être pas hérétique, dit un

trois: outre M. Holeindre, M. Georges-Paul Wagner, député des Yvelines, et M. Christian Baec-keroot, député du Nord.

Pour les évêques de Versailles, las Pour les eveques de versailles, las de recevoir des lettres d'insultes et des coups de téléphone la nuit, pour le maire de la ville, M. Louis Didier, modéré, catholique conciliaire, qui motere, carionque concinare, qui multiplie les efforts pour le respect des décisions de justice et le retour au calme, pour les Marly-Portains regroupés en association, la preuve est faite de la «récupération politique » d'une paroisse traditionnelle et d'une » manipulation de l'exté-

La volonté des intégristes de faire de Port-Mariy un second Saint-Nicolas-du-Chardonnet est, pour eux, évidente depuis le rejet de la proposition, faire le 9 avril par les évêques de Versailles, d'user d'une disposition du Vatican (indult d'octobre 1984) autorisant la célébration de la messe ancienne, dite de saint Pie V, dans une chapelle de Versailles par un prêtre régulièrement ordonné.

Les occupants se disent prêts à accepter une telle offre, mais dans un périmètre plus proche de Port-Marly, et ils citent des églises voimariy, et lis citent des egises voisines de Marly-le-Roy ou Louveciennes. Refus de l'évêché et du
clergé concerné. Trouver un médisteur, comme pour Saint-Nicolasdu-Chardonnet (Jean Guitton)?
C'est une hypothèse également
avancée par les occupants qui lancent le nom de Mgr Tchidimbo, prélat romain connu pour ses idées traditionnelles, actuellement en ditionnelles, actuellement en

Alerté à plusieurs reprises, le pre-mier ministre entend laisser aux autorités ecclésiastiques la maîtrise de ce conflit. Mais le préfet des Yvelines, M. Delpont, est accusé par une partie de la population de Port-Marly d'avoir laissé faire, le jour des Rameaux, la réoccupation de l'église, à l'issue d'une messe sur le trottoir qui n'avait pas été autorisée: « On a été lachés», disent-ils. Les forces de l'ordre avaient diminué de moitié par rapport au diman-

che précédent et ne sont pas interveaues. Le préfet explique aujourd'hui: «Les fidèles traditio-nalistes étaient plus d'un millier et leurs organisateurs m'avaient assuré qu'il n'y aurait pas d'inci-

La balle est dans le camp de l'épiscopat français, car on peut bel et bien parler d'une offensive des partisans de Mgr Lefebvre. La Fraternité Saint Pie X est engagée dans une campagne dite des « cent églises» destinée à récupérer des lieux de cuite « désaffectés ou peu utilisée». Vingt-neuf maires des Yvelines ont déjà été touchés par courrier. Le contexte préprésidentielle va jouer dans cette affaire et l'on imagine pourquoi le Front national, prompt à exploiter tous les mécontentements, suit avec intérêt les événements de Port-Marly.

HENRI TINCO

 Le Front national menaca
l'identité nationale affirme l'archevêque de Cambrai. —
Archevêque de Cambrai. —
Archevêque de Cambrai, président
de la Commission épiscopale francaise des migrations, Mgr Jacques
Delaports a déclaré à RadioFréquence-Nord à Lille, le 18 avril,
que le discours du Front national
constitueir e la menare suprême pour que le discours du Front national constituair « le menace suprême pour l'identiré nationale ». « Si on metteit en application les mesures répres-sives comme celles que préconise le Front national, a affirmé Mgr Dela-porte, on verrait progressivement dans notre société un pourcentage important de gens marginalisés dont on n'aurait pes youlu ou'ils devienemportant de gens marginalises com-on n'aurait pas voulu qu'ils deven-nent français (...); cela créerait des ghettos qui, à terme, sont dangereux et c'est donc la paix sociale pour

A propos des catholiques traditio-A propos des carrioriques traditionalistes, l'archevêque de Cambrai a déclaré qu'il y avait « aframent des affinités politiques très typées » chez certains responsables, citant « cartaines messes de prêtres traditionalistes céléfres à la fin de meetings de Englandices »

#### DÉFENSE

#### BIBLIOGRAPHIE

#### « La guerre est morte... » du général Claude Le Borgne

le goût du paradoxe et, aussi, calui de la provocation. Deux singuiarités explosives chez un auteur qui veut surprendre son lecteur, à l'occasion d'un exercice de style où le choc des idées ressemble à un jeu de mots et où les contradictions internes à l'exposé sont la marque d'un esprit pétri de dialectique. En s'interrogeant sur le thème « La guerre morte, comment vivre sans elle ? », le général Le Borgne n'ignorait pas qu'il heurterait la pensée établie.

Dans La guerre est morte... mais on ne le sait pas encore, Claude Le Borgne cherche à déconcerter. L'ouvrage est dense. A la menière d'une longue digression où l'auteur, après avoir ramassé ses arguments, affûte son expression au point de prendre à contre-pied, par son

C'est l'Europe qui sait le mieux que la guerra est morta, observa l'auteur. Elle est morte à Hiroshime, et l'horreur nucléaire a bioqué la guerra, même si perauxquelles certains auggérent d'opposer des stratégies de substitution, comme la bataille sophistiquée des armes dites e intelligentes » ou comme ces stratégies « douces » de la techno-guérilla et de la résis-tance armée ou non violente. Même la fameuse « initiative de défense stratégique », chère au président Reagan, pourrait réhabiliter la dissussion dita par « destruction mutuelle assurée », en restaurent « la pure menecs

enticités a d'autrefois ¿La menace de la bombe, écrit le général La Borgne, est péremptoire et à la mesure de notre mentale débilité. Sans

Le général Claude Le Borgne a doute faut-il qu'elle se maintienne assez longtemps pour que le progrès des autre armes, plus subtiles, fasse apperaître à tous l'aspect dérisoire de ces admiretour, condamnation de la guerre des armées. >

Dans ce qu'il appelle «notre promenade au pays de la violence», il reste à l'auteur à expliquer son credo en faveur de la paix. Là, le livre se brise. Auparevant, les arguments s'entrechoquaient et, de temps en temps. des fulgurences en jaillaissa souvent contestables, toujours intéressantes. Mais, dans les quelques pages qu'il consacre à la paix en conclusion de sa réflexion, Claude Le Borgne se fait plus incertain et plus hésitant. « Morte la guerre, constatet-II, nous voici les uns en face des autres, chacun avec sa vérité dépouillés des oripeaux guerriers. A ce jeu, l'Occident n'est pas, à ce qu'il semble, en bonne postures face à l'Est ou à l'Islam. «Laisser sa chance à Dieu, telle est l'honnêteté de nos démocra-

ties. » Le message est court, obscur et il a des saveurs mystiques dès lors qu'il vise à rendre cohérent le chaos de la violence. «C'est peu de dire que la stratégie se développe dans l'incertitude, l'aléstoire, l'inconnus, écrit le général Le Borgne. En voulant y mettre bon ordre, l'auteur de La guerre est morte a ressuscité les angoisses fondamentales de

JACQUES ISNARD.

# La Guerre est morte... mais on ne le sait pas encore, par le géné-ral Claude Le Borgne, Grasset,

# Légion d'honneur

M. René Devid, professeur honoraire la faculté de droit d'Aix-Marseille. Sont promits officiers

Sont promus officiers

MM. Heari Romeville, professeur
mérite à l'imiversité de Grenoble;
darcei Cerueau, ancien ingénieur des
sonts et chaussées; Pierre Jacques, préident de la section des Landes de la
société d'entraide des membres de la
égion d'honneur; Jacques Lacant,
nacien professeur à l'université Paris-X;
ouis Wicart, ancien chef de service à
'Institut Gastave-Rossy, à Villejaif. Some pommes chevallers:

Sont nommés chevaliers:

MM. Louis Augereau, secrétaire de a section de Colmar de l'Association thin et Dannbe; Henri Blet, président le la 103 section de Paris de la Société es médaillés militaires; Pierre Boyer, éfficier de police principal honoraire; tené Camus, ancien chef de service à 'Agence pour la sécurité de la navigaion aérienne en Afrique et à Madagasar; l'Abbé Simon Courtessole, profeseur honoraire au collège jaint-Stanislas de Carcasonne; dM. Armand Houiler, ancien agent de a SNCF; Pierre Rohmer, inspecteur énéral honoraire de l'éducation nationale; M= Angèle Sinoncelli, présidente ationale de l'Association des anciennes lièves des maisons d'éducation de la Légion d'honneur; M. Théodore Staub, noviseur honoraire da lycée de Bastia.

#### Premier ministre

Sont promus au grade de commun-

MM. Paul Anxionnaz, sucien minisre; François Missoffe, ancien ministre.
Sont promus officiers:
MM. Jacques Bervialle, président du
Fonds historique du maréchal Leclere;
Raymond Devos, comédien; André
Lacaze, adjoint au maire de Toulouse,
Claude Le Meur, chef du bureau de gesion des personnels et de la réglementaion; Jacques Pillet-Will, membre de
'Association des anciens de la 2º D.B.;
Antoine Veil, administrateur de la Compagnie internationale des wagons-lits.
Sont nommés chevaliers:

Sont nommes chevaliers: Sont nommis chevaliers:

MM. Julien Betoulle, restauratearbheiler; Pierre Camy-Peyret, attaché
le relations extérieures dans une société
extionale, Léo Jegard, président du
Conseil supériour de l'ordre des expertacomptables; Wladyalew Langzam,
mésident-directeur général de société;
M= Odette Lo Comte, épouse Vennra,
présidente de l'association Comité
Perce-Neige; M. René Marbot, secrélaire général du Centre d'enregistrement et de révision des formulaires
udministratifs; M= Françoise Poun,
seuve Regnauit, dite Françoise
Varenne, journaliste; MM. François
Varenne, journaliste; MM. François
Roy, directeur adjoint dans une société;
Louis Toffois, artiste-peintre; Georges
Vesselle, viticulteur.

#### FRANCOPHONIE

Est prome officier: M. François Viatte, professeur. Ext pommé chevalier: M. Claude Guinet, président-directeur général et administrateur de sociétés.

#### DROITS DE L'HOMME

Est nommé chavaller: M. Georges Flöcheuri, avocat.

JEUNESSE ET SPORTS Est promu officier : M. Henri Bisson, président d'un stade municipal.

Sont nommés chevaliers :

MM. Roger Charles, inspecteur général de la jeunesse et des sports; Louis Marteil, président hosoraire d'un club sportif; Augustin Parent, maître d'armes; M<sup>®</sup> Perrine Pelen, chambionne du moude de ski; M. Pierre Tritz, chargé de mission au Racing-Club de France.

#### PONCTION PUBLIQUE ETPLAN Sont nommés chevalters:

Sont nommés chevaliers:

MM. René Barras, président du Crédit social des fonctionnaires; Antoine
Jeancourt-Galignani, directeur général
de la Banque Indosuez; Jean-Pierre
Rusult, administratur de l'INSEE;
Pierre Pagezy, directeur général adjoint
de Schneider SA.

#### Economie, finances et privatisation

M. François Ceyrac, président d'hon-neur du CNPF.

Som promus officiers: Sont promus officiers:

MM. Claude Blondel, contrôleur financier; Laurent Boix-Vives, président-directeur général de société; Jean Giacard d'Estaing, président de banque; Jean Ismard, conseiller maître à la cour des comptes; Bernard Layer, trésorier-payeur général de l'Essonne; Mare Vienot, président de banque. Sont nommés chevallers :

Marc Vienot, président de banque.

Sont nommés chevaliers:

MM. Georges Archier, président de l'Association française pour les cercles et la qualité totale; Jean Baratchart, directeur des impôts à Lille; Jean-Louis Bellando, contrôleur général des assurances; Jean Bernard-Chatelot, secrétaire général de la commission centrale des marchés; Michel Bouquin, vice-président-directeur général de la société de développement Contre-Est; Henri Calmel, contrôleur d'Etat; Roland Deville, directeur général de société; Edouard Dorise, receveur des finances de Saintes; Beruard Egloff, directeur général adjoint de banque; Michel Buvrard, inspecteur des finances; Michel Faivre, chef de service an service des laboratoires; Gabriel Farhas, journaliste; Pierre Fauchon, ancien directeur de l'Institut national de la consommation; Gaston Frite, conservateur des hypothèques à Perpignan; Jean-Claude Goulsy, directeur de département au Crédit national; Xavier-Heury de Villencuve, président de banque; Yves Laulan, directeur du Crédit municipal de Paris; Gérard Magrek, directeur des études à l'institut de prévisions économiques et financières pour le développement des entreprises; Me Colette Mennil, secrétaire administratif; M. Jean-Paul Roubier, président d'nne chambre régionale des comptes; tratif; M. Jean-Paul Rombier, président d'une chambre régionale des comptes ; M= Jacquetine Tounei, née Minville,

#### Commerce extérieur

Sont nommés chevaliers :

Sont normés curvaiers:

MM. Jacques Dreyluss, présidentdirecteur général d'une société; Loik Le
Floch ancien président-directeur général
d'une société; Gilbert Pasquet, directeur général d'une société; Lionel Stoleru, ancien ministre; Mejlich Topiol,
dit Michel, président-directeur général
d'une société; Roger Vergé,
recourateur-conseil.

#### Commerce, artisanat et services

Est proma officier : M. René Paulhan, président de la chambre des métiers du Cantal.

Sont nommes chevaliers;
MM. Raymond Cerruti, président de la chambre de commerce d'Anrillac et du Cantal; Marcel Henry, président-directeur général de société; Henri Joyan, président de la chambre de commerce de la Vendée; René Michal, président de la chambre de commerce de Gresoble; James Rondinaud, président-directeur général de société; Joseph Scheguene, président de l'Union des corporations artisanales; Charles Urbain, président-directeur général de société. Sont nommés chevalters;

#### Justice

Est promu commandeur : M. Jean Ledoux, président de cham-bre à la Cour de cassation.

Sont promus officiers: MM. Alain Bourdel, notaire à Paris; Jean-François Cesselin, président hono-raire du tribunal de commerce de Paris; Jacques Cheminais, avocat à Paris; Paul Didier, conseiller à la Cour de cas-Paul Didier, conseiller à la Cour de cassation; Bruno Estrangin, procureur général à Dijon; Serge Galand, avocat général à la Cour de cassation; Louis Manche, procureur de la République à Strasbourg; André Robert, premier président de la cour d'appel de Bordeaux; Jacques Serouart, premier président de la cour d'appel d'Amiens; François Tarabeux, conseiller à la Cour de cassation; Gaston Zimmermann, avocat à Colmar.

Som nommés chevalters:

MM. Jean Buffet, sous-directeur à l'administration contrale; Robert Cazenave, premier substitut du procureur de la République à Paris; Joseph Ceccaldi, vice-président au tribunal de Paris; Phiiippe Covillard, avocat à Dijen; Michel Franc, secrétaire général du Conseil d'Etat; Jean-Yves Goean-Brissoumière, avocat à Paris; Marc Guemas, procureur de la République honoraire à Périgneux; Jean Juppe, conseiller à la cour d'appel de Paperte; Georges Laut, conseiller à la cour d'appel de Versuilles; Sliman Leulmi, conseiller d'Etat; Jean Loyrette, avocat à Paris; Som nommés chevalters: d'Etat; Jean Loyrette, avocat à Paris; René Lubrano, avocat à Béthune; Jean Luigi, président du tribunal de Lous-le-Saulnier; Simon Marchi, notaire à Paris; Jean-Bernard Michelon, prési-dent du tribunal de Valenciennes; Guy Pasquet, huissier de justice à Paris; itque; Jean Rouquette, conservateur Mas Huguette Peynaud, épouse Le Foyer de Costil, premier vice-président Segond, épouse Guillanme, conserva-

au tribunal de Paris ; MM. Jean Roque- tour on chof du Musée des beaux-arts de adjoint à l'ambassade de France au fort, conseiller à la cour d'appel de Paris; Jucques Rouvière, président de l'ordre des avocats au Conseil d'Etat à la Cour de cassation; Jacques Schiano, procursur de la République près le tri-bunal de Saint-Denis de la Réunion; Jacques Seguin, président de chambre à la cour d'appel de Paris; Alain Terrail, substitut du procureur général près la cour d'appel de Paris; Jean Texier, pré-sident de chambre à la cour d'appel de Montpellier; Jacques Verley, président du tribunal de commerce de Dunker-one.

#### Défense

Sont promus officiers: MM. Maurice Bourgès-Maunoury, ancien président du conseil, ancien ministre : Jean Cler, président-directeur général d'une société : Philippe de Maistre, conseiller, maître à la Cour des comptes ; Jean Rôtig, chef de service adjoint au Sénat.

Sont nommés chevaliers :

Sont nommés chevallers:

M. Agnès Brousse, née Lesueur, ingénieur dans une société nationale;
M. Pierre Faure, directeur général d'une société; M. Jeanne Mabit, assistante sociale; M.M. Roger Naslain, professeur d'université; André Pinel, ingénieur en chef dans une société nationale; Jean Renandie, ingénieur; Jean Sollier, présidem-directeur général d'une société.

#### Cuiture et communication

Sont promus commandeurs: MM. Marc Demotte, président du conseil de gérance des NMPP; Michel Frois, président du Festival de l'andiovi-suel d'entreprise de Biarritz; Henri Ponpard, dit Henri Sanguet, composi-

Sont promus officiers:

MM. Claude Charpemier, chef du corps de l'inspection générale des affaires culturelles; Michel Duchein, inspecteur général des Archives de France: Stéphane Grappelli, violoniste; Marcel Lathiere, président du groupement des institutions sociales du spectacle; Albert Marsal, administrateur d'un quotidien.

Sont nommés chevaliers:

MM. Daniel Artes, professeur d'éducation musicale; Roger Askolovitch, dit Roger Ascot, journaliste; André Courrèges, couturier; Jean-Pierre Dantel, directeur honoraire du Conservatoire de Case, chef d'orchestre; M= Marie Demange, épouse Puhl, président-directeur général d'un quotidien; MM. Jean-Marie Drot, directeur de l'Acadenie de France à Rome; Pietre Franck, metteur en scène; Xavier l'Académie de France à Rome; Pietre Franck, metteur en scène; Xavier Gouyou-Beauchanps, président-directeur général de Télédiffasion de France; Georges Jeanclos, scalpteur; Bernard Le Clere, sous-préfet hors classe; Mª Marie Lioux, veuve Malraux, pianiste; MM Paul Onoratini, président du Festival de piano de La Roque d'Antheron; André Passeton, journaliste; Claude Rich, artiste dramatique; Jean Rouquette, conservateur des musées d'Arles; Mª Marguerite Scoond, énouse Guillaume, conserva-

#### Affaires étrangères

M. Claude Chayet, ministre plénipo-

#### PERSONNEL

Sont nommés chevaliers:

deur de France zu Chili.

#### Sont promus officiers:

#### Sont promus officiers:

Sont promus oylener:

MM. Pierre Blanc, ambassadeur de
France au Liben; Michel Drumetz,
ministre plénipotentiaire; Gilbert Guillaume, conseiller d'Etat; Pierre Hunt,
ambassadeur de France en République
arabe d'Egypte; Jean Mano, ambassadeur de France en Centrafrique.

Sont nommes chevaliers:

MM. Roger Epron, chiffreur à l'ambassade de France an Inde; Jacques Huyghues des Etages, ambassadeur anprès du Conseil de l'Europe à Strasbourg; M= Joëlle Jaffray, épouse Timsit, ambassadeur de France près la République démocratique allemande; MM. Jacques Le Blanc, ambassadeur de France au Barkina-Faso; Jacques Leolerc, ambassadeur de France aux Leclerc, ambassadeur de France aux Philippines ; Jean Mai-Tam, consul

#### PROTOCOLE

MM. Henri François-Poncet, délégué général d'un groupe de parfums ; Paul Lezz, directeur d'une société de puen-matique en retraite ; André Maman, professeur de langue française à l'uni-

#### versité de Princeton. Sont pommés chevaliers :

MM. Pierre-Arnold Bachr, directeur général d'une société automobile; Mgr Bernard de Troulliond de Lauvernin, auditeur français au tribunul de la 
Sacrée Rote romaine; M. Jeanne 
Dreyer, en religion Scenr Monique, 
infirmière; MM. Henry Dumery, admimistrateur de l'Institut international de 
philosophie; Raymond Farge, délégué 
générai d'une banque; M. Madeleine 
Leoomte, veuve Bareth, enseignante; 
MM. Jacques Novella, consul honoraire 
de France à Cap-Hauien; Jacques Parnaud, ingénieur-conseil d'une société 
industrielle; Daniel Salem, présideurdirecteur général d'un magazine. répéral d'une société automobile :

directeur général d'un magazine.

lot	erie no	itionale	LISTE DE	RCIELLE DES MON LS COMPRIS AUX	
	La règionnet i	in in Transite de SUSP	BISE a jed pabl	6 to 1,0, do 2486	186
TSUM- NAUSONS	FINALES ET HUMÉRICS	CYCHOLE CHAMBE	TERM- BASSINES	FORALES ET MUNIÉROS	EMBADE 2000AS
1	451	F. 1 500	6	368 846	F. 50 000
2	261 372 213 312	52 000 1 000 000	7	7 082 937 326 227	780 60 100 50 100
3	213 274 873 089 563	1 500 50 000 6 000 000	8	171 167 028 798 284 916	\$ 000 100 50 000 50 000
4	624 834 627 914 041 164 301 624 216 764	1 500 1 500 50 000 50 000 50 000 50 000	9	219 201 919 277 \$29 039 489 113 029 123 189	1 500 50 000 50 000 1 000 000 1 000 000
5	254 455 318 345	50 000		425 056 460 268 030	1 500 50 000
6	, 696 276 286 288 926	1 500 50 000 50 000	0	348 606 118 920 126 419	50 000 50 000 1 000 000 7 000 000

TRANCHE DU



THRADE DU LUNCH 13 ANRE AU BIMANCIE: 19 AVRIL 1887 (MCLES)

que Sarron, Jean-Louis Battistini et Jean-Michel Mattioli, a remporté, dimanche, la dixième édition des Vingt-Quatre Heures du

Mans moto disputée sur le circuit Bagatti

LE MANS

de notre envoyé spécial

Dominique Sarron a enfin surmonté le mauvais sort qui l'accablait

chacune de ses participations aux

Vingt-Quatre Heures du Mans moto. Depuis 1981, il a pris part

chaque année à l'épreuve. Six fois il ne l'a pas terminée en raison de chutes ou de pannes. La septième a été la bonne. Dimanche, peu avant

15 heures, alors que des milliers de

motards spectateurs avaient déjà eavahi la piste, Dominique Sarron a eu le plaisir de voir Jean-Louis Bat-

testim, son équipier, sur la Roth-mans Honda numéro 1, passer la

Avec ce nouveau succès, la célè

bre firme japonaise a signé sa cin-quième victoire dans l'épreuve man-

celle qui a fêté cette année son

dixième anniversaire. Cinq victoires toutes acquises avec des équipages français dans une spécialité où la

France et le Japon travaillent la

main dans la main. « Cette entente

est logique, explique Georges Godier, le directeur de l'écurie

Kawasaki. La France est le berceau

de l'endurance. Les constructeurs japonais savent qu'ils trouvent dans notre pays les meilleures équipes. »

Ainsi les firmes japonaises conçoi-

vent et développent des machines qu'ils confient à des écurles fran-

L'Open Suze de Cannes, doté

de 1,5 million de francs, a été

caises qui les font courir.

ligne d'arrivée en vainqueur.

**CANNES** correspondance

Il y a dix-huit ans, le Basque Jean Garailde entama le dernier jour d'un tournoi européen avec un coup d'avance. Il réussit à maintenir son avance jusqu'à la victoire finale, flanqué d'un partenaire à faire nouer le swing et faire trembler la main des meilleurs. Vollà un champion français qui sut résister à Jack Nicklaus.

Au moment où la mode goifique excite les annonceurs et encourage les mondanités, qu'il paraît loin le triomphe de Garailde! Dans le paysage étriqué et agité de l'Hexagone golfique, les champions, même les oneurs de très bon niveau europ font défaut. On construit des kilonement une locomotive. Attendra-t-

«Les Français sont trop adulés. Sans palmarès, chacun a sa cour. C'est sans doute grisant mais ça n'a qu'un très lointain rapport au métier de souffrance qu'est la car-rière d'un golfeur pro, nous dit M. Cartier, président de la Fédéra-M. Cartier, président de la Fédéra-tion française de golf. Au lieu d'aller taper cent fois sans • fer • 7, les Français préfèrent le farniente. »

A une on deux exceptions près, c'est sans doute vrai. Ces comportements de dilettantes choyés ne fait que réfléter ce que le directeur techque retreter ce que le curecteur recur-nique national Hervé Fraissineau appelle « le développement artificiel du golf en France ». Il s'agit, selon lui, plutôt d'une « image de luxe et

#### **CRÉATEURS D'ENTREPRISES**

**VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS** A PARTER DE 180 HT PAR MOIS Réception et réexpédition

du courrier Permanence téléphonique Permanence télex

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12

56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris

Cette association avec les Fran-çais fait partie d'une stratégie glo-bale de compétitivité. Sur le plan commercial, un succès en endurance rapporte gros. Surout aux Vingt-Quaire heures du Mans. « Une vic-toire ici a un retentissement direct

toire ici a un retentissement airect sur les ventes, argumente Hervé Poncharal, du service compétition de Honda-France. Ce n'est pas une marque qui gagne mais un modèle. Ce n'est pas un hasard si la RVF, vainqueur au Mans l'an passé, a été la moto de route la plus vendue de l'amé i 1886. l'année 1986. > Trois grandes marques ayant déjà

Trois grandes marques ayant déjà figuré au palmarès, par écuries françaises interposées, étaient venues en force pour le dixième anniversaire. Honda alignait trois machines. Deux pouvaient prétendre à la victoire, une RVF 750 et la VFR de mêma cylindrée que pilotait Dominique Sarron. Quant à la troisième (NR 750), il s'agissait d'une moto expérimentale révolutionnaire à platons elliptiques. Suzuki engageait deux GSX 750 avec la ferme intention de souffler la première place à tion de souffler la première place à Honda. Enfin, Kawasaki, avec une seule 750 GPX semi-officielle, entendait se tester après deux ans d'absence et dans l'optique de se relancer en endurance,

#### Bris de piston

Samedi à 15 heures, lorsque les cinquante-cinq pilotes se ruèrent vers leurs machines rangées en épi, il ne fallait pas chercher ailleurs que dans ce groupe le futur vainqueur. Le peloton de ces six machines

Festival franco-nippon

après avoir parcouru 3 115 kilomètres à la moyenne boraire de 130,201 kilomètres. Le suspense aura duré jusqu'an bout puisque la Honda victorieuse ne distance que de deux tours sa suivante, la Suzuki de Le Bihan,

MOTO: les Vingt-Quatre Heures du Mans

Moineau et Tournadre. Une seconde Honda d'usine, aux mains de Hubin, Vieira et Coudray, termine à la troisième place, consacrant le succeès de Honda, qui a signé cette amée sa cinquième victoire dans l'épreuve mancelle.

d'usine, entraîné dès les premières secondes par Dominique Sarron, secondes par Dominique Sarron, affichait tout de suite une supériorité outrecuidante. « Aux Vingt-Quaire heures du Mans, affirme Georges Godier, l'écart entre les machines officielles et privées est devenu un véritable fossé. Alors que les équipes privées alignent des mécaniques de série améliorées, les féquipes de firme engagent des équipes de firme engagent des machines très sophistiquées, proches des motos de grands prix. Il y a huit jours, la Yamaha 500 de vitesse de Christian Sarron avait bouclé un tour du circuit Bugatti (4,267 kilo-mètres) en 1 mn. 46 s. 50. Lors des essais des Vvingt-Quatre Heures, son jeune frère Dominique a couvert la même distance en 1 mn. 46 s. 01 au guidon de sa Rothmans Honda. En outre, le nouveau tracé plus long et plus technique du Bugatti avec deux nouvelles chicanes avantage

les pilotes professionnels. La bataille était donc très vite circonscrite à trois équipes durant les premières heures de course. Sarron, confortablement installé en tête, n'allait avoir dans sa roue jusqu'au cap de la septième heure que la seconde Honda de Coudray, Vieira et Hubain. La situation de Dominique Sarron et de ses équipiers se gâtait arès minuit. Des problèmes de plaques de frein immobilisaient sa Honda un petit quart d'heure au stand, le temps de changer tout le dispositif de freinage arrière. La Susuki de Le Bihan, Moinean et

Tournadre, qui s'était hissée à la deuxième place depuis plusieurs heures, en profitait pour prendre le commandement. La Susuki et la Honda, deux machines aux performances semblables, entamaient un duel de haut niveau. Pendant plus de deux heures, la Susuki conservait la tôte. Les averses s'étant mêlées des débats, et au hasard des changements de pneumatiques plus ou moins heureux dans les deux camps suivant les caprices de la météo, la GSX allait compter jusqu'à trois tours d'avance.

Mais au petit jour, la Susuki ren-trait dans le rang. La Honda, qui l'avait délogée de sa position, grapillait ensuite une petite marge de sécurité, mais sans toutefois parvenir à se mettre à l'abri des conséquences d'un éventuel incident. Le uspense a duré jusqu'au bout. La Rothmans Honda ne possédait fina-lement que deux tours d'avance sur la Susuki en franchissant la ligne

Quant à la Honda expérimentale, elle a abandonné après un excellent début au bout de cent quatre-vingts minutes de course. Bris de piston, out commenté les responsables de Honda France sans plus de détails. La NR 750 cache bien ses secrets. Et ne dévoile ses entrailles qu'à huis clos, devant les mécaniciens et les

PATRICK DESAVES.

#### GOLF: l'Open Suze de Cannes

## Farniente hexagonal

d'élégance haut de gamme qui attire l'argent. » « N'oublions pas, poursuit-il, qu'Adidas par exemple, n'a vendu que 12500 paires de chaussures de golf en France en remporté dimanche 19 avril par l'Espagnol Sereriano Ballesteros chaussures de golf en France en 1986. Il s'agit pour le moment d'un tout petit marché. » au premier trou d'un bolide Popposant au Gallois Ian Woosnam. Une lutte intense et remar-Ce minuscule marché est capable quable de qualité sur le parcours de 6 295 mètres du Mongins Country Club les avait laissés à pourtant d'offrir des situations isées à des professionnels français. Un assistant pro touchera autour de 25 000 france par mois. Comparaiégalité à 275, 13 coups exson édifiante, un jeune assistant briessous du par. Le vainqueur a tannique ne toucherait que oar sa treate 1 000 francs, excusez du peu! Une septième victoire sur le circuit la misère noire qui secrète des ambime de 250 000 francs. Pretions féroces outre-Manche où prime un seul désir : accéder aux circuits. mier Français, Emmanmel Dussart s'est classé trente et

De plus, les contrats des sponsors tembent comme des fruits mars dans les sacs des Français. Critères? Quelques performances hexagonales, un palmarès amateur respectable et l'on assure, dans tous les sens du terme, l'ordinaire.

En revanche, les Britanniques Gilford, champion amateur britannique avant de passer professionnel, et Marc Mouland, vainqueur brillant d'une épreuve du circuit européen

en 1986, sont toujurs sans sponsors.

Facilités dans la vie n'égale pas aisance dans le jeu : « On ne peut pas rivaliser avec les pro européens ni dans la puissance ni dans le petit jeu, dit Fraissineau. Nos joueurs, à deux exceptions près, ne jouent que deux exceptions près, ne jouent que deux fois par an, faute de cartes, des épreuves aussi relevées que l'open Suze ici. Au moins cela leur permet-il de constater l'écart entre deux mondes golfsques, et de s'aguerrir. »

#### A défaut de résultats

L'équipe d'espoirs professionnels, inspirée par l'école suédoise, fut un échec. Assistance technique pendant certaines épreuves, stages nationaux et deux stages d'une semaine chez l'entraîneur célèbre John Jacobs à La Manga étaient prévus. « Trois sur sept de nos garçons daignaient se présenter chez Jacobs », dit, amer, le président Cartier.

Echaudée, la fédération mit sur pied un système national de détec-

tion à pertir de douze ans, avec stages et équipes par palier d'âge. Elle fait l'expérience des espoirs, mais avec des amateurs.

« Les Français jouent sur leur seul talent, sans fond athlétique, dit le kinésithérapeute de la Fédération de tennis et de la Fédération de golf. Souvent courts dans leurs drives, ils sont contraints de mettre la gomme au 2º coup qu'ils maîtrisent donc difficilement. •

Emmanuel Dussart, justement, mais il en est pleinement conscient. On le cite en exemple pour sont travail et, chose rare, son ambition. sir une carrière européenne, Dussart s'y emp<del>l</del>oie.

· Si je n'arrive pas, on me traitera de prétentieux et si j'arrive, on dira: Tiens, on ne savait pas qu'il fallait procèder ainsi, les Français sont franchement nuis ». A défaut de résultats, le golf français a besoin de prétentions sérieuses.

MARC PALLADE.

#### RUGBY: championnat de France

## Le Racing miraculé

de notre correspondant

La télévision a rendu un bien manyais service à la rencontre entre le Racing Club de France et Brive, samedi 18 avril. Le rugby perd une partie de son âme quand il n'est pas porté par la communion du public. Deux mille spectateurs menblaient le vide des tribunes du stade Marcel Michelin, là où généralement ils se trouvent cinq fois plus nombreux pour rythmer les palpitations du jeu.

On imagine les grondements qui auraient accompagné les quatre der-mères minutes à fort suspense d'un match qui en compta au total centdix, des prolongations ayant été rendues nécessaires par le score de dix-neuf à dix-neuf établi à la fin du temps réglementaire. Avant cette rallonge chronométrique, tout avait été plaisant ente deux équipes de parfaits gentlemen : pas une mélée pius hante que l'autre, pas un seui échant placage, le tout sur fond d'allégresse, surtout du côté du

Le discours de deux méthodes avait été décliné. Celui des Parisiens avait consisté à écarter au maximum le ballon du rayon d'intervention des paquets d'avants, afin de lâcher des lignes arrière fringantes et composées de jeunes gens de bonne famille qui avaient salué le public, avant le début de la rencontre, par une plaisanterie d'étudiants distingués en arborant une veste de cérémonie et un nœud papilkon sur leur maillot

Après cette mise en scène qui ne sembla amuser que leurs auteurs, Brive déclencha dans le périmètre proche de sa tour de contrôle austraienne, le deuxième ligne Fitzimons une opération de resserrement qui annonçait la voie que les Corréziens se devaient de suivre pour éviter les courses au grand large, spécialité de leurs adversaires. La première à laquelle ils s'exposèrent après deux minutes de jeu fut meurtrière puisone l'ouvreur international Mesnel conclut dans l'en-but briviste une jolie vague déferlante.

De frissonnements en frissonne ments, de relances autour du paquet d'avants brivistes, par l'impeccable demi de mêlée Modin, en pulpeuses gambades parisiennes de Lafont et ses pairs, le tableau de marque s'enfiévra à intervalles réguliers jusqu'à l'égalité déjà évoquée qui retardait la sortie des artistes. Il y cut d'autant moins à s'en plaindre que la prolongation commença par un coup de pied de mammouth de Mesnel porté à l'exploit par une pénalité accordée à... 60 mètres des poteaux !

Cette fusée, qui avait laissé le stade abasourdi, aura en fin de compte valeur de décision sur le score final (22-19), mais il s'en est fallu de bien peu pour qu'elle ne suf-fise pas à faire pencher la balance en faveur du club de la capitale, qui renaît après des années du purgaLes Brivistes en effet (eux aussî sur la voie d'un retour au premier pian sous la direction de jennes dirigeants sortis du sérail) ne renoncèrent pas pour autant à lâcher le morcean, et toute leur énergie restante s'affirma dans une hallucinante tranche finale de quatre minutes dont l'issue les rendra malades, jusqu'à gâcher leur troisième mi-

Une pénalité on un drop à trois points ne leur suffisait pas, car en cas d'égalité le Racing Club de France se touvait qualifié au bénéfice de la prime d'essais (trois contre deux). Modin, en bon capitaine, organisa donc un pilonnage en règle dont les Parisiens sortirent miraculés, notamment en raison d'un oubli de l'arbitre de la rencontre sur une pénalité jouée à la main à 5 mètres de la ligne. Le pilier corrézien Laval se trouva propulsé dans l'en-but par la horde de ses coéquipiers et il déposa bien, dans la confusion, le ballon sur le soi, à en croire le capitaine parisien Gérald Martinez, monument de fair-play.

Brisés par cette injustice qui n'effaçait pas cependant leurs surprenantes ruptures de continuité précédemment dans des phases plus calmes, les Brivistes montèrent à l'échafaud sans se révolter. Les Parisiens, qui venaient d'approcher l'enfer, s'en éloignaient avec empressement en songeant déjà au prochain adversaire, le Stade toulousain.

LUBERT TARRAGO.

#### VOILE: Tour du monde en solitaire

## Monnet, navigateur complet

Philippe Monnet, un Savoyard âgé de vingt-huit aus, a battu, à la barre du trimaran Kriter, le record du Tour du monde à la voile en solitaire, établi par Alain Colas à bord du Manurera en 1974. Le jeune navigateur a mis trente-neuf jours de moins que Colas pour accomplir la grande boucle. Parti de Brest le 10 décembre, il est arrivé dimanche 19 avril à son point de départ, réalisant le périple en cent vingt-neuf jours dix-neuf heures dix-sept minutes et huit secondes. Un exploit qui ne pent être total pour les puristes, car Philippe Monnet a mis pied à terre à l'occasion d'une escale technique à Bonne-Espérance. Mais le Savoyard se fonde sur les règlements de l'Union nationale pour la course an large, selon lesquels tout le temps passé sur mer comme sur terre est à prendre en compte.

de notre correspondant

Philippe Monnet a vécu une aven-ture qui aurait pu tourner plusieurs fois à la tragédie. S'il plaisante aujourd'hui sur les moments difficiles de son tour du monde, il a en réalité comm à plusieurs reprises l'enfer. Ejecté de sa conchette en plein océan Indien (côte félée), il s'est ensuite ouvert la main avant

Les craintes ont été vives, an début du mois de mars : pendant cinq jours, sa balise Argos est restée muette. Le navigateur avait essuyé une tempête d'une violence incuie dans les Cinquantièmes hurlams; l'anémomètre bloqué à 70 nœuds, il était impossible de se tenir debout sur le pont. Enfermé à l'intérieur de son trimaran, Philippe Monnet a cru plusieurs fois au chavirage. La veille, il avait du plonger dans une eau à - 5 degrés pour libérer le gou-vernail coincé par un bout. Philippe Monnet s'était muni d'un casque de pompier afin de ne pas être

bateau. Pius tard, dans l'Equateur, il s'est blessé aux mains et aux jambes, se rattrapant de justesse à un étai pour ne pas s'écraser sur son bateau alors qu'il effectuait une réparation an haut du mât.

· Philippe Monnet a pu trouver ses ressources dans sa «hargne», ne dormant jamais plus d'une heure et demie sans se réveiller pour jeter un ceil sur son trimaran, mais vivant sur le sérieux de sa préparation, notam-ment pour l'alimentation – mise au point par le département de nutri-tion du CHU de Dijon : un dessalanisateur lui fournisait de 15 à 20 litres d'eau douce par jour, ce qui hi permettait de lutter coatre le

Ses compétences de bricoleur lui ont également permis de mener son expédition à terme. Philippe Monnet a réussi à dépanner son antenne de positionnement par satellite et à réparer un circuit intégré sur son décodeur de carte météo.

Un navigateur complet.

GABRIEL SIMON.

## CYCLISME: Liège-Bastogne-Liège

## Le tiercé de Moreno Argentin

19 avril à l'issue de Liège-Bastogne-Liège: Stephen Roche et Claude Criquielion, qui comptaient une minute d'avance à 3 kilomètres seulement de l'arrivée, se sont tellement observés en vue du sprint final qu'ils out été rejoints et débordés dans les 300 derniers mètres par l'Italien Moreno Argentin. Lequel avait été laché dans la côte de la Redoute au moment de l'attaque décisive. Il restait alors 35 kilomètres à parcourir posture. Mais il a su faire preuve de sang-froid et de courage. Cet exemple démontre une fois de plus qu'une course n'est réellement gagnée (ou perdue) que lorsque la ligne est

On ajoutera que le routiersprinter transalpin possède de solides références. Champion du monde la saison passée à Colorado-Springs, il vient de remporter pour la troisième fois consécutive Liège-Bastogne-Liège. L'an dernier, il s'était déjà imposé aux dépens de

Coup de théâtre dimanche Criquielion. Si l'on considère, d'autre part, qu'en 1985 il avait également bettu Criquielion et Roche an sprint on en conclura que le sofnario de la « doyenne » — une épreuve créée en 1892, ne se renouvelle guère depuis trois ans. C'est sans doute la raison pour laquelle Argentin connaissait bien son sujet : « J'ai perdu mercredi la Flèche wallonne à la suite d'une erreur, dissitil avant le départ. Je n'en commettrai pas deux. » Il a tenu perole,

Les Français se sont fort bien comportés : Eric Boyer, Claveyrolat, Cornillet, Mottet et Denis Roux ont préparé le terrain à Yvon Madiot Fignon, Marc Madiot et Leclercq qui figureat dans le haut du classement. On peut toutefois parler d'une relative déception pour Fignon, qui avait fait de la classique belge l'un de ses objectifs. Il dirige maintenant ses ambitions vers le Tour d'Espa-

## Les résultats

#### Automobilisme

SAFARI BALLVE

Championnet du monde
Chasement après le 70° contrôle. —

1. Mikkola-Hertz (Audi 200 Quattro),

3 h 15 mm 30 s de pénalisations; 2. Eriksson-Diekmann (WW Golf GTI), a 6 mn 14 s; 3. Rohri- Geistdorfer (Andi 6 mm 14 s; 3. Rohri-Geisndorfer (Andi 200 Quattro), à 14 mm 14 s; 4. Torph-Meiander (Toyota Supra), à 49 mm 55 s; 5. Weber-Feitz (W Golf GTI), à 1 h 52 mm 1 s; 6. Ekhund-Whittock (Subern turbo 4 × 4), à 2 h 12 mm 52 s; 7. Stolh-Bertl (Andi Coupé Quatro), à 2 h 38 mm 42 s; 8. Ulyate-Street (Toyota Supra), à 2 h 41 mm 10 s; 9. Vatanen-« Tilber » (Subarn turbo 4 × 4), à 3 h 26 mm 6 s; 10. Kirkland-Nixon (Nissan 200 X), à 3 h 38 mm 34 s; 11. Preston-Lyall (Lancia Delta), à 4 h 16 mm 17 s; Altonen-Drews (Opel Kadett GSI), à 4 h 23 mm 17 s; etc.

Abandons: Hellier (Ford Cosworth), Abandons: Hellier (Ford Cosworth), differentiel; Zamussi (Datsun), suspen-sion cassée, mis hom course; Walde-

gaard (Toyota), motour. Basket-ball

QUARTS DE FINALE RETOUR Limoges et Antibes ...... 91-91

Monaco b. Challans ...... 97-75

sion cassée, mis hors course;

A Nimes, le Mexicain Julio Cesar

Colcand remporte aussi d'argent au sabre.

Groupe A Niort b. \* Guingamp

\*Caen b. Red Star

\*Dunkerque b. Mulhouss

\*Reims b. Beauvais Reims b. Beauvan
Valenciennes et Quimper 1-1
Tours et Saint-Dizier 1-1
Strasbourg b. Amiens 4-1 Orléans et Anger Abbeville b. La Roche AEPB Groupe B

Montpellier b. \*Guengnon Lyon b. Bourges 4-0
Cuiseaux-Louhans et Alès 1-1 \*Cannes et Istres 0-0

\*Cannes et Istres 0-0

\*Limoges b. Bastia 2-0

\*Nimes b. Martigues 1-0

\*Ajaccio b. Montceau 2-0

\*Sète b. Béziers 4-0

\*Le Puy b. Thonon 1-0

Golf **OPEN SUZE** 

1927

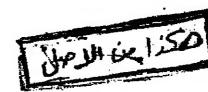
ON

25 000

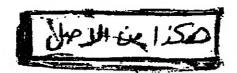
OPEN SUZE

Classesset: 1. Ballesteros (Esp.).
275 (69, 70, 68, 68), vainqueur en playoff; 2. Woosnam (Galles), 275 (73, 64,
68, 70); 3. McNulty (AFS), 283 (68,
74, 70, 71); 4. Walton (Irl.), 285 (72,
69, 69, 75); 5. Brand jr (Ecosso), 286
(69, 74, 72, 71); 6. Martin (Esp.), 287
(70, 73, 73, 71); Adcock (EU), 287
(73, 68, 73, 73); 8. Brand (Galles), 288
(74, 72, 70, 72); Jones (Irl.), 288 (71,
70, 76, 71); Torrance (Ec.), 288 (72,
70, 72, 74); Moody (GB), 288 (73, 70,
77,
68); Persson (Suède), 288 (71, 72, 72,
73); 14. Boxall Richard (GB), 289
(75, 71, 69, 74).

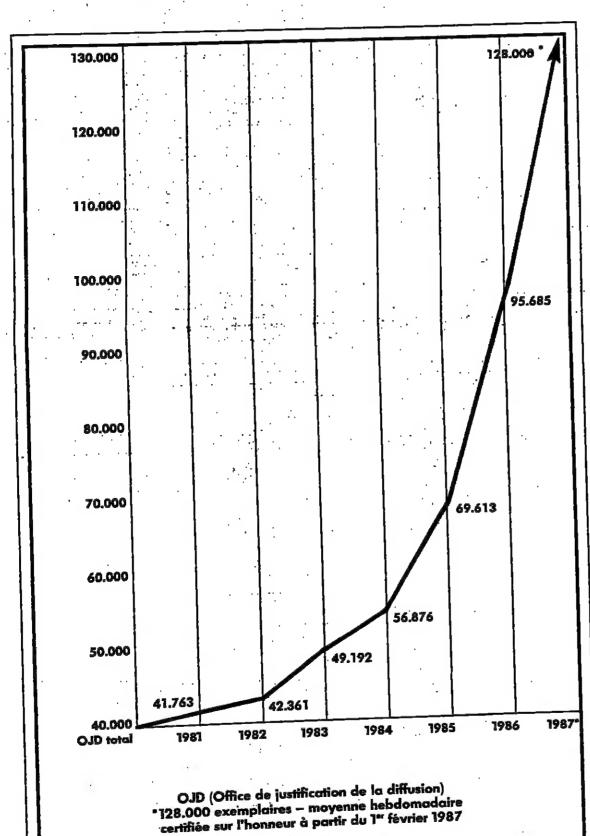
MESSIBURS. - Demi finales: Edberg (Suède) b. Gomez (Eq.), 4-6, 7-6, 6-2; Pate (EU) b. Davis (EU), 7-5, 6-1. Finale: Edberg (Suède) b. Pate (EU), 7-6, 6-4. DAMES. - Finale: M. Malcova. (Bulg.) b. B. Gerken (EU), 6-2, 6-3.







# INVESTIR 1º HEBDOMADAIRE FINANCIER FRANÇAIS



Depuis le 1<sup>er</sup> février 1987, la diffusion moyenne dépasse 128.000 exemplaires par semaine, ce qui sera vérifié ultérieurement par l'OJD. Ce chiffre est le plus élevé obtenu parmi les hebdomadaires financiers français.

Créé en 1974, "INVESTIR" est devenu le leader de la presse financière. Cette place est conforme à l'importance accrue de la Bourse de Paris et du marché des capitaux dans notre pays. Cette prééminence des placements financiers ne pourra que s'accentuer avec les privatisations et la mise en application des plans d'épargne retraite.

"INVESTIR" entend jouer pleinement son rôle avec:

• son HEBDOMADAIRE comprenant la cote complète de la
Bourse en vente le samedi matin avec ses sélections et ses
portefeuilles;

• ses six suppléments annuels "INVESTIR-MAGAZINE" trai-

tant de tous les problèmes de l'argent dans une optique de gestion optimale du patrimoine des particuliers;

o son PROGRAMME MINITEL sur la Bourse comportant quotidiennement informations, conseils, cours, diagnostics.



INVESTIF LE 6<sup>EME</sup> SENS DE VOTRE ARGENT.

Un exemplaire d'INVESTIR ou d'INVESTIR-MAGAZINE seront adressés sur simple

Les resultais

145F.E. 380

0.000

. . . . . .

i tet

 $\sigma \cdot \nabla \varphi \subseteq$ 

MUSIQUES

La Biennale de Zagreb

avec l'inévitable Kagel

qui vous prend à la gorge.

Les festivals de musique contem-poraine n'ont plus les affiches presti-gieuses d'antan, lorsque se côtoyaient les Stravinsky, Cage et Messiaen, Boulez, Berio, Nono,

Stockhausen et consorts. Bienheu-reux celui qui parvient encore à cap-

seigneurs reste Mauricio Kagel, l'un des plus séduisants aussi, car son ori-

ginalité ne peut être mise en doute, et son art pince-sant-rire est large-ment accessible au public. Pour la Biennale de Zagreb, il avait choisi,

dans son catalogue imposant, Variété (1977), un spectacle goque-nard, joué par les clowns éblouis-sants du Teatro del Minodrama, sur

une musique tour à tour impassible, dramatique et attendrie, où les

numéros de music-hall, poncifs et

caricatures, s'enchaînent avec la

même rigueur, la même invention énorme et sèche que dans Réper-toire, Staatstheater ou Déménage-

A l'opposé, le Quatuor Arditti défendait la tradition de la musique

d'avant-garde pure et dure, telle

qu'on n'ose plus guère en écrire de nos jours : Ferneyhough, Xenakis, Scelsi, Ligeti étaient rejoints par un puissent *Contrapunctus* du Croate

Davorin Kempf et Coconino, pay-sage terrifiant de l'Arizona, calculé par ordinateur, de l'Américain Roger Reynolds. Donné dans la belle salle à l'acoustique si chaleu-

La semaine

turer l'un de ces gros poissons.

vient de s'achever.

émerge la création

d'un opéra croate

Fort bigarrée

# OB des

# esi

## du mélomane Vacances

# En vacances, le mélomane a

écrit « faire suivre » sur sa boîte aux lettres, sans laisser d'adresse... Perpiexe, le préposé échafaude des hypo-

musique contemporaine des Manca (tél. 93-88-74-68). nuit des arts électroniques (le 21), soirés Marc Monnet le 22, soirée Luc Ferrari avec l'Orchestre régional de Cannes le 23, nuit de la percussion au Théâtre de verdure le 24, journée Satis-Cage le 25 et journée californienne le 26.

A Lourdes, où l'Orchestre symphonique de Budagest et les chœurs de l'université interpréterant la Massa en ci. de Bach le 24, le Chent de la terre, de Mahler le 25 et le Requiem de Verdi le 26

(tél. 62-94-15-64). Aux Arcs, en Savoie, où les concerts sont gratuits les 21, 22 et 24 avril (tél. 79-07-25-17).

A Lilie, les 21 et 22, pour entendre Alexandre Nevski, de Prokofiev, à l'auditorium (tél. 20-31-03-22).

A Bourges, où le Sinfonietta de Picardie joue le 22 à le cathédrale, où l'Orchestre de Lille lui succède le 24 dans la Cinquième, de Mahler.

A Nantes, où l'OPPL et Alexis Weissenberg jouent Beethoven et Mahler, sous la direction d'Emmanuel Krivine les 24 et 25 (tél. : 40-20-

A Lyon, pour entendre Petrouchka et le Concerto de Villa-Lobos avec Nelson Freire à l'auditorium Maurice-Revel les 23 et 24.

A Nancy, pour voir Ariane à Naxos les 24, 26, 28 et 30 (tél. 83-32-04-43)...

Accablé, le facteur laisse choir le courrier; il en sort une réclame pour la Cinquième de Mahler par l'Orchestre national, le 23, salle Pievel, pour la Quinzième de Chostakovitch et le Concerto pour violoncelle nº 2 de Dvorak à Radio-France le 24 et pour les créations de Manoury, Lancino et Benjamin, les 25, 26, 28 (tel. 42-78-

Trop, c'est trop!

G. C.

#### A la Biennale de Zagreb

# De Kagel à Richard III

reuse où officient les Solistes de Zagreb, ce concert aux musiques abruptes, interprétées avec l'inspiration délirante d'optimisme des Arditti, fut l'un des sommets et des grands succès de la Biennale.

Rien de bien enthousiasmant au contraire dans le programme de Ensemble Divertimento de Sandro Gorli, sinon la Ronda, petite « machine infernale » de Donatoni. où la musique semble sans cesse se réinventer, se régénérer dans un cir-cuit fermé comme un réacteur atomique, et un Quintettino très écrit. aux effets étranges et originaux de Gorli lui-même. Mais les autres pièces, italiennes ou croates, en style « nouveau classique » ou néo-moderne, tournaient dans le vide.

désolant spectacle du groupe laser optophonique Via Lucis des Tchèques de Brno, aussi indigents dans leurs musiques électro-acoustiques que dans les visions kaléidoscopiques et les danses de laser qui les accompagnaient. Une véritable Via crucia » pour les spectateurs qui, d'ailleurs, quittèrent par quets la salle obscure tout au long de la soirée...

Trois concerts de l'organiste hongrois Zsigmond Szathmary offraient es nourritures plus substantielles une interprétation excellente de trois pièces du Livre d'orgue, de Messiaen, les *Variations*, op. 40, de Schoenberg, *Volumina*, de Ligeti comme une gigantesque peinture abstraite, Rrrrr de Kagel, qui brode des piécettes humoristiques sur des notions musicales commencant par la lettre R : raga, rondens ripieno, rosalie, rossignols enrhumés. Aussi judicieuses et précises que des définitions de dictionnaire! D'un esprit non moins vif, mais plus plus libre, Zwischenfugen (Entrefugue) de Dieter Schnebel remplissait l'orgue de lutins qui multipliaient les entrées les plus impré-vues, les chevauchées étincelantes, les ruptures de rythmes, les couplets joyeux, en un discours déconcertant. mais d'une saveur délicieuse.

Ce n'était malheureusement pa le cas du Work in Progress, de Szathmary lui-même; cette « œuvre en construction progressive - tout au long de la Biennale entassait trois enregistrements réalisés sur des orgues différents, diffusés simultanément le dernier jour avec son ultime version jouée en direct sur le grand orgue du Palais de la musi-que. Un véritable démiurge aurait pu en tirer de fabuleux entrelacs contrapuntiques et des orchestrations d'une richesse extrême. Au lien de cela, la recherche d'effets spectaculaires, la banalité de l'écriture, la congestion des masses sonores, aboutissaient à un bric-àbrac charivaresque.

#### **Effets** électroniques

Au cours de cette Biennale, nous n'avions guère en d'exemples d'une musique croate vraiment originale avant la création d'un opéra d'Igor Kuljeric (1938) sur Richard III, qui est certainement l'un des plus vigoureux de ces dernières années, Le cadre reste traditionnel, mais, sur un enchaînement rapide de scènes admirablement stylisées par Nenad Turkalj (une des principales personnalités de la musique croate), le destin de l'abominable héros shakespearien jusqu'à la déroute finale s'inscrit dans une courbe irrésistible.

L'écriture, tonale le plus souvent reflète une forte personnalité, avec un art vocal direct, acéré, d'un lyrisme expressif qui colle à l'action, et l'orchestre, d'une concentration intense, utilise très habilement de miense, unuse tres namement de nombreux effets électroniques qui renforcent la puissance de l'instru-mentation sans jamais faire tache. Quelques superbes chœurs popu-laires et de rares allusions à des formes anciennes donnent au drame

Dans cet opéra très condensé (qui ne dure que deux heures et demie, entracte compris), nul schéma-tisme : les caractères sont dessiné en quelques traits, et chaque scène se déploie avec toute sa densité, soulignée par la régie dépouillée de Dejan Miladinovic, qui donne un rythme haletant à cette succession de danses macabres, emportées par un plateau tournant, sous une gigantesque toile d'araignée brasillante.

La réalisation confirme le hant niveau de l'Opéra de Zagreb, de l'orchestre dirigé par Uros Lajovic, et de la troupe aux voix de grand caractère, à faire pâlir de jalousie les théâtres français. On n'oubliera pas le Richard III de Josip Lessia, jeune, fascinant, ambigu, voix enjóleuse aux terribles éclats, qui rend vraisemblable la force de séduction de cet être abject, jusqu'à cet amon-cellement de crimes où la vérité déchire enfin le voile, les tragiques imprécations des trois reines annon cant la défaite de l'usurpateur pié tiné par la foule.

Une œuvre qui vous prend à la gorge, et l'on s'étonne que Richard III n'ait jamais tenté jusque-là les compositeurs d'opéra. Mais voilà cette anomalie magnifi-

JACQUES LONCHAMPT.

#### **VARIETES**

Le onzième Printemps de Bourges

## Le feu d'artifice des Rita Mitsouko

Les Français disposent enfin d'un groupe de rock de classe internationale A Bourges, Rita Mitsouko a offert son premier vrai spectacle.

Pour sa enzième édition, le Printemps de Bourges a changé d'images : l'ancien village baba cool qui s'installait chaque année au pied de la maison de la culture a fait place à une ville véritable ville avec ses multiples lieux de spectacles, sa politique nettement commerciale. son air de fête informatisée et ses patrouilles de CRS se livrant à des fouilles systématiques. Deux événe-ments ont dominé ce début de festival : le triomphe de Jane Birkin et l'arrivée au firmament des stars des Rita Mitsouko.

Quittant le petit cadre kitch du Batacian pour se retrouver seule sur scène devant dix mille personnes, Jane Birkin, a laissé s'installer une intimité formidable avec le public. Mais, dès l'ouverture de ce Printemps, la nouvelle génération a fait son entrée avec l'Anglais Julian Cope, rocker doublé d'un homme de spectacle, sublimant une musique énergique et raffinée; le couple français Niagara, champion aseptisé du «Top 50», aussi franchouillard et éphémère que Stone et Charden autrefois; les Ablettes, trio de rock an style vigoureux et ramassé, reprenant au passage Tu verras, la chanson de Chico Buarque, adaptée et popularisée en France par Claude Nougaro.

nards, les Rita Mitsouko ont entamé, dimanche soir, à Bourges une tournée avec une dizaine de musiciens anglo-américains. Loin

Le Monde set minitel

**MESSAGES** 

Pour écrire au Monde. Pour dialoguer. Pour réagir.

36.15 TAPEZ LEMONDE



la voix exceptionnelle de la chan-

des sons stéréctypés fabriqués en série dans les studios, ouverts à toutes les musiques, les assimilant et imaginant des mélanges bizarres et séduisants, les Rita Mitsouko forgent leurs armes depuis déjà sept ans. Deux albums ont été publiés et plusieurs titres sont devenus fameux (Marcia Baila, Andy), portés par

teuse Catherine Ringer (qui forme les Rita Mitsouko avec le seul compositeur et musicien, Fred Chin-chin). Le groupe, qui apparaît ici dans toute sa magnificence, avec une invention constante dans les mélo-

dies, les mots et les harmonies, avec une envie folle de spectacle et le désir de faire bouger une salle, de la faire danser. Les Rita Mitsouko ne ressemblent à rien de ce qui marche habituellement dans le show-biz. Premier groupe de rock français vraiment original, ils renvoient aux sonvenirs de collège Téléphone, Indochine, et les autres ensembles qui ont ronronné dans l'Hexagone. Les Anglais ne s'y sont pas trompés : des versions anglo-saxonnes de Marcia Baila et de Andy sont sorties en Grande-Bretagne, et les milieux professionnels américains prêtent pour la première fois attention à un groupe français. A Bourges, les Rita Mit-

fice Eblouissant. CLAUDE FLÉOUTER.

souko ont éclaté dans un fen d'arti-

#### THÉATRE

« Le Malade imaginaire », à Dijon

# Le grand feu d'Argan

Tandis qu'à Paris, à l'Atelier, le malade imaginaire de Michel Bouquet se ronge et ruse, avec ses névroses, à Dijon, le Malade, d'Alain Mergnat se distrait de sa peur en jouant de la maladie.

Ce qu'il y a de merveilleux avec les pièces de Molière, c'est qu'à chaque écoute, seion les acteurs, le parti pris de mise en scene, elles rendent un son différent et on ne s'en lasse pas. Ainsi, à Dijon, dans le Malade imaginaire par le Centre dramatique de Bourgogne, on joue, chante et danse dans leur intégralité le prologue et les intermèdes - la plupart du temps éludés - on se souvient que cette comédie-ballet fut créée à l'occasion du carnaval. On découvre en Molière le grand organisateur de fêtes royales et de divertissements qu'évoque, par exemple, Andiberti dans un bref ouvrage paru à L'Arche.

Le rideau s'ouvre sur un tableau gracieux : une femme-fleur, vêtue comme une déesse antique, chante le prologue dans une forêt non moins délicieusement artificielle. D'autres intermèdes ponctueront encore la représentation : celui de Polichinelle qui, a priori, n'a rien à voir avec la trame de la comédie : les deux autres, en revanche, plus intégrés d'ordinaire à l'histoire mais souvent rapidement escamotés : la fête des mores et l'intronisation finale d'Argan dans le grand corps médi-cal. Jean-Marie Senia a composé une musique où résonne une « couleur » dix-septième siècle et qui confère aux parties chantées beaucoup d'entrain, de familiarité.

Un simple rideau, deux paravents sondain opacifiés : de la forêt on passe dans la chambre d'Argan (décor de Jean-Vincent Lombard). Et dans la scène finale les deux images se superposent : quand les faux médecins convoqués par le frère d'Argan se perchent sur le lit du « malade », ils se détachent sur la forêt tels d'immenses vautours.

Par contrecoup, ces intermèdes masqués et chantés mettent en relief toutes les représentations, le théâtre dans le théâtre dont le Malade imaginaire regorge : la leçon de musione improvisée entre Angélique et Cléante (prétexte à un impodent duo d'amour), la mascarade médicale finale, la scène très cruelle où Argan non sans inquiétude fait le mort pour éprouver le sentiment des siens; sans omettre le plaidoyer pour son propre théâtre que Molière met dans la bouche de Béraid.

Et Argan? Joue-t-il ou non la comédie du malade? Est-il dupe ou non de ce qu'on concocte autour de lui ? L'interprétation d'Alain Mer-gnat ne donne pas de réponse,

Il est un Argan assez doux, une sorte de grand enfant nail et solitaire avec de soudaines colères, dont les cellades pourtant laisseraient penser qu'il n'est pas si dupe. Dans cette comédie-ballet, ce que le personnage perd en force dramatique, il le gagne en trouble : et si le théâtre, le jeu, était le meilleur remède à la maladie d'Argan ? Aux côtés d'Alain Mergnat, Brigitte Pillot (Béline) est une cocotte délicieusement vulgaire. Sculs deux personnages échappent, dans la mise en scène, à un traitement très caricaturai : Toinette (José Drevon), et Berald (Charles Jorris) qui, et on l'entend bien ici, oppose à la déraison de son frère un discours non moins déraisonnable et obscuran-

Le spectacle est docc charmeur, léger. Il ouvre beaucoup de pistes, de questions, même si parfois on simerait plus de tranchant, de violence. C'est une coproduction du Centre dramatique national de Bourgogne et du Théâtre populaire roman dont les deux directeurs (Alain Mergnat et Charles Jorris) cosignent la mise en scène. Après avoir inauguré la nouvelle salle entièrement rénovée à Dijon. Le spectacle se joue à La Chanx-de-Fonds, puis cet été à Neuchâtel.

ODILE CURROT.

78,053,27,3

27.11

 $\mathcal{F}_{k,(k-1),(k+1),(k-1)}$ 

Mi

I n'a c

II n'a

★ La Chaux-de-Fonds : du 23 au 26 avril. Festival de Neuchâtel : dn 18 au 30 acti.

#### **CINÉMA**

« La Veuve noire », de Bob Rafelson

## Mme Verdoux

Dans l'océan de films gadgétisés, trop prévisibles, enfin une œuvre en marge,

refusant la violence gratuite, le sexe aseptisé et la bonne conscience.

Bob Rafelson, l'intellectuel de Hollywood, l'homme qui sime tra-vailler hors modes et à son rythme (sept films en vingt ans, cinq ans depuis Le facteur sonne toujours deux fois), revient aux sources du film noir avec un sujet de son cru, garanti cent pour cent inattaquable, même s'il faut un bon moment avant que l'intrigue proprement dite se

La veuve noire du titre, dévoreuse de mâles qu'elle empoisonne à tour de rôie pour s'emparer de leur argent – ils appartiennent à toutes les couches de la société, elle symbo-lise leur réussite finale, l'accomplissement par le sexe - se retrouve à Hawaii pour un nouvel exploit dévo-rer un doux Frenchie : Samy Frey, à l'anglais suave, amateur de volcans. Sorte de M. Verdoux en jupon, et on soupçonne fort Bob Rafelson d'avoir joué à fond le paradoxe : d'innocente victime, la femme devient l'instrument d'une sorte de justice sociale à

Notre M™ Verdoux va trouver à ses trousses non plus une ribambelle de flics tous plus maladroits les uns que les autres, mais un superdétective, en jupon lui aussi, non plus privé » mais agent fédéral, ne tra-vaillant qu'à l'ordinateur et capable, l'intuition féminine aidant, de reconstituer le trajet de la criminelle, de s'apercevoir que toutes ces

morts sont l'œuvre d'une seule main L'apothéose se joue dans la nature luxuriante de la célèbre île du Pacifique, photographiée en couleurs sublimes par le dernier grand opérateur américain, Conrad Hali, arra-ché à sa retraite haltienne pour la circonstance. La veuve, cette fois baptisée Rennie - elle change de nom après chaque exploit – et Alexandra, la femme sic, s'assrontent, se confrontent, résistent mal à

une attirance réciproque, dans cet ultime paradis fait pour la noncha-lance et la paresse. Deux tempéraments, deux sensualités, deux caractères : la blonde, asociale, objet érotique, cynique dans sa quête du gain, la brune, mal fagotée, petite fonctionnaire saisie par le démon du

La morale gagne, donc Alexan-dra, par des chemins détournés. Bob Rafelson s'amuse, avec son dandysme naturel qui prend les mythes au collet. Les deux héroines, parfaitement interprétées par Theresa Rusell et Debra Winger, ne sont que l'envers et l'endroit, le négatif et le positif, d'une même gioutomerie d'absolu pervers. Notre sympathie reste à Debra Winger, habillée à la diable, râleuse, volontaire, copine des bonnes causes, qui adore bafouer les fausses évidences.

#### LOUIS MARCORELLES.

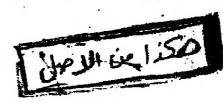
 Mort du batteur Cariton Barrett. — Cariton Barrett, qui a été le batteur de Bob Mariey, a été abattu le 17 avril de deux balles dans la tête per des inconnus à Kingston (Jamaïque). C'est sa femme qui a alerté la polica. Elle était en train de regarder la télévision quand elle a entendu les coups de feu.

 Mort du comédien américain Dick Shawn. — Dick Shawn — qui jouait Hitler dans Springtime for Hitler, la comédie musicale dans le film de Mei Brooks les Producteurs est mort au cours du spectacle qu'il donnait le 17 avril dans une université de Californie. Il avait annoncé des « gags-surprises »... C'est seule-ment sprès plusieurs minutes que l'on a tenté de le ranimer. Mais c'était trop tard. Dick Shawn était âgé de cinquants-sept ans.

Le Monde PUBLICITI ARTS IT SPECIACIES Renseignements:

45-55-91-82, poste 4335





\$ 27°

AND STREET

Startes, the second

Mind organisms ...

A Company of the Company MINISTER SHALL IN · 通過學院養養之 (11) (11) Barren Comment THE WILLIAM CO. 医囊毒 经销货 电电流 **在**解节emotion (1) (1) Military State State Marine Marine Contract 等方面 4 1 THE PARTY OF THE Sept. Service of Militaries Harris - 1

Articles. A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The state of the same of # HOUSE NO. A CARD LAND A STATE OF STREET A Company of the Comp

変 を変われる。 Mar Verdoux

100

and the -ু (ব্ৰিট্ৰাম্ভৰ)'ৰ পান্ত Caren-海子が対対ないのでして Same Parketing of the The state of the state of Francisco ...

A STATE OF THE STATE OF SHOW COME **新行政的 法**被约 一十一 The state of the s the same of the same of Section of the American With Harpers or 3 the the second of the second

The marginalist of the ALCOHOL STREET The same of the sa File Complete to 一事時 オカンヤー Action to The second of the second of The state of the s

The said of the said THE MANAGEMENT OF THE PARTY OF 東京 連帯 キャット THE PARTY OF The same of the sa Car Car A STATE OF THE STA State of the state

100

a mag

1000

 $: \cdot_{1^{2c}}.$ 

Tu. 100.

the sage

. -4.5

1.00

1 129

2012/06

`-r. ::::::

...

10.00

5.25

A Martie

. 💒

1000

LES SPECTACLES NOUVEAUX WOYZECK. Espace Marsis (42-71-10-19), 20 h 30. ANTIGONE Madeleine (42-05-67-09), 21 h.

HURS PARES BESANCON. Les Chevaliers de la Table rende, le Graal, par Denis Llorca et le Centre dramatique de Francho-Contré (81-88-55-11), du 17 avril en 20 mai.

Les salles subventionnées

OPÉRA (47-42-57-50), à 19 à 30 : Elektria, de R. Strauss.

COMÉDIE-FRANÇAISE (40-15-00-15), à 14 à 30 : Polyeucte; 20 à 30 : Turcare, BEAUBOURG (42-77-12-33) (mar.)

Claésua-vidée ; vidée-information à 13 à : La mort en Californie, de J.-P. Perbus, D. Garay; 16 à : Haroun Taxieff : la Terre, son viage, de J.-L. Prévost; 19 à, Les sentiens de la violence, de J. Vigearra, do M. Gomez; Vidée-amaique : à 13 à : Gioriana, do L. Britten; 16 à, Les hautours de Machu-Picchu, de R. Sepalveda; 19 à, Cosi fan tutte, de Mozart.

CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34), à 19 à 30 ; Britannions, de Racina.

Les autres sailes

COMPDIE-CAUMARTIN (47-42-43-41)
21 h: Reviens domnir à l'Elysée.
GRAND EDGAR (43-20-90-95), 20 h 15 :
C'est es soir on jamshe; 22 h : Paller de crabes.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-96-04-06), 20 h 45: Des orchidées au clair de huns. GYMNASE (42-46-36-37), 20 h 30 : Cycle

HUCHETTE (43-26-38-99), 19 h : is Cantatrice chauve ; 20 h : in Lagon ; 21 h 30 : Sports et divertissements. MARAIS (42-78-03-53), 20 h 30 : la MICHODIERE (47-42-95-22), 20 k 30 :

Double mins.

PENICHE-OFFERA (42-45-18-20),
21 h 15: he Pinishs on palats.

TAI TH. DFESSAI (42-78-10-79),
20 h 30: Figure des jours.

TH. DFEDGAR (43-22-11-02), 20 h 15: he palats cadras; 22 h; Nous on fait on on nous dit de faire.

EN BÉGION PARISIENNE AUBERVILLERS, Théatre de la Com-asune (48-33-16-16), 20 h 30 ; la Jen de l'amour et du hasard.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35), 20 h 30 : En manches de chemise ; 22 h : Bean d'esmi BLANCS MANTEAUX (48-87-15-84), L 20 h 15: Areuh = MC2; 21 h 30: les Démones Louion; 23 h 30: Mais que fait la police? — IL 20 h 15: les Sacrés Monstres; 22 h 30: Last Lunch - Dernier

Service.

CAFE D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),

L 20 h 15: Thens, voils deax boadins;

21 h 30: Mangeuses d'acommes; 22 h 30:

Ortes de secours. – IL 20 h 15: P. Salvedor; 21 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: le Chromosome chatouilleux; 22 h 30: Elles nous veulent PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h : Les cies sont vaches ; 22 h 30 : Nons, on abme.

Les chansonniers

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-78-44-45), 21 h: l'Accrec-habitation.
DEUX-ANES (46-06-10-26), 21 h: Après

théâtre Le music-hall

> CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35), 21 h : Reinotte l'Orangise. CONNETABLE (42-77-41-40), 22 h 30: G. Artemisc, A. Badin, Djalma, A. Van-derlove.

DUCERNAIRE (45-44-57-34), 22 3 : PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90), 21 h : Holiday on ice,

Jazz, pop, rock, folk

EXCALIBUR (48-04-74-92), R. Bayonne. CHEENE STRETT (48-87-00-89), 22 b : J.-L. Pegorier Qui LA LOUISIANE (42-36-58-98), Bousso's

MECENE (42-77-40-25), 1 22 h 30 : Tos-CONTENT JAZZ CHARLET

cinéma

Les films marqués (\*) nost interdits mer moins de treizo am, (\*\*) ant, moins de dis-juit ans. La Cinémathèque CHAILLOT (47-04-24-24)

BEAUBOURG (42-78-35-57) 15 h. l'Homme de paille, de P. Gemmi (v.n. a-t.f.); 17 h 15, Hercule et la reine de Lydie, de P. Francisci (v.n.); 19 h 30, Dix ans de cinéma français : Paysannes, de G. Geérin.

CENTRE CEORGES-POMPIDOU SALLE GARANCE (42-78-37-29) La chilles bridge

14 h 30, Dona Flor e seus dels marides, de R. Barreto; 17 h 30, Cronica de mu industrial, de L. Resemberg Filho; 20 h 30, A vida provisoria, de M.-G. Leita. Les exclusivités

AJANTRIK (Ind., v.o.) : Républic-Cinéma, II = (48-05-51-33). Chema, 11 (48-05-51-33).

ALLAN QUATERMAIN ET LA CITÉ
DE L'OR PERDU (A. v.a.) : Forum
Orient Express, 1w (42-33-42-26) ; Ermitage, 8 (45-63-16-16) ; Parmensiem, 1w
(43-20-32-20) ; v.f. : Rex. 2\* (43-3683-93) ; Lumièra, 9\* (42-46-49-07) ; Le
Bestille, 11\* (43-42-16-80).

Bastille, 11\* (43-42-16-80).

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.) : Gasmout Halles, 1\* (42-97-49-70) : St-Michiel, 5\* (43-26-79-17) : Bretagne, 6\* (42-22-57-97) : 14-juillet-Odéon, 6\* (43-25-59-33) : Amhassade, 2\* (43-39-19-08) : Bacurial, 13\* (47-97-28-04) : 14-juillet Bassagranette, 13\* (47-97-79-79) : Maillet, 13\* (47-48-06-05) : v.o. at v.f. : Cammout Opéra, 2\* (47-42-60-33) ; v.f. : Rax, 2\* (42-36-83-93) : 14-juillet Bastille, 11\* (43-31-96-86) : Mosmparnou, 14\* (43-27-32-37) : Gaumout Aléxia, 14\* (43-27-32-37) : Gaumout Convention, 15\* (48-28-42-27) : Partié Wepler, 18\* (45-22-42-27) : Partié Wepler, 18\* (45-22-42-27); Pariné Wepler, 18: (45-22-46-01); Genmont Gambetta, 20: (46-36-10-96).

ASSOCIATION DE MALFAITEURS (Fr.): Forum, 1" (42-33-42-26); George V, 9 (43-62-41-46); Français, 9-(47-70-33-88); Parmasiens, 14 (43-20-30-19). L'AUTRE MOTTÉ DU CIEL (A., v.c.) :

Lucios, 4 (42-78-47-86); Gammont Par-nessa, 14 (43-35-30-40). BASIL DÉTECTIVE PRIVÉ (A. V.L) : Napoléon, 17 (42-67-63-42). BIRDY (A., v.a.) : Lucernaire, & (45-44-

27-34).

LES BESOUNOURS Nº 2 (A., v.f.):
Forum Aro-en-Ciel, 1º (42-97-31-74);
George-V. № (45-62-4]-46); Lumière, 9º
(42-46-49-07): Bastelle, 11º (43-42-16-30); Bienventhe Montparasses, 19º
(45-44-25-02); St-Lambert, 15º (45-32-81-48).

Le Monde sur minitel

Tous les programmes. Toutes les salles. Tous les horaires. 36.15 TAPEZ LEMONDE

Lundi 20 avril

LE GRAND CHEMIN (Fr.): Gaumont-Haßes, I= (42-97-49-70); Hautefealle, 6: (46-33-79-38); Pagode, 7: (47-05-12-13); Ambassade, 8: (43-59-19-08); George-V, 8: (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, 8: (43-87-35-43); Français, 9: (47-70-33-88); Nation, 12: (43-43-04-67); Fauvette, 13: (43-31-56-86); Gaumont-Alésia, 14: (43-27-84-50); Miramar, 14: (43-20-32-20); Parnassiens, 14: (43-20-32-20); Gaumont-Convention, 15: (48-28-42-27); Maillor, 17: (47-48-05-06); Path6-Clichy, 18: (45-22-46-01).

LA GUERRE DES ROBOTS (A., v.J.) : Erminge, % (45-63-16-16) ; UGC Bob-leverd, 9 (45-74-95-40) ; UGC Gare de

Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelius, 13 (43-36-23-44); Images, 18 (45-

HANNAH ET SES SŒURS (A., v.o.) : Smdio-de-la-Harpe, \$1 (46-34-25-52) ; Triomphe, \$1 (45-62-45-76).

L'HISTOIRE DU CAPORAL (Fr.) : Uto-

Gsumont-Halles, 1= (42-97-49-70); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); St-Ambroise, 11\* (47-00-89-16); Gsumont

Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52); Gaumont Convention.

JEAN DE FLORETTE (Fr.) : George-V,

JEUX D'ARTIFICES (Fr.) : Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

(45-63-16-16); v.f. : Rox, 2 (42-36-83-93); UGC Montparname, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (45-74-

95-40); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Pathé-Clichy, 18\* (45-22-46-01).

LABYRINTHE (A., v.o.) : Ranciagh, 16-

LAPUTA (All., v.o.), Forum Arc en Ciel, 1" (42-97-53-74); St.-Germain Village, 5" (46-33-63-20); Elysées-Lincoin, 8" (43-59-36-14).; 7-Parmasicas, 14" (43-

LE LENDEMAIN DU CRIME (A.

v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3 (42-71-52-36) ; Normandie, 8 (45-63-16-16).

MANON DES SOURCES (Fr.) : Lucer

iro, 6\* (45-44-57-34) ; Elysées Lin

MASQUES (Fr.) : Former-Orient-Express,

MAUVAES BANG (Fr.) : Trois-Laxembourg, 6<sup>e</sup> (46-33-97-77) (h. sp.) ; Ep6a-da-Bois, 5<sup>e</sup> (43-37-57-47).

MRLO (Pr.): 14-Juillet-Parasses, 6 (43-

MES DEUX HOMMES (All., v.a.) : 14-Juilles-Oction, 6 (43-25-39-83).

LE MIRACULÉ (Fr.): 7-Parmanions, 14

MISSION (A. v.o.) : Elysées-Lincoln, 84

LE MOUSTACHU (Pr.) : Forum

E MOUSTACHU (Pr.): Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); Impérial, 2\* (47-42-72-52); George V, 8\* (45-62-41-46); Marignan, 8\* (43-59-92-82); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Nation, 12\* (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12\*

(43-43-01-59); Galaxie, 13-(45-90-18-03); Gaumon-Alésia, 14-(43-77-84-50; Montparasso-Pathé, 14-

(43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Images, 18°

(43-59-36-14) ; v.f. : Lumière, 9- (42-46-

Racine-Odéon, 6. (43-26-19-68).

8 (43-59-36-14); Lumbers, 9 (43-46-

KING KONG 2 (A., v.o.) : Normandie

INSPECTEUR GADGET (Fr.)

pin, 5º (43-26-84-65).

15 (48-28-42-27).

8 (45-62-41-46).

(42-88-64-44).

1= (42-33-42-26).

(43-20-32-20).

LES FILMS NOUVEAUX

MERIDIEN (47-58-12-30), 22 h : B. Dog- LE GRAND CHEMIN (Fr.) : Gaussia BOILPETIT OPPORTUN (42-36-01-36),
20 h 30 : TSF-Hack; 23 h : B.W. Lew.
SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Ch. Van-

TRIBULLIM (42-36-01-01), 22 is : Hei Singer; dern. le 20, à partir du 21 : Faton Cahen.

CRAMBRE AVEC VIE (Brit., v.o.):
Forum Arc-cr-Ciel, I\* (42-97-53-74);
14-Juillet Odéon, 6\* (43-25-59-83);
Ambassade, 8\* (43-59-19-8); Moniparios, 14\* (43-27-52-37); 14-Juillet
Beingreneile, 15\* (45-75-79-79). CHRONIQUE DES ÉVÉNEMENTS AMOUREUX (Pol., v.o.) : Chray-Palace, 9 (43-25-19-90).

Pance, P (47-25-19-90).

LA COULEUR DE L'ARGENT (A., v.o.): Gaumont-Halles, 1" (42-97-49-70); UGC Odéon, 6' (42-25-10-30); Marignan, 8' (43-59-92-82); Publicle-Champs-Elysées, 8' (47-20-76-23); 14-juillet-Beangranelle, 15' (43-75-79-79); Gaumont Opéra, 2' (47-42-60-33); v.f.: Montparasse-Pathé, 14' (43-20-12-06). LA COULEUR POURPRE (A. V.A.) :

CRIMES DU COEUR (A., v.a.) : 14-3millet-Odéon, ér (43-25-59-83) ; UGC-Biarritz, 8\* (45-62-20-40); CROCODULE DUNDEE (Aust., v.o.) :

Marignan, 8 (43-59-92-82); v.f.: Imparial, 2 (47-42-72-52); Res. 2 (42-36-83-93); Bestille, 11 (43-42-16-80); Moorparasse-Pathé, 14 (43-40-12-06); Convention St-Chartes, 15 (45-79-13-00)

LA DAME DE MUSASHINO (Jap., v.o.) : St-Germain Heichette, 5 (46-33-63-20). LE DESTIN DE MADAME VUSI (Jep., v.a.) : 14-Juillet Permane, 6 (43-26-\$8-00).

LE DÉCLIN DE L'EMPIRE AMÉRI-CAIN (Can.); Latina, 4 (42-78-47-86); UGC-Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC-Rotondo, 6 (45-74-94-94); UGC-Bonlevards, 9 (45-74-95-40).

Bookwards, P (45-74-95-40).

LES ENFANTS DU SILENCE (A., v.o.): Gaumont-Relies, i= (42-97-49-70); Gaumont-Opéra, ≥ (47-42-60-33); Publicie-Saint-Germain, 6 (42-22-72-80); Hautefeullis, 6 (46-33-79-38); Pagode, 7 (47-05-12-15); Gaumont-Chumps-Elysies, 9 (43-59-04-67); Gaumont-Parrasse, 14 (43-39-04-67); Gaumont-Parras (43-59-04-67); Gaumoni-Pariasse, 14-(43-35-30-40); Mayfair, 16- (45-25-27-06); v.f.: Paramonni-Opica, 2- (47-42-56-31); Maxerille, 9- (47-70-72-86); Nations, 12- (43-43-04-67); Parvetts, 13- (43-31-56-86); Miramar, 14- (43-20-89-52); Gaumoni-Alésia, 14- (43-27-84-50); Gaumoni-Convention, 15- (48-28-42-27); Maillot, 17- (47-58-06-06); Pathé-Cliciny, 12- (45-22-46-01).

L'ÉPOUVANTAIL (Sov., v.o.) : 14-Juillet Parmasse, 6 (43-26-38-00) ; v.f. : Triomphe, 8 (45-62-45-76). FIEVEL ET LE NOUVEAU MONDE (A., v.i.) (H. s.p.) : Cho-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) ; Mistral, 14\* (45-39-52-43) ; St-Lamburt, 15\* (45-32-91-68).

LES FUGTITES (Pr.) : Ambassade, 3- (43-59-19-08). GARCON SAUVE-TOI (Teb., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-84-65).

GOLDEN CHILD (A., v.o.): Forum Orient Express, 1" (42-33-42-26); UGC Danton, 6" (42-23-10-30); Marignan, 8" (43-59-92-82); Publicis Champs-Elystes, 8" (47-20-76-23); v.f.: Rez. 2" (43-36-83-93); UGC Montparusse, 6" (45-74-94-94); Paramonn-Opers, 9" (47-76-24); IMSC Com de [ver. 12] (47-42-56-31); UGC Gare da Lyon, 12 (43-43-01-59); Fauvette, 13 (43-31-56-86); Montpirmasse-Pathé, 14 (43-20-12-06); Gaumont-Alfaia, 14 (43-27-84-50); Ganmont-Convention, 15° (48-28-42-27); Paths-Clichy, 18° (45-22-46-01).

NOLA DARLING N'EN FAIT QU'A SA TÊTE (A., v.o.) : Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE NOM DE LA ROSE (Fr.) ; v. angl.:

Forum Horizon, 1# (42-33-42-26); Mercury, 8\* (45-62-96-82); v.f.: Français, 9\* (47-70-33-88); Moutparnes, OUT OF AFRICA (A. v.o.) Publicis-Matignon, 8 (43-59-31-97). OVER THE TOP (A. v.a.) Forem

Oriem-Express, 1" (42-33-42-26); Coliste, & (43-59-29-46); Normandie, 8- (45-63-16-16); v. f.: Rex, 2-(42-36-83-93); UGC Montparassec, 6-(42-30-33-73); OCC patendariums, 0-(45-74-94-94); Paramount-Opéra, 9-(47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12-(43-43-01-59); UGC Gobelina, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); UGC Convention, 15-(45-74-93-40); Secrétans, 19-(42-06-79-79; Gaumont Gambetta, 20-(46-36-10-96).

PLATOON (A., v.a.) (\*); Forum-Horizon, 1" (45-08-57-57); Studio-de-la-Harpe, 5" (46-34-25-52); Haunefeuille, 6" (46-33-79-38); Marigana, 8 (43-59-92-82); v.a. et v.f.: George-V, 8 (45-62-41-46); v.o.: 14-Juillet-Bastillo, 11 (43-57-90-81); Parnassiens, 14 (43-03-19); Kipopanorama, 18 (43-06-50-50); Kinopanorama, 13" (43-06-56-50); 14-Juillet-Beaugrenelle, 15" (45-75-79-79); v.f.: Maxéville, 9" (47-70-72-86); Français, 9" (47-70-33-88); Nation, 12" (43-43-04-67); Fauvette, 13" (43-31-60-74); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Montparnasso-Pathé, 14" (43-20-12-06); Mistral, 14" (45-39-52-43); UGC-Convention, 15" (45-74-93-40); Maillot, 17" (45-74-93-40); Maillot, 174 (47-48-06-06); Pathé-Wepler, 18

(45-22-46-01). POUSSIÈRE D'ANGE (Fr.) \*\*DUSSIERE D'ANGE (Fr.) : Ciné-Beaubourg, 3° (42-71-52-36) ; UGC-Montparmene, 5° (43-74-94-94) ; UGC-Odéon, 6° (42-25-10-30) ; UGC-Biarritz, 8° (45-62-20-40) ; UGC-Boulevards, 9° (45-74-95-40) ; UGC-Gobelins, 13° (43-36-23-44).

QUATRE AVENTURES DE BAINETTE ET MIRABELLE (Pr.) : Laxembourg. 6 (46-33-97-77). ROSA LUXEMBURG (ALL, VA.) Cinoches, 6º (46-33-10-82). SABINE KLEIST, SEPT ANS (AIL, RDA, v.o.) : Républic-Cinéma, 11

(48-05-5)-33). SACRÉE BARRAQUE (Brés, MA), Ciné-Beaubourg, 3<sup>a</sup> (42-71-52-36); Utopia, 3<sup>a</sup> (43-26-84-65). SLEEPWALE (A., v.o.) : St-André-des-Arts, & (43-26-48-18) (h.

LE SOLITAIRE (Fr.): Ambassade, 8-(43-59-19-08); Calté-Rochechouart, 9-(48-78-81-77); Paramount-Opéra, 9-(47-42-56-31); Gaumont-Alésia, 14 (43-27-84-50); Miramar, 14 (43-20-89-52).

STAND BY ME (A., v.o.) : Ciné-Beaubourg, 3\* (42-71-52-36); Parnascions, 144 (43-20-30-18); v.f.: Boulevard, 9 (45-74-9) UGC Rotonde, 6. (45-74-94-94); Bestille, 11. (43-42-16-80).

Harme, 11° (43-42-18-80).

LA STORIA (It., v.o.): Forum-Orient
Express, 1° (42-53-42-26);
Gasmont-Opérs, 2° (47-42-60-33);
14-Juillet-Odéon, 6° (43-23-59-83);
Coltée, 8° (43-57-90-81);
14-Juillet-Bescille, 11° (43-57-90-81);
14-Juillet-Besculle, 13° 14-Juillet-Boaugrenelle, 15' (43-75-79-79); Bienvonts-Montparnasse, 15'

LA MESSE EST FINIE (IL, v.a.) :

THÉRÈSE (Pr.) : Saint-André-des-Arts.

37-2 LE MATIN (Fr.): Saint-Michel, 5-(43-26-79-17); George-V, 8-(45-62-41-46); Bionvende-Montparname, 15- (45-44-25-02).

TRUE STORIES (A. v.o.) : Cinf-Beaubourg, 3\* (42-71-32-36); UGC-Danton, 6\* (42-25-10-30); UGC-Rotonde, 6\* (45-74-94-94);

Biarritz, 8 (45-62-20-40); Beourial, 13 (47-07-28-04).

**PARIS EN VISITES** 

Les grandes reprises

L'ARNAQUEUR (A., v.o.): Reflet Logos, 5 (47-20-76-23); Parmassions, 14 (43-20-30-19). ARSENIC RT VIRILLES DENTELLES (A. v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07).

L'ASSASSIN HABITE AU 21 (Ft.): Reflet-Logos, 5 (43-54-42-34); 3 Bal-zac, 8 (45-61-10-60). BAMBI (A., v.l.) : Napoléon, 17º (42-67-

BOULEVARD DES PASSIONS (A., v.a.): Saint-Germein-des-Prés, & (42-22-87-23); 3 Balzac, & (45-61-10-60). CENDRILLON (A., v.f.) : Napoléon, 17-

(42-67-63-42).

LES 101 DALMATIENS (A.) (v.f.) ;

Forum-Horizon, 1" (43-08-57-57); Rex, 2" (42-36-83-93); UGC Odéon, 6" (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6" (45-74-94-94); UGC Empinge, 8" (45-63-16-16); Paramount Opéra, 9" (47-42-56-31); UGC Gare-de-Lyon-Bastille, 11" (43-43-59-01); UGC Gobelins, 13" (43-36-23-44); Mistral, 14" (43-39-52-43); UGC Convention, 15" (45-74-93-40); Napoléon, 17" (42-67-63-42); Socretan, 19" (42-06-79-79), 2001 UNIVANSEE DE 1"ESPACE (A.) (42-67-63-42).

57-63-42); Secretar, 19 (42-05-79-79),
2001, L'ODYSSÉE DE L'ESPACE (A.,
v.o.) : Action-Christine, 6\* (43-2944-40).

LA FEMME A ARATTRE (A., v.o.) :
Action Christine, 6\* (43-29-11-30).

LA GARCE (A., v.o.) : 3 Limembourg, 6\*
(44-33-97-77).

(46-33-97-77).

BENRI V (Brix., v.s.): Panthéon, 5 (43-54-15-04).

L'IMPOSSIBLE M. BÉRÉ (A., v.a.):
Action Ecoles, 54 (43-25-72-07).

Action Ecoses, 9 (45-2-72-07).

LOLITA (A., v.o.): Action Christian, 6-(43-29-11-30): 3 Raizac, 8- (45-61-10-60): Parnaudens, 14- (43-20-32-20).

LUDWIG (It., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3- (42-71-52-36). MARY POPPINS (A., v.o.) : Colisée, & (43-59-29-46). MEDNIGHT EXPRESS (A., v.o.) (\*\*) :

OTELLO (IL, v.o.) : Vendôme, 2 (47-42-97-52). OUR MOTHER'S HOUSE (Brit., v.o.) : Utopia, 5 (43-26-34-65).

LE PORTRAIT DE DORIAN GRAY (A., v.o.): Action Christina, 6 (43-29-11-30).

PORTRAIT D'UN ASSASSIN (Fr.) : Mac-Mahos, 17 (43-80-24-81). SI PAVAIS UN MULLION (A., v.o.): Action Christine, 6\* (43-29-11-30). STARDUST MEMORIES (A., v.o.) : Action Rive gaucho, 5' (43-29-44-40). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (\*): Templiers, > (47-72-94-56).

Les festivals

LES ANNÉES 59-66 Epéc de Bois, 5º (43-37-57-47) : les Enfants terribles.
FILMS VIVANTS DE MARIA KOLEVA, 43, bd Saint-Michel, 5º (43-54-78-36). L'internationale des fonctionneires.

: S. FULLER (v.o.), Action-Christin i); (43-29-11-30) : is Port de la drogue. Ciuny Palace, 5° (43-23-19-91); GODARD, Denfert, 14' (43-21-41-01), En UGC-Biarritz. 8° (45-62-20-40); alterustres: Masculin-féminis; Sauve qui peut (la vis); Pierrot le Fou; le vous sais d'elle. HITCHCOCK DES ANNÉES D'OR

(v.o.), Action-Christine, 64 (43-29-11-30): Sugars froides.

L. JOUVET, Reflet-Médicis, 5º (43-54-42-34): Yolpone. LUBTISCH TOUCH (v.o.), Action-Books, 5º (43-25-72-07): Une heare près de toi.

14-Juillet-Beaugrenelle, 11: [43-37-50-51]; de toi.

(4 5 - 7 5 - 7 9 - 7 9 ); Bienvenüs-Montparnasse, 15: [45-44-25-02).

STRANGER THAN PARADISE (A., v.o.): Utopia, 5: [43-26-84-65].

LE THEME (Sov., v.o.): Cosmos, 6: [45-64-42-8-80]; Triomphe, 8: [45-62-20-40].

THÉRÈSE (Pr.): Saint-André-dos-Arts, 6: [43-26-80-25]; UGC-Biarritz, 8: [45-62-20-40].

THÉRÈSE (Pr.): Saint-Michel, 5: [43-26-79-17]; George-V, 8: [45-62-41-66]; Bienvenüs-Montparnasse, 15: [44-44-25-02].

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11: [48-05-11-33]. En alternance: Nostalghia; Andrel Roublev; l'Enfance d'Ivan; + Denfert, 14: [43-21-41-01]. En alternance: Stalker; Nostalghia; Solaris; Andrel Roublev.

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11: [48-05-11-35]. En alternance: Nostalghia; Andrel Roublev.

TRUFFAUT, Républic-Cinéma, 11: [48-05-11-35]. En alternance: Stalker; Nostalghia; Solaris; Andrel Roublev.

Soars; Andre Rouble-Chéma, 114 (48-03-31-33). En elterance: l'Enfant sur-vage: Jules et Jim; l'Homme qui simalt les femmes; + Denfert, 144 (43-21-41-01). En alterance: les Quatre Cents Coups; Jules et Jim; Tirez sur le pis-miste; l'Argent de pochs; l'Enfant san-vage.

WELCOME IN VIENNA (Autr., v.o.), T. WILLIAMS (v.o.), Champo, 5 (43-34-7-Paraessions, 14 (43-20-32-20). 51-60): Beby Doll.

COUP DOUBLE. Film américain de COUP DOUBLE. Film américain de Jeff Kanew. V.o.: Forum Horizon, 1= (45-88-57-57); UGC Danton, 6\* (43-26-48-18); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Biarritz, 8\* (45-62-20-40); Gnammont-Parmasse, 14\* (43-35-30-40). V.f.: Rex., 2\* (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6\* (45-44-94-94); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Pathé-Clicby, 18\* (45-22-46-01).

FROID COMME LA MORT. Film américain d'Arthur Pean. V.o. : Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-German Studio, 5" (46-33-Forum Horizon, 1" (45-08-57-57); Saint-German Stadio, 5" (46-33-63-20); George-V, 3" (45-62-41-46); Gaumont-Parnasse, 14-(43-33-30-40); Parnassiens, 14-(43-20-32-20); V.I.: Impérial, 2-(47-42-72-52); Maxéville, 9" (47-70-72-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Convention Saint-Charles, 15" (45-79-33-00).

15' (45-79-33-00).

MANHATTAN PROJECT. Pilm ambricain do Marshall Brickman. V.o.: Forum Aro-en-ciel. 1" (42-97-53-74); Ambassade, 8' (53-59-19-08); Gaumont-Parnasse, 14' (43-35-30-40). V.f.: Maxtville, 9' (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Gobelim, 13' (43-36-23-44); Gaumont-Alénia, 14' (43-27-84-50); Gaumont-Cavvention, 15' (48-28-42-27).

LES MOSS D'AVRIL SONT MEURTRIERS Film français de Laurent Hoynemann. Gaumont-Halles, 1« (42-97-49-70); Hauto-leaille, 6 (46-33-79-38); Marignan.

\* (43-59-92-82); George-V, & (45-62-41-46); St-Lazare Pasquier, & (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-88); 14-Juillet Rastille, 11 (43-57-981); Fauvette, 12 (43-31-56-86); Mistral, 14 (45-59-52-43); Mostroarnasso-Pathé, 14 (43-20-12-06); 14-Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79); Pathé-Clichy, 18 (45-22-46-01); Gaumoat-Gambetta, 20 (46-36-10-96).

Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

PROTECTION RAPPROCHÉE, Film américain de Peter Hunt. V.o.: Forum Arc-en-Ciel. 1\* (42-97-53-74); George-V. B\* (45-62-41-46); Triomphe, B\* (45-62-45-76). V.I.: Bretague, 6\* (42-22-57-97); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Paramount-Opéra, 9\* (47-42-56-31); Bastille, 16\* (43-42-16-80); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Convention St-Charles, 15\* (45-79-33-00); Secrétan, 19\* (42-06-79-79). LA VEUVE NOURE. Film ambricain

IA VEUVE NOIRE Film ambricain de Bob Rafelson. V.o.: Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-80); UGC Danton, 6º (42-25-10-30); UGC Champs-Elysées, 8º (45-62-20-40); V.f.: Rex, 2º (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6º (45-74-94-94); UGC Bonlevard, 9º (45-74-93-40); UGC Gare de Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40); Images, 18º (45-22-47-94).

YOU ARE NOT L Film américain de Sera Driver. V.o.: Luxembourg, 6 (46-33-97-77) avec PULL MY DAISY, de Robert Frank.

#### MARDI 21 AVRIL

De la place des Vosges aux hôtels de Rouhan et de Soubise », 14 h 30, métro Pout-Marie (Fläneries).

«Les bâtisseurs de Notre-Dame» (pour enfants accompagnés), 10 heures, portail central (Art et histoire). «Le Marais sud», 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (Tourisme

« Les salons de l'Hôtel-de-Ville», 14 h 20, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (Tourisme culturel). «Exposition Rembrandt», 14 h 30, 58, rue de Richelieu (P.-Y. Jaslet).

« Hôtel du Marais sud », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (G. Botteau). • L'Opéra de Charles Garnier », 11 heures et 14 heures, hall d'entrée (Michèle Pohyer).

« La cathédrale russe : histoire de la religion orthodoxe », 15 heures, 12, rue Daru (M. Ch. Lasnier).

 Hôtels et jardins du Marais, place des Vosges », 14 h 30, mêtro Saint-Paul, sortie (Résurection du passé). « Les grandes heures de la Révolution an faubourg Saint-Honoré », 14 h 30, 271, rue Saint-Honoré (Arces).

« Une houre an Père-Lachaise », 10 houres et 11 h 30, boulevard de Ménilmontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlada).

 Le Père Lachaise sous son aspect écologique : 14 h 45, boulevard de Ménimontant, face à la rue de la Roquette (V. de Langlade).

« Exposition : l'œuvre gravée de Matisse », 14 h 30, Ecole des beaux-arts, 11, quai Malaquais (Arts et curlo-« Musée d'Orsay », 9 h 30, 1, rue de Bellechasse, entrée des groupes, côté Seine (Approche de l'art).

« L'Opéra de Paris », 13 h 15, hall de l'Opéra (Monuments historiques). «La Sainte-Chapelle», 15 houres entrée de la Sainte-Chapelle (Monu-ments historiques).

"Le style Mazarin : l'hôtel de Lau-zun », 15 heures, 17, quai d'Anjou (Monuments historiques. Tél. ; 48-87-

« Réalisations nouvelles dans le quartier Montparnasse », 15 heures, métro Gafeté, sortie (Monuments histoiri-

#### CONFÉRENCES

Façade église Notre-Dame, Ver-sailles, 14 h 30 : « La paroisse royale et ses personnages illustres ». 6, rue Ferrus, 17 h 30 : « L'avenir

économique et politique de l'espace suropéen - (Ergon Kamenes).





...

CHANGE AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE PARTY

MANA MANA

M Nout devel 17 × 12 / Supplied the property 医骶骨骨 经收益 医皮肤炎 经分类 化

the many than the items to 100 智 200 年 100 年 100 日 the think is an And the second of September 19 11 19 a solution 🐞

20 10 10 10 The same of the same AT 25 1/1 1 18 34 4 · ... Radional agency : (\$\pi\_1, 2, 7) in the first Nik William . Section 2 The state of the

the many die ben B State Co. Sec. ... A (model to 1972) 200 the lands 14. ...

=1

3 · ≥r/23 •

in the sales

14500 1460

of Was 🥾 🐗 THE REPORT 17 WT BOOK 98

Acres

Salating and San Vigeria 🚜 Sees made E HEART MAN Cap Sept is identate . ac 464

-POWE STATE

The management \*\*\* 61 -3**6** नंग अध्यक्ष Trumpte 1

The second second W. Ca The state of the s 44 ACT TO MAKE A

Comment of the second

 $\{g_i, 2, \ldots i\}$ 11-20 12 13 13 15 12 TO 1 1 Market of the State of The second of the second 100 m. all

139

100

Sale Sales

· 보기 · 사기

SEE . 7 2 تتنتج ي

数据 图片

St . . . . . .

100 May 100 Ma

A THE PERSON AND A PERSON NAMED IN CO.

## 11 4 × W

20 CH 10 C

State of the Line

2000-00-00 1.41 1 11

三型の かん

There is the first 4.500

22 5.37

<del>글로</del> 등 일 1 250 to 5.00

2227

a find the product of

ANTERES TO LA . to any and a con-

TA 47 - --- ---Contained (Contained Contained Conta The state of the s The state of the second of the Larry 🕍 **\*\*** = 4 - 1/2 - 1 \*\*\* 1 18 to 4

24 Tagen J. 🖛 🕯 📠 Mexican THE CH de Mare 1

SE THE STATES Star Bearing

State of the last San to the san of the Service .

The state of the s The second

A Comment

100

SITUATION LE 20 AVRIL 1987 A 0 HEURE TU

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

**MOTS CROISÉS** 

PROBLÈME Nº 4467 123456789

HORIZONTALEMENT

L Don du seigneur. Elément

important d'un réseau. —

II. Quelqu'un qui bouleverse et qui désole en même temps. — III. Petit if. Coffre à musique. — IV. N'a pas bénéficié de la grâce. Repose sur de solides colonnes. — V. Front très dégagé. — VI. La dernière couche. — VII. Caractères qui manquent de « droiture ». — VIII. Conromement d'une dent. Cité dans le passé. — IX. Pratiques. Grand amateur de tripes. — X. Des gens qui restent sans y rester. — XI. Confondu. Ami de Jules Ferry.

VERTICALEMENT

Chagrin simulé. – 2. Une masière de faire marcher au piston.

- 3. Parfait pour un Anglais,

Animé. - 4. Partie de pêche. Inter-

ection. Suit son cours. Est vagne. -

5. Connaissent une forte usure mais

sont sans intérêt. Service d'ordre. -

6. Homme de troupe. Un coin où l'on peut voir des sues. — 7. Opéra-tion militaire. Boîtes de restes. —

8. Ni ronde ni carrée. Madère ou

Curação. – 9. Agent de liaison. Peut

Solution du problème nº 4466

Horizontalement

I. Porte-parapluies. — II. Etoupe. Epier. Ré. — III. Ressuscités. Pin. — IV. Ces. Itinéraires. — V. Sève. — VI. Signe. Estocade. — VII. Sonate.

Etagère. – VIII. Ino. Tuile. Gong. – IX. Lierre. Menton. – X. Ne. Arbre. Té. – XI. Nife. Sieur. Et. – XII. Ide. Aigle. Ars. – XIII. Sera. Eu. Laine. – XIV. Tribune. Lin-

Verticalement

1. Percussionniste. — 2. Otée. Ion. Eider. — 3. Rossignol. Férié. — 4. Tus. Na. Ile. Abc. — 5. Epuisette. Uu. — 6. Peste. Eurasien. — 7. Cive. Irrigade. — 8. Reines. Lebel. —

9. Apte. Tee. Ruelle. - 10. Pierrot.

Mer. Air. - 11. Lésa. Cage. Inn. -

12. Ur. Agonisente. – 13. Prudent. Réel. – 14. Erié. Ergotes. Al. –

Le tournoi Swift

Kasparov et Ljubojevic

en tête

Ayant gagné, comme prévu, sa partie ajournée contre Short (le Monde du 18 avril) et partagé les points avec Kortchnoi dans la

tête du tournoi Swift de Bruxelles. Il

est accompagné cependant par Lju-bojevic, vainqueur de Torre,

Karpov a réussi à ne pas perdre aon ajournée contre Van der Wiel et a fait encore deux malles, contre Torre et Tal. A quatre rondes de la

fin, il aura du mal à remonter son

point de retard sur Kasparov. Short,

un des favoris, est dans les profon-

CLASSEMENT APRÈS SEPT

RONDES. — 1. Kasparov et Ljuboje-vic, 5.5; 3. Kortchnoi, 5; 4. Timman, Larsen, Tal et Karpov, 4.5; 8. Torre et Van der Wiel, 2,5; 10. Short, 2; 11. Winanta, 1,5; 12. Moulders, 0,5.

Métée par la

**SUR MINITEL** 

Temps abservé Paris, province

me ronde, Kasparov a repris la

GUY BROUTY ..

15, Sensé, Net. Muc.

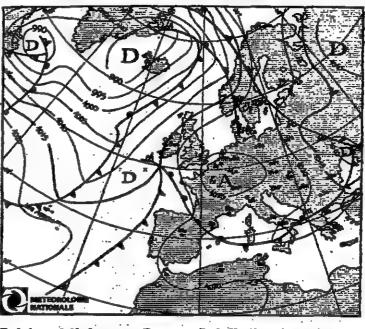
**ÉCHECS** 

tean. - XV. Ecu. Eternelle.

obstreer la « porte ».

important d'un réseau.

#### PRÉVISIONS POUR LE 22 AVRIL A O HEURE TU



course le hault 20 gyril à 0 hours et le mardi 21 gyril à 24 hours. Après le temps perturbé de ces der-nières 24 heures, la France retrouve un régime anticyclosique caractérisé par une matinée brasseuse et un après-midi

Soules, les régions s'étendant des Vosges aux Alpes et à la Come risquent encore d'être affectées par de rares

Marii : de la Bretagne au Ce Lyonusis, à l'Alexce-Lorraine, à l'Ile-de-France et au Nord, les brumes et brouil-lards matineux laisseront place à un temps bien ansoleillé. Toutefois, de rares averses se produirant encore dans

De la Vendée et de l'Aquitaine anx Alpes et aux régions méditerranéennes, le ciel sera clair ou pen nuageux dès le lever du jour. Scules les Alpes du Nord, les Pyrénées et la Corre feront exception avec un temps mageux et quelque

Bèroment basses, avec un minmum de 4 à 6 degrés sur la majeure par-tie du pays, 2 à 4 degrés au nord de la Loire, 8 à 10 près des cêtes.

rout entre 16 et 20 degrés du nord su sud, 14 à 16 degrés dans le Nord-Est, Un mistral modéré souffiera en mati-

née dans la vallée du Rhône. Partout aillenra, le vent sera variable, faible, LEGENDE O- meaning COUPTES

OU COUVERT MIN PLAN TIT SECTEOROLOGIE NATIO TEMPS PREVULE 21 AVE: 87 DEBUT DE

FRAI				1407 0 0	h TU					
MCCED	18	5 D	TOURS TOUROUS PORTSA	22 32	25	2.0	LOS ANG LUXEMBO MADRED	DEED 12	ij	D
OROFALIX CURCES	21	12 P 11 P 14 N	ALCER	TRANG		B C	MARRAE MEXICO MEAN	29	12	DEX
ABY HEROURG LENGUE ERRO CON	14 21	8 N 8 N H C 12 P	ATHÈNES BANGEGE BARCELO	21	11	DC	MOSCOU		- 2 16	
ENELL SAN ELE	27 18	E C	HEIGRALIN	19	10	Ď	NEW-YOR	3 2 MAL 19	3 7	N P B
KON MISTELLEMAR. MICY	22 34	B C II N B P	COMPREASE DALAR	TE 11	5	7	MODEJA MODEJA	19 19	23 7	PDB
KE MOKIT	15 1 21	B C	DELH DELLA GENÈVE	23 23	11 12	D D	SPIGAPOL STOCKED SYDNEY	H 19	2	CPD
	23 1	2 P 4 · N 7 D	Hingein Stanbul Emerie	12 12	5	C D N	TORYO TUNES VARSOVE	24	9	DDD
LECTE		2 %	LONDON.		1	N.			11 10	

★ TU = temps universel, c'est à dire pour la France ; heure légale ns 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver,

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanche-lundi.

#### Lundi 20 avril

#### PREMIÈRE CHAINE: TF1

Film franco-espagnol de Julien Duvivier (1958).

Avec Brigitte Bardot, Antonio Vilar, Lila Kedrova, Jacques Mauclair, Dario Moreno, Jess Hahn.

Une jeune fille, de conduite très libre, vivant en Espagne, affole un riche propriétaire, amoureux d'elle, sans jamais rien lui accorder. Deuxième version parlante du roman de Pierre Louys (la précédente, réalisée en 1935 par Josef von Sternberg, avec Marlène Dietrich, reste à jamais inégalée), transformée pour le personnage que représentait alors Brigitte Bardot dans le chéma français. Pour cette seule raison, une curioaité.

22.20 Patinage artistique.

22.20 Patinage artistique.
Gala international de danse à Morzine.

23.35 Journal. 23.55 Magazine : Première pege.
De Denis Brunetti.
Médias et communication.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

20.30 Série : La Maffa Z. Avec François Périer, Nicole Jamet, Michele Pla-cido, (3º épisode). Grands enjeux, passion, quand l'argent est « sale » et quand les doubles jeux deviennent périlleux...
21.30 Magazine : Caméra 2.

Proposé par Michel Honoris ntaire : Le corps vivent. Voir et entend

Les yeux, les oreilles, des structures extraore 23.15 Journal

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.35 Cinéme: Liberté, égalité, choucrouts. E Film franco-italien de Jean Yame (1984). Avec Jean Poiret, Michel Serrault, Jean Yame, Ussula Andress, Catherine Alric, Mimi Coutelier. Aparess, Catherine Airic, Mim Coutcher.
La visite à Paris, en 1789, du cruel calife de Bagdad
chamboule le cours de la Révolution française. Dans
la tradition irrévérencieuse des opérattes d'Offenbach ou das revues de music-hall, une noise en botte
– visant aussi un parti politique de gauche actuel –
donu la bouffonnerie n'a pas baaucoup plu au public.

Journal 22.65 Do Dimension 3. 3. Preud conserve-t-il une résonnance 20.30 Renseignements aur Apollen. Concert (donné le 12 juillet 1986 à Fribourg) : œuvres de Cabezon, Guerrero, Cabanilles, Guami, Rore, Gabrieti, Frescobaidi, Rossi, Mazzochi, Gibbons, Wilbye, Purcell et œuvres anonymes par l'ensemble Hesperion XX; à 22.30, Feuilleton : Mafher ; à 23.08, Un document exquis...; à 23.50, Clémenti.

00.00 Nuits parallèles. Les privés mélogianes

dans le monde du vingtième siècle? Avec René

Major, psychanalyste,
23.50 Prelude à la suit.
Trope, extrait de la 3-sonate de Pierre Boulez, inter-

28.35 Chásna: Life force. # Film américain de Tobe Hooper (1985). Avec Steve Railsback, Peter Firth, Granck Finlay, Mathida May, Patrick Stewart, Michael Gothard. 22.16 Flash d'informations. 22.15 Etoiles et buts. 22.45 Rughy à 7 (Tournoi international de Hongkong). 23.45 Basket professionnel américais. 1.15 Chásna: Le dernier sant. 11 Film français d'Edouard Luntz (1970). Avec Maurice Ronet, Michel Bouquet, Cathy Rosior, Eric Penet, André Rouver.

20.30 Chéma: Le Bossty. m Film américain de Roger Donaldson (1983). Avec Mel Gibson, Laurence Olivier, Anthony Hopkins. 22.45 Série: Hill street blues. 23.40 Série: Mission impossible. 8.35 Série: L'impecteur Derrick, 3.40 Série: Kojak, 2.35 Série: Star Trek.

20.30 Chisma: Le vainqueur. u Film américano-canadien de Steven Hilliard Stern (1979). Avec Michael Douglas, Susan Anspach, Charles Stamata. 22.10 Strie: Clair de hane. Les jeux sont faits. 23.10 Magazine: Clair de hane. Les jeux sont faits. 23.10 Magazine: Clair de hane. Les jeux sont faits. 23.16 Magazine: Clair de hane. Les jeux sont faits. 23.16 Magazine: Clair de hane. 0.60 Flash d'informations. 0.65 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.30 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.30 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.30 Musique: 6 Nuit.

20.30 Majaum, le fou de Layla, d'André Miquel. 21.45 Masique: Latitudes. Portrait d'un situriste bengali : Subroto Roy Choudhury. 22.30 La mit sur un pintesu. Le marathon des autours, à Théstre ouvert.

prété par Claude Heiffer, piano.

CANAL PLUS

#### Mardi 21 avril

FRANCE-CULTURE

FRANCE-MUSIQUE

#### PREMIÈRE CHAINE: TF 1

20.36 Feuilleton : Dellas. 15 épisode : Le lien manquant. 21.30 Variétés : Un soir aux courses.

Emission de Guy Lux, en direct de Vincennes. Cinq courses de trotteurs entrecoupées d'anecdotes racontées par Léon Zitrone, Jean-François Pré, Christian Bernardet; Variétés avec Régine, Francis Lalanne, Kazero, Phil Cataldo, Valli, Buzy, Hong Kong Syndikat, Patrick Sébastien.

#### 23.30 Journal 23.50 Magazine : C'est à lire. Emission de Luce Perrot.

**DEUXIÈME CHAINE: A 2** 

20.30 Cinéma : Magnum Force, 3 Ji Film américain de Ted Post (1973). Avec Clint Eastwood, Hal Holbrook, Mite Soul, Felton Perry.

Soul, retton Perry.
L'inspecteur Harry Callahan lutte contre une organisation de « vigilants » qui tuent, sans autre forme de procès, les truande de tout poil dont les tribumiss ne peuvent venir à bout. Suspense, action particulière, document sur la loi du revolver. Et « dirty Harry », c'est-à-dire Clint Eastwood au meilleur de son personnage, remet en question sa propre attitude individuelle. Très intéressant.

22.30 Magazine: Cinéma, cinémas.

As sommaire: Claude Chabrel; Marie Windsor;
Les producteurs; Catherine Deneuve. Interview de
Robert Dalban réalisée en 1985.

23.30 Série : Johnny Stacosto. Les voix de la terreur.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20.30 D'accord pes d'accord.

20.35 Cinéme : Le mercensire, [] Film italien de Sergio Corbucci (1968). Avec Franco Nero, Tony Musante, Jack Palance, Edvardo Farjano, Gousnas Raili, Brupo Corazzi, Remo de

Dans les années 1912-1914, un mercenaire au service d'un propriétaire de mines d'argent se lie avec les révolutionnaires mexicains, et est poursuivi par

10,00 F

100 x 2 : 20.00 F

autre marcanaire. Histoire très embrouillée, mais comme il s'agit d'un western italien, seuls comptent l'humour et la violence. 22.25 Journal

#### CANAL PLUS

20.35 Choisen: L'Inspecteur Lavardin. S'El Film français de Claude Chabrol (1985). Avec Jean Poiret, Jean-Claude Brialy, Berusdette Lafont. 22.10 Films d'informations. 22.20 Choisen: On se mourt que deux fois. S'Elle français de Jacques Deray (1985). Avec Michel Serrault. 0.60 Choisen: L'ament de Lady Chatterley, I Film anglais de Just Jacckin (1981). Avec Sylvia Kristel. 1.40 Documentaire: Cascades et trucages de chaisen. 2.30 Série: Mr. Gam.

#### LA « 5 »

20.30 Téléféhn: La plume empoinemée. Cycle Agatha Christie. 21.35 Série: Hill street blues, 22.50 Série: Min-ston impossible. 23.45 Série: L'inspecteur Derrick. 0.50 Série: Kojak. 1.45 Série: Star Tyek.

20.30 Cinima: Fais guffe à la guffe. © Film français de Paul Boujenah (1980). Avec Roger Mirmont, Mario-Aane Chazel, Daniel Prévost, François Maistre. 21.55 Série: Brigade de mat. 22.50 Magazine: Club 6. 23.30 Flash d'informations. 23.35 Magazine: Club 6. 0.00 Flash d'informations. 0.05 Musique: 6 Nuit. 0.15 Flash d'informations. 0.20 Musique: 6 Nuit. 0.30 Flash d'informations. 0.35 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit. 0.45 Flash d'informations. 0.50 Musique: 6 Nuit.

FRANCE-CULTURE 20.30 Le journal du corps. La mer, l'homme et leur santé ; Folies ; Dossier : Le corps de l'enfance et l'enfance du corps. 21.30 Les nouvesux mardis de la clausus : Mélodie en fila-ture. 22.30 Nuits anguétiques. Les gens... tout de même ; Littérature ; Le cargo. 6.10 De jour au laudemain.

20.30 Pour simi dire. Invités: Boulat Okoudja et Otar Tchi-ladze; Portrait: Sandro Penna; Reportuge: Max Loresa, pour Florence portée aux noss. 21.30 Musique. Puturs musi-ques. 2º Festival de musique contemporaine de Fontesay-sous-Bois. 22.30 Nuits magnétiques. Les gens... tout de même, cinéma; Le Congo. 2. Les femmes. 0.10 Du jour su tendenceix.

#### 6 10 26 29 39 49 5 ET SAMEDI 25 AMBL 1987 A 20 H 26 VALIDATION : AU PLUS TARD MARCH AIRA NELFES MARTHELLES B SCHS AT 582 095.00 F S BOOKS RT 114 320,00 F 7 730,00 F 4 80% X\* 130.00 F 84 007

BONES DO SAMPDI 135 600

#### **EN BREF**

fondation privée Eisenhower (Philadelphie, USA) propose à une Française ou à un Français de passer dix semaines aux Etats-Unis durant le temps 1988 pour enquêter dans le domaine de son choix sur le thàme suivant : «La modernisation de la société dans ses dimensions technologiques, culturelles et sociologi-ques ». Toutes les dépenses sont prises en charge par la fondation. Le candidat peut appertenir au secteur privé ou au secteur public, il doit entre trente-cinq et cinquante ans, être d'excellent niveau et bien parler l'anglais. Pour faire acte de candidature, écrivez à Marcia Grant,

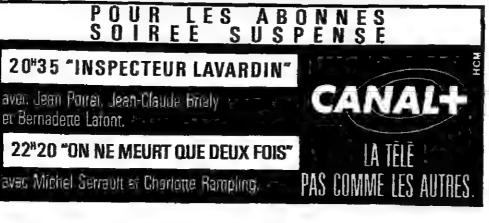
● Bourse aux Etats-Unis. — La ambessade des Etats-Unis, relations culturelles, 2, rue Saint-Florentin, 75042 Pavis Cedax 01.

Diplôme de français. - La

chambre de commerce et d'industrie de Paris organise, à l'attention des étrangers qui désirent valoriser leurs connaissances de la langue française des sessions d'examens de français de français des professions (scientifiques et techniques, secrétariet). Dete limite d'inscription : 10 mai 1987.

\* Service des examens de français pour étrangers, 42, rue du Louvre, 75001 Paris, Tél.: 45-08-37-35.

# 36.15 Tanez LEMONDE pais METEO



# N' 16 JEU GAGNANT 1000 SPORTU Control of the contro Trage des "7 Numéron de la Chonce" associa 19 Airel 1967 : 13 0 0 1 1 1 1 1 1

No. of the second second

Mile Superior

1277

# Le Monde ECONOME

# Après l'uranium, le Niger mise sur l'agriculture

PEINE dépassées les dernières maisons ocre de Nianey, une succession de vallées ensablées s'offrent déjà au regard, avec leurs dunes grossières et leur végétation rabougrie. Si le vrai désert commence seulement 900 kilomètres plusloin, il paraît ici narguer la capitale comme un chat taquine sa proie à distance.

Le Niger porte encore les stigmates de la terrible sécheresse de
1983, qui s'eat poursuivie et
aggravée l'année suivante. « Ce
pays était menacé de disparition
physique » se souvient le chef de
mission de l'ambassade de
France. Plus de la moitié du cheptel (15 millions de vaches et de
chèvres) a été décimée; les
récoltes de mil et de sorgho perdues, les stocks céréaliers trop
vite engloutis. Sans une side alimentaire massive, la famine
aurait pris le désert de vitesse.

Grâce an retour à la normale de la pluviométrie, la production agricoic a retrouvé ses meilleurs niveaux depuis deux ans. Les greniers à mil sont pleins, malgré l'invasion récente des gerboises, contre lesquelles une battue nationale a été organisée.

Au sortir de cette épreuve, l'économie nigérienne est au bord de l'asphyxie. Elle ne peut plus compter sur l'uranium, sa principale ressource naturelle, pour soutenir son développement. Depuis l'effondrement du marché, consécutif au ralentissement des programmes nucléaires en Occident, à partir de 1982, la source des «ura-dollars » s'est tarie. L'uranium, qui assurait 46 % des recettes budgétaires au début de la décennie, en fournit aujourd'hui 12 %. Les Nigériens préfèrent oublier qu'à l'époque la Banque mondiale leur demandait ce qu'ils comptaient faire des dizaines de milliards de francs

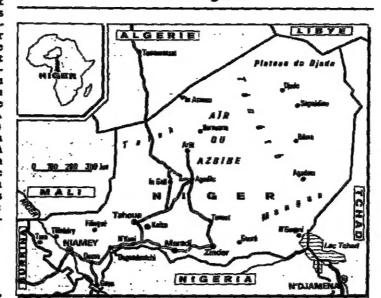
CFA dont ils bénéficieraient désormais chaque amée (1).

Une fois passé le « boom » de l'uranium, beaucoup d'entreprises étrangères sont parties aussi vite qu'elles étaient venues, laissant parfois des infrastructures ou des bâtiments inachevéa, en contre-partie de factures impayées par un Etat aux abois. La sécheresse et le sable, qui menaçait de tout recouvrir, out parachevé ce sombre tableau, renforçant un peu plus le fatalisme des hommes du Sahel. Avec un endettement de 325 milliards de francs CFA (6,5 milliards de francs français) - soit la moitié du PIB - un revenu par habitant inférieur à 300 dollars par an, une population à 90 % rarale et analphabète, le Niger s'est ainsi enlisé au sein du goupe des PMA (pays les moins avancés), « le tiers-monde du tiers-monde », selon in formula-tion des Nations unies.

#### De classiques injonctions

Jugeant atteint « le seuil de l'insupportable », le président Seyni Kountché et son gouvernement ont pris le taureau par les cornes. Après s'être pliés, dès 1983, anx classiques injonctions d'« assainissement financier » du FMI, ils ont obtenu, l'an passé, de la Banque mondiale, un crédit d'ajustement structure! (pour le rééquilibrage de la balance des paiements) de 60 millions de dollars, tandis que le « Club de Londres » acceptait un rééchelonnement de la dette nigérienne.

Mais l'étape la plus délicate a été franchie le mois dernier, lorsque le ministre du plan, M. Soumaila, a convié à Niamey tous les bailleurs de fonds du pays. Une vingtaine de délégations, représentant, entre aurres, la France, Le plan de développement a pour but de rééquilibrer les échanges avec le Nigéria.



les Etats-Unis, la RFA et l'Arabie saoudite, mais aussi le FMI, la Banque mondiale, le Fonds européen de développement (FED), le Programme des Nations unies pour le développement (PNUD) et la FAO, ont vécu une expérience pour le moins originale. Pendant une semaine, ils ont discuté point par point le plan de développement économique et aocial du Niger pour la période 1987-1991.

Dans ce document volumineux (522 pages!), le gouvernement analyse sans concession les échecs des politiques passées. Il insiste en particulier sur l'« omniprésence de l'Etat » jugée néfaste en raison du « climat peu propice aux ini-

tiatives » qu'elle a créé. En préalable à cette autocritique, le Niger demande à « ses amis bailleurs de fonds » une aide annuelle légèrement supérieure à 100 milliards de francs CFA...

Pour quel usage? Les recommandations adoptées à Niamey convergent autour d'une idée centrale: le Niger souhaite asseoir la relance de son économie sur le secteur rural, à qui il donne une mission-clé — contribuer, an-delà de l'autosuffisance, au développement général du pays, en dégageant des surplus exportables et en fournissant la base d'une industrie agroalimentaire nationale. Sous-entendu: le grand voisin

nigérian (100 millions d'habitants) offrira un débouché naturel aux produits du Niger.

#### La bataille du riz

Du discours volontariste sur la dynamisation des coopératives villageoises, la diversification des productions agricoles ou le désengagement de l'Etat, que restera-t-il demain? Le sujet sensible du riz a montré combien les divergences restent vives entre le Niger et certains « bailleurs ». La récolte nationale de paddy, puis sa transformation par la société d'Etat (à 98%) « riz du Niger », couvre 15% des besoins intérieurs, pour un coût de revient unitaire de 200 francs CFA par kilo. Or, le riz d'importation, venu du Moyen-Orient, via Lomé ou Cotonou, se vend moltié prix à

Pour le FMI et la Banque mondiale, une solution s'impose : le Niger doit s'approvisionner sur les marchés extérieurs, et non financer un secteur rizicole coûteux, qui ne pourra jamais satisfaire complètement la demande du pays. Nombre d'experts sont ainsi restés de marbre devant les rizières inondées et verdoyantes qui s'étendent de part et d'autre du fleuve Niger. « Si on arrête de subventionner, la nature reprendra le dessus » confiait un bailleur de fonds, alors à quoi bon... »

#### Une vision défaitiste

Le premier ministre, M. Hamid Algabid, s'indigne de cette vision libérale et défaitiste. « Nous devons produire du riz. Les cultures sous pluie sont aléatoires en raison des cycles de sécheresse. En cas de coup dur, on pourra toujours obtenir du riz en bordure du fleure. « Au début de l'amée, le gouvernement a interdit les importations, afin d'écouler ses propres stocks sur le marché local. « Acheter trop de riz à l'extérieur modifierait nos habitudes alimentaires. Si on n'y prend pas garde, plus personne n'achètera le mil et le sorgho que nous pouvons produire partout », prévient encore M. Algabid.

Parier sur l'agriculture, dans ce pays aux trois quarts désertique, reste cependant un défi risqué. Est-il réaliste de vouloir exporter, alors que le transit céréalier entre les zones excédentaires et les zones déficitaires du Niger n'est pas assuré ou très mal? Faute de moyens de transport, plusieurs tonnes d'aubergines ont récomment fait le bonheur des hippopotames du zoo de Niamey. Quant aux cultures de « contre-saison » (choux, carottes, tomates), voulues par le gouvernement, elles trouvent une clientèle auprès des

expetriés, mais très peu chez les Nigériens.

Pour s'arracher à une terre par trop sollicitée, il faudrait au pays un ballon d'oxygène industriel et commercial. Mais autant rèver d'un arbre an milieu du Ténéré. La contrebande nigériane (qui s'appuie sur une monnaie sousévaluée) porte un tort considérable aux entreprises installées à Niamey. La nuit, les pirogues venues du Nigéria se transforment en «pétroliers», acheminant par le fleuve des centaines de litres d'essence.

Un trafic d'automobiles, de piles Wonder (!) de chaussures et autres biens manufacturés s'opère ainsi le long de cette frontière « passoire » qui court sur un millier de kilomètres. Evalué à 100 milliards de francs CFA par an, l'économie parallèle est la chasse gardée des « El Hadji », ces riches commerçants qui ont « fait le voyage de La Mecque » et jouissent d'une influence majeure en territoire frontalier.

Leur activité est encouragée par des droits de douane très dissuasifs appliqués sur la plupart des produits entrant au Niger (90 % sur les véhicules). « Tous les grands importateurs du secteur automobile ont adopté une politique de désengagement à la suite du racket fiscal dont ils font l'objet. « Renault et Unilever ont fermé, Peugeot et Mercedes limitent au minimum leur présence.

Si le premier ministre promet pour mai prochain un désarmement tarifaire, il faudra lever un autre obstacle tout aussi épineux: la manie de l'administration de multiplier les amendes arbitraires à l'encontre des firmes étrangères. On dit même à Niamey que l'Etat programme à l'avance ce type de recettes, à hauteur de 7 milhards de francs CFA, pour compenser en partie l'impasse budgétaire (20 milliards de francs CFA) et rattraper le manque à gagner dû à la contrebande (évalué à 25 milliards de francs CFA).

Le gouvernement, tout en minimisant l'ampleur de la taxation, a conscience qu'un assainissement intérieur passe par la définition de règles du jeu moins abusives avec ses partenaires privés. S'il y parvient, il ne sera pas pour autant tiré d'affaire.

Tout dépendra alors de la capacité de Lagos à jouer son rôle de partenaire fiable. « Un drame intérieur au Nigéria ne manquerait pas de se répercuter, avec des effets incalculables, sur le fragile équilibre économique du Niger » confient certains observateurs dans la capitale. La situation est cruelle pour ce pays, qui cherche à en finir avec son statut de « mendiant international ».

(i) 1 franc CFA = 0.02 FF.

De Niamey, ERIC FOTTORINO.

# Que vont devenir les plates-formes pétrolières? A PARTIR de 1990 ou 1995 des compagnies pétrolières Entre 1995 et 2020 Entre 1995 et 2020 démantèlements pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives présente pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les actives pour les des compagnies petrolières de services actives pour les des compagnies petrolières de services actives pour les des compagnies petrolières de services actives petrolières actives pe

A PARTIR de 1990 ou 1995 des compagnies pétrolières explaitant des gisements off shore vent avoir à résoudre – et à payer – de très difficiles et très conteux problèmes techniques : un certain nombre de platesformes, installées à grand peine et à grands frais pour extraire des fonds sous-marins le pétrole ou le gaz, devront être retirées, les champs sur lesquels elles sont posées étant arrivés à épuisement.

La « vie » d'un gisement d'hydrocarbures est, en effet, de l'ordre de vingt à vingt-cinq am. Et le nombre des plates-formes, installées dans plus de 6 mètres d'eau, pour la plupart à partir de 1970, est d'environ 4 650 unités, dont les deux tiers sont posées dans le golfe du Mexique et une bonne part du reste en mer du Nord.

#### Grues flottantes

Bien entendu, il y a une grande variété de plates-formes et structures off shore, bien que toutes relèvent du même principe : reconstituer en mer les conditions d'exploitation pétrolière de la terre ferme, c'est-à-dire installer « au sec » les têtes de puits et les unités de traitement du pétrole ou du gaz sur de grandes plates-formes dont le haut est hors d'atteinte des plus hautes vagues et dont le bas est solidement fixé sur le fond de la mer. La hauteur et le poids de chaque structure off shore augmentent donc avec la profondeur de l'eau et la difficulté des conditions de mer et de

Pour les «petites» platesformes pesant moins de
700 tonnes, l'enlèvement ne pose
pas de gros problèmes techniques.
Une ou plusieurs graes flottantes
classiques suffisent. Le retrait de
telles plates-formes est même—
déjà — une opération presque
banele: quaire cent dix-huit de
ces structures avaient été ainsi
retirées du golfe du Mexique à la
date du 31 décembre 1986 (dont
quarante pour la senle année der-

mière).

Mais il y a les « grosses » le haut des « ruines » et la surface soit au moins de 40 mètres. Dans ont été posés 111 jackets (des structures d'acier clouées sur le la profondeur de l'eau, on pourra

Entre 1995 et 2020 leur démantèlement coûterait près de 25 milliards de dollars

fond par des piles disposées autour de chaque jambe). Leur poids est très variable : de quelques milliers de tonnes dans le sud à 40 000 tonnes au nord (sur le champ Magnus, dans 186 mètres d'eau) auxquelles s'ajoutent 10 000 à 30 000 tonnes de ponts et d'équipements divers.

Les « gros » jackets du golfe du Mexique sont au nombre de 1550. Certes, les conditions de mer sont moins dures qu'en mer du Nord, la plupart des atructures sont donc moins massives. Mais la profondeur de l'eau atteint des records (300 mètres à Cognac, 405 mètres bientôt à Bullwinckle) et le poids des jackets dépasse alors sensiblement celui de leurs homologues de mer du Nord : 50 000 tommes pour le seul jacket de Bullwinckle (sans compter les piles de clouage, les ponts et les installations) qui est en construction sur la côte texane et sera mis en place d'une seule pièce l'année

#### Au chakumeau

Outre ces structures de la mer du Nord et du goife du Mexique, il existe des plates-formes analogues, mais en général moins grosses dans le Golfe persique, en Amérique latine, en Afrique, en

On pout imaginer deux types de démantèlement des structures d'acier devennes inutiles, étant entenda qu'au présiable les nombreux tnyaux et conduits seront déconnectés, les puits seront bouchés et cimentés, les équipements et les ponts seront découpés et emportés. Soit on enlèvers tout, après morcellement à l'explosif ou au chalumeau, soit on laissers sur le fond de la mer tout ce qui peut y rester à la condition impérative que la hauteur de l'eau libre entre le haut des « ruines » et la surface soit au moins de 40 mètres. Dans cette seconde hypothèse, et selont le mediant de l'eau en pourre

on bien basculer simplement les plates-formes, ou bien couper celles-ci de façon à laisser en place la partie inférieure des structures et à ne basculer que la partie supérieure.

Comme le Times du 16 février l'a souligné avec un humour tout britannique, les pays qui n'ont pas de gisements off share sout les plus farouches partisans du déménagement total. Les militaires aussi, car de grandes «rulnes» pourraient éventuellement servir de supports discrets pour des systèmes fixes d'écoute sous-marine installés par des pays, riverains ou non de la mer considérée, mais curieux de counaître, avec précision et détails, le trafic des bâtiments passant par là en surface ou en plongée... Les pêcheurs sont du même avis, car tont débris dépassant des fonds marins est très

néfaste pour les chaluta.

Les Etats, sur le plateau continental duquel ont été installées de
nombreuses plates-formes, préfèrent évidemment envisager des
déménagements très partiels, et
d'autant plus facilement que la
Convention du droit de la mer
adoptée et signée en 1982 (mais
pas encore entrée en vigueur) ne
dit rien sur le sujet.

Le coût de l'enlèvement total sera, en effet, beaucoup plus élevé que celui du déménagement partiel. Selon une étude faite par l'Institut français du pétrole, le prix du retrait total d'une structure pourrait être de l'ordre de 1 à 2 millions de dollars par faible profondeur d'eau dans le golfe du Mexique, mais de plus de 200 millions de dollars dans le nord de la mer du Nord. Le démantèlement partiel serait moins cher de 15 à 30 %, et le simple basculement de 50 à 70 %.

Lorsqu'on sait que, chaque année, 10 plates-formes deviendront inutiles entre 1990 et 1995, 25 entre 1996 et 2000, 35 entre 2001 et 2005, et 55 entre 2006 et 2010, les déménagements et démantèlements pourraient créer, entre 1995 et 2020, dans les activités mondiales de service off shore, un marché estimé à près de 25 milliards de dollars... Toutes ces estimations étant à considérer avec une grande prudence, puisque personne n'a jamais encore procédé à de telles opérations.

#### En béton

Restera encore le problème des plates-formes de béton de la mer du Nord (14 actuellement) dont le poids varie de 200 000 à 1 million de tomnes (non compris les ponts et équipements). Certes, ces monstres sont arrivés flottants et remorqués et ont été posés sur le fond de la mer par ballastage. En principe, il devrait donc suffire de les déballaster pour qu'ils flottent à nouveau.

En fait, le problème est extrê-

En fait, le problème est extrêmement complexe. D'abord la base de certaines plates-formes de béton très récentes comporte des « bèches » (des tubes verticaux d'une vingtaine de mètres de hauteur et de diamètre) qui se sont enfoncées dans le sous-sol sousmarin pour assurer la stabilité. Quant aux plates-formes dépourvues de bèches, elles pourraient glisser sur le fond marin dès leur allégement par déballastage et même basculer.

On n'a jamais, en effet, procédé à de tels déballastages et, en l'état actuel des choses, il n'est pas sûr que l'on puisse contrôler la remontée en douceur de tels monstres. Par définition, la remontée d'un objet immergé réalisée en fonction du principe d'Archimède s'accélère d'elle-même (la descente aussi d'ailleurs).

Une chose est sure, en tout cas: il est dommage qu'à la construction des grandes plates-formes de béton ou d'acier on n'ait pas aménagé des chambres à mines prêtes à recevoir des charges explosives comme on le fait dans tous les ponts pour des raisons stratégiques. Placées à des endroits savamment choisis, ces chambres à mines permettent la démolition rapide et rationnelle des structures dans lesquelles elles se trou-

YVONNE REBEYROL.

POUR EN SA	VOIR PLUS
aux sectoror graunement des morni adressez ce bon à Orientations S 75008 PARIS (réponse par courrie MMme-Mile	ervice, 57, avenue Montaigne
Code postalVille	
Niveau d'études actuel	Age
Cases Préparatoires	☐ Ecole Normale
☐ Grandes Ecoles, Correseros, Gestion	☐ Expertise Comptable
	D Formations Artistiques Appliquée
Wante, Commerce, Gastion, Distribution	☐ Formetion Continue
☐ Vente, Commerce, Gestion, Distribution ☐ Grandes Ecoles Scientifiques	☐ Formetion Continue ☐ Gestion Financière
☐ Vente, Commerce, Gestion, Distribution ☐ Grandes Ecoles Scientifiques ☐ Grandes Ecoles d'Acconomia	☐ Formetion Continue ☐ Gestion Financière ☐ Hötellere-Restauration
☐ Vente, Commerce, Gestion, Distribution ☐ Grandes Ecoles Scientifiques ☐ Grandes Ecoles d'Acconomia	☐ Formation Continue ☐ Gestion Financière ☐ Hôtellerre Restauration ☐ Immobiler
□ Minte, Commerce, Gestion, Distribusce □ Grandes Ecole# Scientifiques □ Grandes Ecoles d'Agronomie □ 3° Cycle de Gestios	☐ Formation Continue ☐ Gaption Financière ☐ Hôtellerre-Restauration ☐ Immobiler ☐ Informatique
□ Vente, Commerce, Gestion, Distributon □ Grendes Ecoles Scientifiques □ Grendes Ecoles d'Agronomie □ 3º Cycle de Gestion	Pormition Continue   Gestion Financière   Hötelleire-Restauration   Immobiler   Immobiler   Immobiler   Informatique   Calegoreur Christia
Varia, Commerca, Gastion, Distribunge     Grandes Ecoles Scientifiques     Grandes Ecoles d'Agronomie     ""    ""    ""    ""    ""    ""     ""    ""    ""    ""    ""    ""     ""    ""    ""    ""    ""    ""     ""    ""    ""    ""    ""    ""	☐ Formation Continue ☐ Geption Financière ☐ Höbellerie-Restauration ☐ Introduiter ☐ Janto matique ☐ Ingéreur Chriscile ☐ Journalisme
Vente, Commerce, Gestion, Distribunge	Potmaton Continue Gestion Financière Hölellene-Restauration Inmobilee Infrancière Infrancière Infrancière Carration Upwration Upwration Upwration Upwration Upwration
□ Varice, Commerce, Gestion, Distribunge ☐ Grandes Ecoles Scientifiques □ Grandes Ecoles d'Agronomie □ d'Cycle de Geation □ Acronalization Militaire : Commissariet □ Administration Militaire : Commissariet □ Administration et Spatial □ Architecture	☐ Pormation Continue ☐ Gestion Financière ☐ Hôsellerre-Restauration ☐ Immobiler ☐ Importation ☐ Importation ☐ Importation ☐ Ingérieur Christia ☐ Logistique Production ☐ Marché de fixt
□ Nurse, Commerce, Gestion, Distribusce □ Grandes Ecoles Scientifique □ Grandes Ecoles of Agronomie □ 3° Cycle de Gestion □ Acronell □ Administration Militaire : Commissariet □ Adronautique et Spatial □ Acronautique □ Astronautique	Pormation Continue Gegiton Financière Hölellen-Restauration Inmobiler Inmobiler Ingéreur Christia Ingéreur Christia Journalisme Logistique Production Marché de l'Art Para-Médicai
□ Varse, Commerce, Gestion, Distribunge ☐ Grandes Ecoles d'Agronomie □ d'Opele de Gestion □ d'Opele de Gestion □ Acceseil □ Administration Militaire : Commissariet □ Administration Militaire : Commissariet □ Administration Militaire : Commissariet □ Administration Militaire : Commissariet □ Architecture □ Asstraticas □ Asstraticas	☐ Formation Continue ☐ Geption Financière ☐ Hôtellerie-Requeration ☐ Intrincialier ☐ Intrincialier ☐ Intrincialier ☐ Ingérieser Chrimatia ☐ Logistique Production ☐ Marché de fart ☐ Pran-Médical ☐ Prantessite
Varies, Commerce, Gestion, Distribution   Grandes Ecoles Scientifiques   Grandes Ecoles Scientifiques   3" Cycle de Geaulos   3" Cycle de Geaulos   3" Acronistrotion Militaire : Commissariet   Administrotion Militaire : Commissariet   Ad	☐ Formation Continue ☐ Gegiton Financière ☐ Holeilente-Resissantion ☐ Immobiler ☐ Imperiore Threation ☐ Imperiore Threation ☐ Ingérieur Christie ☐ Journalisme ☐ Logistique Production ☐ Marché de l'Art ☐ Para-Nédicial ☐ Prothépsite Dentière ☐ Recherche Scientifique
□ Varice, Commerce, Gestion, Distribunce ☐ Grandom Ecoles Calentificates ☐ Grandom Ecoles Calentificates ☐ Grandom Ecoles ("Agronamie ☐ S" Cycle de Gention ☐ Administration Militaire: Commissariet ☐ Administration Militaire: Commissariet ☐ Administration Militaire: Commissariet ☐ Architecture ☐ Assurancas ☐ Assurancas ☐ Bittenent, Travaux Publica ☐ Commissication Gine ("Entreprise	☐ Formation Continue ☐ Gestion Financière ☐ Hötellere-Restauration ☐ Immobiler ☐ Immobiler ☐ Imporeair Christia ☐ Logstique Production ☐ Marché de fart ☐ Pro-Médical ☐ Pro-Médical ☐ Restaurée la Bartaire ☐ Réstaurée la Réstaurée ☐ Réstaurée la Réstaurée ☐ Réstaurée
☐ Varia, Commerca, Gestion, Distribunge ☐ Grandes Ecoles Scientifiques ☐ Grandes Ecoles d'Agronomis ☐ 3º Cycle de Gestion ☐ 3º Cycle de Gestion ☐ Accession ☐ Administration hillitaire: Commissariet ☐ Administration hillitaire: Commissariet ☐ Architecture et Spatial ☐ Architecture ☐ Assarzincis ☐ Assarzincis ☐ Skitment, Travaux Publica ☐ Communication, Reskitain ☐ Communication, Publicis ☐ Communication, Publicis	☐ Formation Continue ☐ Geption Finencière ☐ Höbellere-Restauration ☐ Introduiter ☐ Introduiter ☐ Ingereser Christise ☐ Logstique Production ☐ Marché de Tirt ☐ Para-Médicai ☐ Prothépale Dentylre ☐ Récuterthe Scientifique ☐ Secrétarett. Nurresustique
☐ Grandes Ecolas Scientifiques ☐ Grandes Ecolas d'Agronomis ☐ S'Cycle de Gentios ☐ Administration bilitaire: Commissariet ☐ Administration bilitaire: Commissariet ☐ Administration Spatial ☐ Architecture ☐ Assurances ☐ Skithnent, Travaux Publics ☐ Commissichion Gene l'Entreprise	Pormation Continue   Gegiton Financière   Holeitene-Restauration   Immobilee   Immobilee   Immobilee   Impérieur Christia   Journalisme   Logistique Production   Marché de l'Art   Pran-Addical   Prothépata Dantaire   Rectaural Secratique   Réuteir la Beccalauréet   Sciences Sociates et Pothques
Wards, Commerce, Gestion, Distribungs     Grandes Ecoles Cristificates     Grandes Ecoles d'Agronomia     3" Cycle de Gention     Accessi     Administration bilitaire : Commissariet     Administration st Spatial     Architecture     Architecture	☐ Formation Continue ☐ Geption Finencière ☐ Höbellere-Restauration ☐ Introduiter ☐ Introduiter ☐ Ingereser Christise ☐ Logstique Production ☐ Marché de Tirt ☐ Para-Médicai ☐ Prothépale Dentylre ☐ Récuterthe Scientifique ☐ Secrétarett. Nurresustique

**DIC** 

## -La chronique de Paul Fabra

ST-ON en présence d'un projet d'accord international anodin, ou bien au contraire d'une machine de guerre visant subrepticement à renforcer l'emprise des contrôles fiscaux sur l'ensemble des pays de l'Europe occidentale, sur les Etats-Unis et le Canada, l'Australie et la Nouvelle-Zélande, sans oublier le Japon, en permettant à chaque fisc d'un pays de l'OCDE de bénéficier de la coopération de tous les autres, non seulement pour organiser la chasse à la fraude, mais également pour parer à toutes les tentatives d'évasion d'impôt, fussent-elles légales ?

C'est là un débat auquel l'opinion publique française est restée étrangère, bien que, de septembre 1977 jusqu'à aujourd'hui, le gouvernement de Paris ait joué un rôle important certains affirment décisif - dans le long processus de négociations qui doit conduire d'abord les vingt et un Etats membres du Conseil de l'Europe, au cours de la session du 18 au 26 juin de cette Assemblée, à décider, si oui ou non, ils sont disposés à signer une convention concernant l'assistance administrative mutuelle en matière fiscale ».

Le vote sur l'« intention de signer » est distinct de celui sur l'adoption du texte qui a eu lieu il y a quelques semaines, la Suisse, le Luxembourg et le Liechtenstein s'étant abstenus. L'attitude de ces trois pays, qui sont, chacun à sa manière, des paradis fiscaux, était attendue. L'élément nouveau est intervenu, le 6 avril, quand l'Allemagne, qui faisait partie des onze pays avant expressément approuvé le proiet de texte, a demandé que le scrutin qui devait intervenir ce jour-là sur l'« ouverture à la signature » soit

A supposer que la République fédérale revienne au mois de juin sur ses hésitations, la convention que certains appelent déjà Interfipol, par

référence à l'Internationale des polices (Interpol), aurait encore bien d'autres obstacles à franchir avant d'être définitivement adoptée. Le projet est le résultat de travaux menés conjointement par le Conseil de l'Europe et par l'OCDE. Les vingt-quatre pays membres de cette dernière institution devront à leur tour se prononcer (dix-huit d'entre eux font partie du Conseil de l'Europe). La question se posera alors de savoir si les Etats-Unis, qui furent jusqu'à une époque récente, de chauds partisans d'Interfipol - le fisc américain y voyait sans doute un moven supplémentaire d'imposer sa loi et ses méthodes, aussi rigoureuses et inquisitoriales qu'en France, au reste du monde, - ne sont pas en train de changer de position.

La réforme qui vient d'être adoptée aux Etats-Unis ne devrait-elle pas faire de ce pays un paradis fiscal? La réponse n'est pas encore claire. Elle pourrait justement dépendre en partie du sort qui sera réservé au projet de police fiscale

Quant au gouvernement français, on comprend qu'il puisse être aussi embarrassé par cette affaire. Le texte sur lequel on discute est prêt depuis le 16 janvier 1986; il ne cadre plus tout à fait avec la doctrine de la majorité telle qu'elle était exprimée par le programme (« plateforme ») sur lequel elle a été élue. La « charte des contribuables » qu'Edouard Balladur a eu le souci de faire adopter, avant que l'administration ne reprenne assez d'assurance pour lui retirer toute substance, a beau ne pas aller aussi loin que le règne de l'Etat de droit devrait le laisser supposer; elle renforce indé-

# Interfipol

niablement les garanties données aux contribuables contre les empiétements du fisc (la conscience et la compétence dont la plupart de ses agents font preuve ne sont pas ici en cause). Cette préoccupation nouvelle est-elle compatible avec la lettre et l'esprit du projet que les experts de l'OCDE, en étroite liaison avec les administrations fiscales nationales, ont élaboré en donnant, quoi qu'on puisse dire au château de la Muette pour se défendre contre le grief de « secret », le moins possible de publicité à leurs travaux ?

ARTAGÉE entre le désir de reconnaître un enfant qui est aussi le sien et celui de ne donner aucun prétexte à l'ouverture d'un débat public sur le suiet. l'administration française a sa propre réponse à la question ainsi posée. La convention envisagée n'apporterait, selon elle, pratiquement rien de nouveau au dispositif d'entraide internationale sur lequel le fisc français peut déjà compter en vertu des accords de double imposition et autres conventions bilatérales qu'il a déjà passés avec les pays étrangers. Il faut dire que la France a fait savoir que, même au cas où la convention serait appliquée telle quelle par un grand nombre de pays, elle émettait, pour sa part, une réserve - ce qui équivaut à un refus d'appliquer - sur une des dispositions les plus contraignantes qui y figurent, à savoir la participation effective de fonctionnaires étrangers à la conduite d'opérations de contrôle sur le territoire national.

Il reste que la convention comprend beaucoup d'autres engagements d'assistance mutuelle dans trois domaines cruciaux. En ce qui concerne les échanges d'informations, il est stipulé que ceux-ci peuvent avoir lieu, de fisc à fisc, même au cas où aucune plainte précise n'est déposée contre un contribusble. Cela implique, entre autres choses, que ces échanges ont lieu par dessus la tête des principaux intéressés, qui n'ont aucun droit à être informés.

En ce qui concerne la communication des documents, la convention prévoit la mise à la disposition du fisc étranger de toutes les pièces. Sous toute forme (bandes magnétiques, par exemple). Il est aussi entendu que l'Etat requis devra procéder au recouvrement des créances fiscales de l'Etat requérant, comme s'il s'agissait des siennes progres. Aucune de ces mesures n'est permise par la convention qui lie la France et la Suissa. Elles na sont en principe autorisées, dans l'état actuel des textes, qu'à l'égard des contribuables étrangers dépendant des autres pays de la CEE. On a enregistré l'an dernier quelque trois cents cas d'échange de renseignements et soixante-dix vérifications

Si l'on met de côté les critiques les plus outrancières formulées (notamment en Suisse) contre le projet d'Interfipol, il reste que celuici est depuis le départ entaché d'une ambiguité. Selon les termes de la recommandation adoptée par l'OCDE le 21 septembre 1977, la convention doit viser à renforcer simultanément les moyens de lutte contre la fraude > et contre l'∢ évasion > fiscala. Les difficultés de traduction ont beaucoup contribué à éveiller les méfiances. Le texte de la recommandation en langue anglaise emploie les expressions tax evasion, qui a été rendue par « fraude » en français

(exemple de faux amis), et tax avoidance, qu'en a traduite en français par « évasion ». Avoidance n'implique, a priori, pas autre chose que le désir en soit non répréhensible, de tirer parti des différences de fiscalité. Sur un long parcours impliquent le passage de plusieurs frontières. on remplira son réservoir de préférence là où la taxe sur l'essence est la plus faible.

UE la recommandation approuvée il y a dix ans au château de la Muette ait eu pour ongine une initiative scandinave - à une époque, notons-le au passage, où les partis e bourgeois » étaient au pouvoir à Stockholm est une circonstance qui a beaucoup joué, dès le premier jour, pour dresser l'une contre l'autre deux sortes de « sensibilités » en Europe, celle qui est symbolisée par la tradition social-démocrate des pays du Nord et celle qu'incame la Suisse, où le souci prioritaire de la défense du contribuable contre l'arbitraire du pouvoir est inextricablement lié avec la préoccupation moins noble de préserver les privilèges du paradis fiscal. Entre-temps, le climat politique a évolué, sous l'influence notamment du président Reagan.

Qui l'emportera ? Dans l'ombre des sessions du comité fiscal de l'OCDE, les représentants des administrations nationales a'en sont donné à cœur joie pour imaginer un réseau serré de contrôles, propre à la limite à annuler les effets bénéfiques de la liberté de circulation des capitaux, voire des personnes. Leur justification est l'énormité de certaines fraudes. Les pourchasser est un impératif. Ne pas empiéter sur le domaine privé des citoyens en est un autra. Entre les deux, l'équilibre est difficile à maintenir. Il n'est pas sur que le projet de convention le respecte autant qu'il serait souhaite

#### IA TRAVERS LES REVUES:

par MICHEL BEAUD

# « Perestroïka »

ES études sociologiques réalisées dans l'industrie et dans l'agriculture montrent que le tiers à peine des intéressés travaillent à plein rendement (...). Parmi les raisons invoquées, figurent la mauvaise organisation du travail, la faiblesse du système de stimulation, l'inefficacité de la gestion administrative de la production - : ce diagnostic concerne l'économie soviétique ; il a été formulé par l'académicienne T. Zaslavskala, dans un article publié récemment par Kommounist. revue théorique et politique du comité central du Parti communiste de l'URSS (1).

#### Profil

N tant que citoyen, j'espère qu'il serapos-sible d'aller plus loin dans la réforme de l'économie. En tant que charcheur, je conserve mon dmit au doute a à a fin de l'article cité, Janos Kornai avoue son ambivalence. Membre de l'académie des

sciences de Hongrie et profes-seur titulaire à Harvard, consulté par les autorités chinoises et invité par des universités occidentales, Janos Komai se veut un trait d'union entre l'Est et l'Ouest, entre l'Europe et les Etats-Unis. Ses ana t économies socialistes 🔰 lui valent une réputation mondiale : concepts d'«économie de la Dénurie », de « paternalisme d'Etat », de « contraintes budgétaires y douces ou dures...

Depuis ses premiers travaux la direction de l'économie (1956-1959), il exerce une grande influence sur la pensée économique en Hongrie et en Europe de l'Est. Son livre, Economics of Shortage (1980), a été traduit en trançais : Socialisme et économie de la pénurie (Economica, 1984, avec une présentation de Marie Lavigne). Il a aussi publié en français, en collaboration avec Xavier Richet, un ouvrage collectif, le Voie hongroise (Calmann-Lévy,

Auteur de Anti-Equilibrium (North-Holland, 1971), il tient à se démarquer de l'école du déséquilibre. Ambivaience, encore?

cité du « facteur humain » j'allais écrire : augmenter la pro- rencontre. Certains proposent cette perspective, l'académi- compromis ». Un colonel en chement progressif, notamment grace à la formation, des possibilités de départ de chacun, quels que soient son groupe social d'origine et la région d'où il vient : ensuite, une meilleure adéquation entre les postes de travail et les capacités individuelles des hommes qui les occupent : et enfin, une organisation de la production sociale qui assure à chacun la possibilité effective de travailler à plein.

Plus précisément, elle préconise - la correspondance approximative du niveau de salaire des différentes catégories de travailleurs avec la quantité et la qualité de leur travail (...); la suppression de tous les revenus illicites et un niveau socialement juste dans le secteur individuel de la production » ; et aussi le même accès pour tous au marché de biens de consommation, et une répartition « socialement juste » entre ce qui est à la charge de l'État et ce qui est payé par la population. Cela implique, à ses yeux, une réforme complexe aussi bien du système des salaires que de celui des prix de détail, ainsi qu'un réexamen de la ligne de partage entre ce qui est payant et ce qui est gratuit (1). En bref, si je comprends bien, un pas vers plus de marché »...

Kommounist vient de publier des éléments d'un débat ouvert à partir de l'article de T. Zaslavskaïa. Certains apportent leur soutien à ses vues ; l'un par exemple souligne: « A vrai dire, nous parlons beaucoup trop de ce qui nous est du et pas assez de nos devoirs. » D'autres s'inquiètent : la révision du partage gratuit/payant, la hausse des prix, tout cela ne risque-t-il pas d'ouvrir la voie à une mise en cause de ce qui fait la « fierté du socialisme » : l'assistance médicale gratuite, le caractère bon marché des loyers et l'instruction gra-

Mais l'ensemble des contributions présentées en ouverture du débat traitent des difficultés de la \* restructuration » (peres-

Il faut donc accroître l'effica- troika), des obstacles sur lesquels elle bute, des résistances qu'elle retraite évoque les réticences de certains dirigeants et souligne : - Nous appelons le peuple à lutter contre la bureaucratie sans que ses droits soient garantis.» Et un autre correspondant insiste sur l'écart entre l'ampleur des mesures envisagées (décentralisation de la gestion, développement de l'autogestion, mise en œuvre d'une autonomie comptable totale menée jusqu'à un autofinancement réel) et la minceur des changements engagés : « On ne peut pas sérieusement supposer que cette « explosion » souhaitée d'énergie humaine puisse être engendrée par une chaine de changements insignifiants. .

#### Un immense iceberg

Le rédacteur de Kommounist le souligne : « La restructuration doit (...) s'appuyer sur une démocratisation profonde dans tous les domaines de la vie de notre société. » Elle implique la · participation réelle » des individus aux décisions vitales pour eux et pour le pays; bref, elle passe par « l'autogestion socialiste, notamment au niveau de la production = (2). Ainsi, si je comprends bien, plus de démocratie à la base, plus d'initiatives des

Ce débat n'est, à l'évidence, 'un aspect d'une partie visible d'un immense iceberg : la \* restructuration = - pourrait-on dire remodelage? mais le mot réforme est systématiquement évité - engagée sous l'autorité de Mikhall Gorbatchev. Un autre aspect en est étudié, dans Soviet Studies. par V. P. Gagnon Jr. diplômé du département de sciences politiques de Columbia University; celui-ci fait le point sur la mise en place du système des brigades autonomes, liées par contrats à leurs kolkhoses ou à leurs sovkhoses, dans l'agriculture, ainsi que sur les difficultés et les obstacles rencontrés. Il fait ressortir combien a été longue et incertaine la route qui a conduit à la décision de mars 1986 de géné-

raliser le système des contrats col- à la recherche de la bonne ligne lectifs, route sur laquelle on de séparation entre l'un et l'autre : cle des « naifs », Janos Kornai trouve à plusieurs reprises Mîk- celle enfin des « réformateurs reconnaît s'être rapproché de ductivité du travail... Et, dans « d'évincer tous ceux qui se sons hall Gorbatchev, d'abord comme radicaux », à la fois critiques dans celui des « radicaux ». Et si les du politburo, et enfin comme premier secrétaire (3).

> Restructuration, remodelage, réforme? Une plus grande prise de responsabilité à la base à travers une démarche plus décentralisée, plus contractuelle, plus autogestionnaire? Une plus grande vérité des prix et des salaires grâce à plus de marché? La voie est loin d'être clairement tracée. Et pourtant, les résistances au changement, elles, paraissent fortes et bien mar-

Dans un important articlebilan (4), l'économiste hongrois Janos Kornai fait d'une manière très systématique le point sur la réforme en Hongrie (5). Mais, surtout, il présente en une synthèse ramassée ses vues sur les systèmes économiques, les économies socialistes et la question de leur réforme. Pour lui, il n'y a que deux grands types d'organisation économique : par la bureaucratie et par le marché. Et il réserve le terme « réforme », s'agissant d'un système économique socialiste, aux changements visant + à diminuer le rôle de la coordination bureaucratique et à accroître le rôle du marché ». Ainsi, selon Kornai, trois pays se sont engagés Yougoslavie, la Hongrie et la Chine; et il y a quelques signes que la Pologne pourrait les suivre.

#### La sanction de la faillite

Janos Kornai poursuit sa réflexion en examinant les principales visions de l'économie socialiste de marché : celle d'Oscar Lange, qui, fondamentalement, est fondée sur une structure d'information walrasienne; celle des socialistes galbraithiens, qui soulignent les analogies des économies d'Europe de l'Est avec les économies capitalistes contemporaines; celle des « réformateurs naîfs », qui ne reconnaissent pas les conflits entre contrôle bureaucratique et jeu du marché et sont

Stavropol, puis comme membre tôt prudents, réalistes dans leurs propositions.

> Kornai résume ainsi les propositions des réformateurs radicaux : nécessité d'un système de prix de marché : développement de la concurrence entre les entreprises; diversification de la taille des entreprises, en encourageant la constitution de petites et moyennes entreprises, les grandes firmes ne se justifiant que lorsqu'elles génèrent des économies d'échelle ou lorsqu'elles doivent être de taille à affronter la compétition mondiale : libre marché du travail, avec une plus grande flexibilité dans la détermination des salaires; durcissement de la contrainte budgétaire pour les entreprises, y compris avec la sanction de la faillite : réduction de la part du budget de l'Etat dans l'économie; banques commerciales, compétition pour l'importation et pour l'exportation, élargissement du secteur privé... L'Etat « doit continuer à jouer un rôle actif dans l'économie », en particulier pour le développement de l'infrastructure, l'action sur la demande globale, la régulation d'ensemble du système (4).

premier secrétaire de la région de leurs analyses de la réalité et plu- propositions de ces derniers étaient appliquées, ne faudrait-il pas donner raison aux « galbrai-thiens » ? Mais peuvent-elles être appliquées? Peut-on aller plus loin dans la réforme que ce qui a été accompli en Hongrie? Incertain sur ce point, Kornai suggère finalement... d'attendre et de voir.

Après avoir appartent au cer-

(1) T. Zeslavskah, «Le facteur hamain du développement de l'écono-mie et la justice sociale», Kommountst, nº 13, septembre 1986, Pour cet article comme pour le suivant, nous avons uti-lisé la traduccion en français effectuée par l'agence de presse Novosti-APN. (2) Débat présenté sons le titre « Facteur humain et justice sociale », Kommounist, nº 3, février 1987.

(3) V. P. Gagnon Jr, «Gorbatchev and the Collective Contract Brigade », Soviet Studies, janvier 1987.

(4) Janes Kornai, - The Hungarian Reform Process: Visions, Hopes and Reality», Journal of Economic Litera-ture, décembre 1986.

(5) Quelques articles récents éclai-(3) Queiques arunes rectais scan-rent certains aspecs de cette réforme : Nigel Swain, « Hungarian Agriculture in the early 1980 », Soviet Studies, jan-vier 1987; Gabor Papanek, « La ques-tion du niveau d'agrégation des données tion du niveau d'agrégation des données dans la planification d'entreprise en Hongrie ». Revue d'économie indus-Richet, « La réforme du système ban-caire en Hongrie ». Economie et huma-nisme, mars-avril 1987.

#### Kaléidoscope

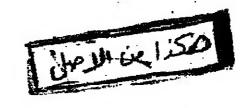
NE grande attention est portée aux mutations et innovations financières : avec les numéros de Economie et humanisme de mars-avril 1987 st de l'Oxford Review of Economic Policy de l'hiver 1986) (1); avec aussi les articles de Christian de Boissieu (Revue française d'économie, hiver 1987) (1), de Patrick Artus (Revue d'économie politique, janvier-février 1987), de Michel Albony (Revue d'éco-nomie industrielle, 4 trimestre 1988)

Notons aussi des numéros spéciaux sur : les politiques d'ajustament en Amérique latine et en Afrique, Revue Tiers-Monde, janvier-mars 1987 ; le c nouveau cours libéral » en matière d'organisation du travail et d'emploi, Travall, janvier 1987 ; le « commerce en mouve-

ment », Economie et statistique, février 1987 ; la confusion des activités en milieu rural, Cabiers d'économie et de sociologie rurale, décembre 1986 ; « Epargne de proximité et déve ment local », Futuribles, tévrier 1987...

Et pour les initiés : « innovation et concurrence », Economie appliquée, 1986, nº 3 ; « Comportements stratégiques et compétition industrielle ». Oxford Economic Papers, novembre 1986; «La monnaie dans la crise », Economies et sociétés, 1986, nº 8-9 ; € Systèmes, information et jeux », Economies et sociétés, 1986, nº 11...

(!) Maigré les différences de datation, il s'agit bien du même hiver.



2.1 The state of the state of

CT ALLEN

Production of the

7 A 200 100

1) 4 Mari NAT. 270 100 44.

#### REPÈRES

#### Production industrielle

State of the

· 大大學 · 李 · ·

THE THERE IS

E TOWN IN A ST

de residente de la comp

\*\*\*\*\* \*\*\* \* \* \* \* \* \* \*

A second real property in

變重以

ALI -

750

A 150

way or old

William In State .

強性を こうしょ

18 to 18 miles

Series of the latter

The second of the

MT 227 441

Stage .

-

Complete Services

station in a

84444 C

Service of

3747 To 42 18 4

age of

Addressed for

State Section

54 . To 55 . 4

1944 Fire A. . . .

Compression to the

Pater and de

# d. ...

**医骨髓体 地点的** -

Server in Carlo

of the mintage at . .

et the are

-

THE PARTY OF THE P

Service Constant

-

All the second The state of the s

Days day on a second

Service . . .

a di Adabes Attolici

Carry of the same of

14.00

#### Février compense ianvier en France

L'indice mensuel de la production industrielle française après correction des variations seisonnières et hors bétiment a progressé de 3 % en tévrier, pessant de 99 en janvier à 102, sur la nouvelle base 100 en 1980. L'indice avait beissé de 2 % en janvier 1987 par rapport à décembre 1986. En un an (février 1987 comperé à février 1986), la hausse

#### Activité industrielle

#### Optimisme

#### des chefs d'entreprise

« L'activité industrielle a progressé en mars, sauf dans l'automo-bile qui avait déjà atteint un niveau très élevé... Elle devrait rester bien orientée au cours des prochains mois. » L'enquête mensuelle de conjoncture de la Banque de France. publiée le 15 avril, fait ressortir un optimisme certain des chefs d'entreprise sur leurs perspectives d'acti-vité. Ceux-ci constatent un « raffermissement général de la demande

'qui leur est adressée », tant sur le marché intérieur qu'à l'étranger. Le rythme soutenu de l'activité

ment d'érosion des effectifs indus-triels en mars. e Sur diverses places, note la Banque de France, on estime que l'ajustement est presque réa-lisé. » L'emploi aurait progressé dans le bâtiment et les services où les perspectives seraient plus favorables que dans le commerce. Un nouveau fléchissement des transactions dans le commerce de détail a d'ailleura été à nouveau observé au mois de mars.

#### Matières premières importées

#### Les prix en baisse

En mars, les prix des matières premières importées par la France exprimés en devises ont baissé de 1,4 % par rapport aux prix de février. Sur les douze derniers mois, les prix ont ainsi diminué de 4,6 %, d'après les statistiques publiées par l'INSEE.

Exprimés en francs, les prix des matières premières importées ont diminué de 14,8 % en un an. Ce sont surtout les matières premières alimentaires qui ont contribué à ca mouvement. Leurs prix ont chuté de 34,5 % entre mars 1986 et mars 1987. Les prix des matières pre-mières industrielles importées n'ont diminué, sur la même période, que de

#### Après les sanctions américaines contre le Japon

#### Chassé-croisé diplomatique entre Tokyo et Washington

Le représentant du président Ronald Reagan pour le commerce international, M. Clayton Yeutter, est arrivé dimanche 19 avril à Tokyo, Il doit avoir des conversa-tions avec les hauts responsables japonais sur les relations commeriales entres les deux pays à la suite de la décision prise par Washington d'imposer des droits de douane de 100 % sur un certain nombre de productions japonaises entrant sur le territoire américain.

M. Yeutter doit rencontrer le ministre du commerce international et de l'industrie (MITI), M. Hajime Tamura, mardi 21 et mercredi 22. Il assistera vendredi 24 à une rencontre des ministres du communes japo-nais, américain, canadiens et de la Communauté économique européenne qui doit avoir lieu à Kashikojima, dans le centre du Japon.

#### Trois banques françaises vont pouvoir s'installer à Tokyo

A l'issue des entretiens qu'il 2 sus . avec les autorités financière naises, M. Daniel Lebègue, le direc-teur du Trésor, a indiqué que trois nouvelles banques françaises allaient pouvoir s'installer à Tokyo. L'an dernier, Paribas et la Société générale avaient déjà obtenu l'autorisation de créer des agences financières au Japon. Avant la fin de cette année, Indosuez (par l'intermédiaire de sa filiale, maison de titre WI Carr), la BNP et le Crédit lyonnais devraient pouvoir compter sur une réponse favorable du ministère japonais des finances. L'intérêt des banques françaises s'explique par l'importance croissante de Tokyo comme place financière dans le monde : la capitalisation de la Bourse de Tokyo dépasse désormais celle de New-York.

Les Japonais, quant à eux, s'intéressent également à Paris. Après Nomnra, Nikko et Yamaichi, la maison de titre Daiwa Securities devrait venir s'installer à Paris. Dans le cadre de leur stratégie de diversisont de plus en plus présents sur la Bourse de Paris. Ils out en outre commencé à s'intéresser aux valeurs du Trésor français, a indiqué à l'AFP M. Lebègue.

#### M. Bérégovoy réclame « une pause » des privatisations

Le gouvernement devrait - faire une pause » dans sa politique de pri-vatisation, a déclaré M. Bérégovoy, l'ancien ministre socialiste des finances, le dimanche 19 avril, an Forum RMC-FR 3 ». Ces privatisations constituent une « erreur éco-nomique », a expliqué M. Bérégovoy, car elles détournent les capitaux de « l'investissement industriel ». Celui-ci doit être prioritaire, alors que le gouvernement favorise « le placement spéculatif ». A propos de la Sécurité sociale, M. Bérégovy a reproché au gouvernement de . laisser filer les dépenses de santé », notamment par des hausses de prix des médicaments et des consultations médicales. - (AFP.)

En sens opposé, l'ancien ministre japonais des affaires étrangères, M. Shintaro Abe, a quitté Tokyo dimanche pour Washington afin de préparer la visite officielle aux Etats-Unis du premier ministre, M. Yasuhiro Nakas-ne, prévue du 29 avril au 5 mai. M. Abe doit exposer aux dirigeants américains, notamment au président Ronald Reagan et au secrétaire d'Etat George Shultz, ainsi qu'à des hommes d'affaires, la politique com-merciale globale du Japon, ses projets de réforme économique d'urgence et ses propositions pour sortir - de la phase assez critique » que vivent Tokyo et Washington.

Le vice-président de l'association américaine de l'électronique, M. Mark Rosenker, a souligné que les consommateurs américains « n'auraient pas de problème pour trouver des téléviseurs de taille

moyenne fabriqués aux Etats-Unis ou ailleurs » qu'au Japon. Les sanctions frappent les ordinateurs per-sonnels, les téléviseurs de taille movenne et les outillages électriques tels que les perceuses. En outre, certaines firmes japonaises comme Sony, qui assemble ses téléviseurs aux Etats-Unis, seront de ce fait protégés, a sjouté M. Rosenker.

Cet optimisme n'est pas partagé par tout le monde. Le chef du bureau régional du département du commerce pour la région de Chicago, M. Gerald Marks, a annoncé sa démission afin de protester contre les surtaxes. « L'idée selon laquelle notre déficit commercial peut être réglé bilatéralement par la fermeté vis-à-vis du Japon donne de faux espoirs et pourrait être dévastatrice pour le système commercial mondial», a déclaré M. Marks au Chicago Tribune. —

#### La FMF invite les médecins a participer au plan de rationalisation des dépenses

Dans une lettre adressée aux

adhérents de son organisation, le docteur Jean Gras, vice-président de la Fédération des médecins de France (FMF), les a invités à participer au plan de rationalisation des dépenses d'assurance-maladie (\* plan Séguin \*), malgré certaines réserves sur les modalités prévues pour distinguer les soins destinés aux maladies longues et coûteuses, remboursés en totalité par l'assurance-maladie, et ceux concer-uant d'autres troubles. Le FMF, nami u anties trounies. La PMP, rappelle le docteur Gras, « approuve l'objectif général du plan, la philosophie » des mesures prises, la campagne d'information lancée par les caisses et invite les médecius à « collaborer à la réussite du plan = en établissant les « protocoles » présen-tant le diagnostic et le traitement prévu pour les maladies longues et

L'autre organisation de médecins libéraux, la Confédération des syndicats médicaux français, avait déjà approuvé le dispositif prévu, qu'elle avait discuté avec les caisses nationales d'assurance-maladie (le Monde du la avril).

#### Le Port autonome de Marseille diminue ses effectifs de 10 %

MARSEILLE

Dans le cadre d'un plan social adopté par le conseil d'administra-tion en septembre 1986, les effectifs du Port autonome de Marseille (PAM) viennent d'être allégés d'un peu plus de 10 % avec le départ de 201 salariés sur un total de 1 940. Ce plan avait pour objectif d'abais-Ce pian avant pour objectif d'abais-ser les coûts de passage de 30 % sur les marchandises diverses. Même si ses objectifs initiaux (300 emplois supprimés) n'ont pas été entière-ment atteints, il a cependant abouti à des résultats que ne laissait pas prévoir l'opposition de l'ensemble des syndicats.

de notre correspondant régional

La CGT et la CFDT, en particu-lier, l'avaient considéré comme une edéclaration de guerre » des auto-rités portuaires et l'avaient com-battu en décleuchant, notamment, une grève très suivie du personnel administratif et rechnique au début

#### Un nouveau terminal aérien pour l'Islande

L'Islande vient de se doter d'un nouveau terminal aérien baptisé Leifur-Eiriksson, du nom du Viking qui, selon la légende, découvrit le nord de l'Amérique vers l'an 1000. Avec son toit incliné rouge et ses deux grandes baies vitrées, ce bâtiment a été inauguré, le 14 avril, par la présidente de la République d'Islande, M= Vigdis Finnbogadot-

Jusqu'à présent, les voyageurs traversaient les locaux - et les terrains - de la bese militaire américaine de Keflavik avant de gagner Reykjavik la capitale, distante d'une cinquan-taine de kilomètres. Les Etats-Unis ont d'ailleurs contribué pour environ la moitié, soit 20 millions de dollars, au coût de l'opération.

Deux fois plus grand que l'ancien terminal, Leifur-Eiriksson peut accueillir simultanement six appareils. Le hall et les parkings sont chauffés à l'énergie géothermique, l'une des rares ressources namrelles du pays. L'an dernier, Keflavik avait enregistré six cent mille voyageurs, chiffre en progression de 6,5 % par rapport à 1985. de janvier dernier (le Monde daté 13-14 janvier). Fondé sur le volonta-riat, chaque départ était assorti une indemnité moyenne de 220 000 F par salarié destinée à compenser le préjudice né de la rupture du contrat de travail.

Le succès de ce plan a néanmoins créé de sérieuses difficultés dans le fonctionnement de certains services puisqu'aucun quota ni aucune distinction d'âge et de qualification n'avaient été préalablement fixé (les cadres étant exclus de l'opération).

Dans une lettre adressée au conseil d'administration du PAM, la CFDT a ainsi dénoncé la «véritable débéa ainsi denonce la «vertidhe deba-cle» provoquée, selon elle, par ces départs massifs qui concernent essentiellement le personnel féminin et de jeunes agents dans les services administratifs et commerciaux des bassins est de Marseille. De son côté, le directeur du port, M. Michel Péchère, a indiqué que les pro-blèmes inhérents à l'application du plan étaient en voie de règlement grâce à des mutations interservices. Le coût total des indemnités versées est de 42 millions de france et sera amorti en moins de dix-huit mois.

Le port a montré l'exemple. déclare le président du conseil d'administration du PAM, M. Jean Rousset. Cet exemple doit désor-mais être suivi par l'ensemble de la communauté portuaire si l'on veut gagner de nouveaux marchés, »

La part prise par le PAM dans les coûts portuaires pour les marchan-dises diverses est de 20 %. L'objectif de 30% des diminutions des tarifs implique donc que les prestataires du secteur privé consentent, dans le même temps, un effort comparable à celui de la direction de l'établissement. Les responsables du port doivent décider, en juin, de la politique tarifaire pour l'exercice 1988. Leurs décisions tiendront compte de l'évolution des négociations en cours entre les entreprises de manutention et les dockers. Ces négociations portent sur une réduction sensible de la main-d'œuvre dockers de l'ordre de 500 à 1 000 emplois sur un total de 3000, de façon à ramener le chômage dans la profession è un taux «raisonnable» (il est actuellement de 32 % dans les bassins est).

GUY PORTE

#### L'IDIA (et la méthode Nébot) sur le second marché boursier

Nébot ? C'est celle qui, six ans après la création de l'Institut de développement des industries agricoles et alimentaires (IDIA), permet à celui-ci de se présenter sur le second marché le 28 avril prochain, en y introduisant 10 % du capital de l'entreprise, soit 409 215 actions, au rele unitaire de 152 F prix unitaire de 152 F.

L'entreprise, comme la réussite, sont originales. M. Guy Nébot, ancien sous-directeur du Trésor, qui a le sens de la formule, présente l'Institut que préside M. Claude-Noël Martin, l'ancien patron de General Biscuit, comme un centaure : une croupe de banquier et la tête d'un industriel.

Lorsque, en 1980, à la demande de M. Michel Debatisse, alors secré-taire d'Etat aux industries agricoles et alimentaires, M. Guy Nébot réu-nit péaiblement 100 millions de francs pour un Institut de capital risones, sans aucune participation de l'Etat, la critique des pairs est sévère: « Un Institut mono-secteur, s'il y a crise, il est fichu - ou encore : « Pourquoi un Institut de plus dans ce domaine aussi concur-rencé avec UNIGRAINS, le Crédit agricole et la BANEXI, qui fait à elle seule le tiers des opérations?

Pourtant, six ans après, la réussite est là, avec 196 opérations, d'abord en fonds propres, représentant 136 participations dans des entre-prises, pour un engagement total de 460 millions de francs, soit 60 à 70 millions de francs par an. Les choix du conseil d'administration de l'IDIA ont dû être judicieux puisque le résultat net à plus que triplé en l'espace de trois ans, pour passer de 10,65 à 37,72 millions de francs, avec des plus-values quadraplées dans le même temps de 4,59 à 17,97 millions de francs. Déduction faite des charges, le rendement brut de l'IDIA ressort ainsi à 15,3 %. C'est un des meilleurs dans ce type d'affaires.

La méthode, maintenant : « Je suls, dit M. Guy Nébot, un financier qui ne croit pas à la finance; l'homme et son projet sont infiniment plus importants que la res-

Connaissez-vous la méthode source financière. Le banquier usuel (ébot ? C'est celle qui, six ans après a l'habitude de considérer les fonds propres comme le crédit : il étudie le passé, le bilan, bref les raisons de ne pas faire; alors que l'homme qui vient chercher du capital et un asso-cié voit, lui, le futur et le marché. L'entrepreneur veut une décision rapide: oui ou non; un conseil à la demande, et non une immixtion dans sa gestion. La méthode du fonds propre possède donc l'intui-tion créatrice chère à Bergson, alors que les banques sont cartésiennes. »

#### L'homme est-il un décideur ?

Pour aider l'intuition l'administrateur-directeur général de l'IDIA a mis au point un entretien dirigé. On examine d'abord l'homme, ce qu'il veut faire. Est-ce un décideur? Puis, on regarde si l'entreprise est grosse sur son mini-marché, car, dit M. Nébot, - David battra toujours Goliath, à condition qu'il ait une fronde. Viennent ensuite l'étude du bilan et des ratios financiers, et, eafin, le programme et les moyens.

Sa méthode, M. Guy Nébot l'a appliquée pour d'autres instituts d'investissments comme IDIANOVA, qui traque les petites entreprises, mettant en œuvre des techniques très savantes ou encore le dernier-né, créé cette fois à la demande de M. René Souchon, lorsqu'il était secrétaire d'Etat à la forêt, l'Institut de participation du bois et du meuble, dont le capital est passé de 30 à 80 millions de francs. M. Nébot promet que ce dernier institut sera introduit en Bourse d'ici quatre ou cinq ans. D'un air gourmand, il ajoute que, après l'alimentation et le bois, un autre secteur serait « génial » pour l'application de sa méthode : le textile. Derrière, plus classiques, se profilent l'électro-nique et les logiciels informatiques. Bref, Guy Nébot n'a qu'un seul regret : « Dommage pour l'industrie soit pas dix fois plus important. .

JACQUES GRALL

La restructuration européenne des équipements automobiles

#### Fiat entend rivaliser avec Bosch et Valeo

L'allemand Bosch, numéro un L'allemand Bosca, numero un européen de l'équipement autumobile, va désormais avoir des compétiteurs offensifs. Après le français Valeo, passé dans l'orbite de M. De Benedetti en 1986, c'est au tour de Fiat d'afficher un programme ambitieux dans ce secteur.

Son accord avec Matra, en juillet 1986, lui a permis de regrouper dans une nouvelle société, Ulima (Union Fiat-Matra), détenue à 65 % par l'italien et à 35 % par le français, leurs filiales respectives dans la car-buration (Weber et Solex) et les équipements de bord (Jaeger et equipements de bord (Jaeger et Veglia). Ufima, ainsi que les activités d'éclairage et de climatisation d'antres sociétés du groupe Fiat, ont été intégrées par Magneti-Marelli (spécialisée jusque-là uniquement dans la fabrication des machines tes, des batteries et des bou-

Cette nouvelle entité du groupe Fiat comptera désormais 29 000 per-sonnes, dont 8 000 en France pour un chiffre d'affaires de 2550 mil-

liards de lires (environ 13 milliards de francs) en 1987. Elle prévoit d'investir 310 milliards de lires et de dénenser 120 milliards de lires en recherches et développement. Les efforts du nouveau groupe

qui va rivaliser avec Valeo pour la place de numéro deux en Europe, porteront particulièrement sur l'injection électronique et les systèmes de freinage antiblocage, points forts de Bosch, a précisé, le 16 avril à Milan, M. Alessandro Berberis, administrateur délégué du nouveau groupe. Magneti-Marelli devrait détenir désormais 60 % du marché européen des carburateurs, plus de 50 % de celui des tableaux de bord et 25 % des allumages élec-

· La réorganisation des composants automobiles du groupe Fiat entral-nera notamment - une réduction des structures - dans les sièges parisiens de Jaeger et Veglia (140 emplois supprimés) et une ceataine de supssions chez Salex. - (AFP.)

La compagnie pétrolière canadienne Dome rachetée par Amoco

## La fin d'un rêve de grandeur

MONTREAL

de notre correspondante

Dome Petroleum, le fleuron de l'industrie pétrolière canadienne, devenu l'une des sociétés les plus endettées du monde, a accepté, samedi 18 avril, l'offre de rachat présentée par la filiale canadienne de la société Amoco, cinquième plus grosse compagnie pétrolière améri-

En proposant 5,1 milliards de dol-lars canadiens (1), Amoco a éclipsé au moins deux autres candidats: Exxon et TransCanada Pipelines qui avait offert 4,3 milliards de dollars. La société américaine met ninsi la main sur des réserves d'hydrocarbures évaluées à plus de 220 millions de barils. Elle récupère aussi une dette de 6,1 milliards de dollars. au grand soulagement des cinquante-six créanciers de Dome,

parmi lesquels cinq des six plus grandes banques du Canada. Fondée en 1950 avec un capital d'à peine 250 000 dollars, Dome

caisse d'épargne L'Ecureuil. Le tribu-

nal, ayant constaté qu'aucune vio-

70 % du personnel de la Caisse et de

ses soixante et une agences faisaient

lence ne s'était produite, et que

Petroleum avait d'abord investi en Alberta (le Texas canadien) avant d'échafauder des rêves de grandeur à partir des ressources potentielles de la mer de Beaufort, qu'elle explora la première dès 1976.

Principal bénéficiaire de la politique de - canadianisation - de l'industrie pétrolière lancée en 1980 par le gouvernement libéral de M. Pierre Elliott Trudeau, Dome avait étendu son empire en rachetant, notamment en 1981, les com-pagnies américaines Hudson's Bay Oil et Gas Company pour 4 millions de dollars grâce à des emprunts. Ses dirigeants n'avaient toutefois prévu ni la récession ni la baisse des prix du pétrole.

En 1984, ils estimaient que le prix du baril atteindrait 62,5 dollars à la fin de la décennie... Cette même année, Dome a dû renégocier sa dette. Les cessions effectuées ainsi que les énormes subventions (quelque 1,2 milliard de dollars) accordées par le gouvernement fédéral et celui de l'Alberta n'ont pas réussi à remettre l'entreprise de Calgary à flot. Son déficit a atteint l'an passé 2,2 milliards de dollars. Dome Petroleum, dont les actifs sont évalués à 4,1 milliards de dollars, a dû suspendre ses activités trop peu rentables dans le Grand Nord.

#### Privilégier les « solutions canadiernes »

Les partis d'opposition ont vivement reproché au gouvernement conservateur de ne pas être intervenu dans les négociations autour du rachat de Dome en vue de privilé-gier les « solutions canadiennes ». Selon le Parti libéral et le Parti néodémocrate, le secteur énergétique canadien est dorénavant contrôlé à 60 % par des intérêts étrangers, contre 50 % auparavant.

· Lorsau'une société connaît d'immenses difficultés financières et que sa faillite risque de faire des milliers de chômeurs, il y a dans ce cas intérêt à considérer positivement un investissement étranger susceptible de protéger la sécurité de nos approvisionnements », avait indiqué la semaine dernière le ministre canadien de l'énergie, M. Marcel Masse, avant même que l'offre d'Amoco ne soit acceptée.

MARTINE JACOT.

(1) Un dollar canadien vant environ

 Emplois supprimés chez Norpac... - La société de travaux publics Norpac, filiale du groupe Bouygues à Villeneuve-d'Ascq, près de Lille, a annoncé le vendredi 17 avril la suppression de 296 emplois (sur 1 400), en raison d'une baisse prévisionnelle des com-mandes de 200 millions de francs en 1987 (sur un chiffre d'affaires qui culminait à 677 millions de francs en 1984). Le syndicat FO, seul repré-senté dans l'entreprise, a demandé aux élus et aux organismes construc-teurs de « hêter certains pro-

(Société lorraine de laminage continu), à Florange, filiale du groupa Sacilor, a annoncé, vendredi 17 avril, au cours d'un comité d'établissent, la suppression de 104 emplois (49 départs en retraite, préretraite et mutations et 55 congés de conversion), principalement dans le service d'études et de travaux neufs (276 selanés).

• Liquidation judicialra pour les chantiers navuls de Dieppe. — Le tribunal de commerce de Rouen a prononcé le 16 avril la Equidation udiciaire des Ateliers et Chamiers de la Manche (ACM) de Dieppe en dépôt de bilan depuis septembre 1986. Le tribunal a copendant autorisé la poursuite de l'activité pendant trois mois, temps qui devra être employé à la recherche d'un repreneur éventuel. pent depuis le mardi 14 la siège de la

Les chantiers de Dieppe, qui dépen-dent de la holding Manche SA, emploient une centaine de salariés contre près de trois cents au moment du dépôt de bilan. Manche SA compte deux autres sociétés, les Chantiers de Normandie de Grand-Quevilly, qui ont cessé leurs activités en décembre dernier et les ACM de Saint-Malo mis en liquidation le

pour six cent quarante salariés des chantiers navals de La Rochelle. - Six cent quarante alariés des Ateliers et chantiers navals de La Rochelle-Paliice (ACRP). qui emploient huit cent trente-quatre sée, leurs lettres de licenciement, at-on appris de source syndicale. Ces employés, déjà en chômage tachnique depuis plusieurs mois, recevront pendant un an, à partir de mainte-nant, 82 % de jeur salaire net. L'entreprise, une filiale des Ateliers et chentiers réunis du Havre-Pallice (ACHP), conservera encora cent quetre-vingt-quatorze emplois. Les

3 mars demier. · Refus d'expulsion des grévistes de la caisse d'épargne d'Evry. - Le tribunal de grande instance d'Evry (Essonne), siégeant en rétéré, a refusé, vendredi 17 avril, l'expulsion des grévistes qui occu-

grève, a seulement désigné un consultant pour entandre les parties et remettre un rapport avant le dimanche 26 avril. Les occups avaient accepté, vendredi matin, de laisser entrer les non-grévistes. Ils réclament le versement complet de • Lettres de licenciement leur prime annuelle de bilan (un mois et demi de salaire), que la direction a

 Baisse des droits de péage pour le transit par le canal de Suez. - Les droits de péage pour le transit par le canal de Suez seront réduits dans une proportion de 40 % à 50 % pour les navires effectuent des voyages au long court, a annoncé le président de la Suez Canal Authority, M. Ezzat Adel, cité lundi 13 avril per la presse cairote. M. Adel a regagné l'Egypte récemment à l'issue d'une tournée au Danemark et en Norvège au cours de laquelle il s'est entretenu avec des armataurs et des représentants des compagnies maritimes. Aucune précision n'a été donnée sur la date de l'entrée en victueur de cette réduc-

tion. Les droits de transit ont atteint le monțant record de 1,18 milliard de dollars en 1986, selon une source officielle égyptienne. - (AFP.)

# Le Monde

#### ÉTRANGER 2 Le retour en France de

3 infiltration de commandos palestiniens en Israël.

Jean der Sarkissian.

- 4 Le drame du surpeuplement au Bangladesh.
- relations

OF de

pr: Tle

П

#### POLITIQUE

- 6 La visite du premier ministre en Guyane.
- « M. Léotard est trop intelligent pour être candidat en 1988 », estime M. Charles Millon.

8 Moto : les Vingt-Quatre Heures du Mans.

#### SOCIÉTÉ

7 Bibliographie : « La guerre est morte », du général Claude Le Borgne.

#### Légion d'honneur. **SPORTS**

Rugby: championnat de

#### **CULTURE**

- 10 Musique : la Biennale de Zagreb.
- Théâtre : le Malade imaginaire, à Dijon.
- Variétés : le XIº Printemos de Bourges.

#### Cinéma : la Veuve noire de Bob Rafelson.

#### **ÉCONOMIE**

- 15 Le port autonome de Marseille réduit ses effectifs de 10 %. L'Institut de développement
- des industries agricoles et alimentaires sur le second marché boursier. - La restructuration euro-

péenne des équipements

automobiles.

#### **SERVICES**

Radio-télévision . . . . . . 12 Météorologie . . . . . . . . 12 Mots croisés .........12 Loteria, Loto, Loto sportif ... 12

# 

#### MINITEL

 La victoire d'Alfonsin. L'Histoire su jour le jour. Gagnez 100 € compacts »,

----

valité. Sports. Bourse. Météo. Télémarket Loisirs. 36-15 Tapez LEMONDE

#### Dans son message pascal

#### Jean-Paul II demande de « toujours respecter l'homme »

Devant 300 000 personnes réunies sur la place Saint-Pierre, à Rome, Jean-Paul II a prononcé, le dimanche 19 avril, son message annuel de Pâques. En priant « le Seigneur des vivants », le pape a dit : « Fals que l'homme technologique ne se réduise pas lui-même à un objet, mais qu'il respecte des son tout premier commencement la dignité qui lui est propre, à laquelle il ne peut

Faisant allusion an document récent du Vatican sur la bioéthique, s'éteindre dans l'homme contempo rain le respect admiratif pour le mystère d'amour qui entoure l'entrée de l'homme dans le monde. » Le pape a demandé au Christ de « demeurer auprès de l'homme d'aujourd'hui que la mort, avec la fascination des ténèbres, tente et séduit de mille façons (...). Fais que l'homme, a-t-il dit, respecte toujours la dignité de chaque homme, si pauvre et affamé soit-il, ou prisonnier, malade ou mourant. blessé dans son cœur, en proie au doute ou tenté par le désespoir. »

 A Jérusalem, des milliers de pélerins ont assisté à la messe du dimanche de Pâques dans la basilique du Saint-Sépulcre, marquant l'emplacement de la crucifixion du Christ. Des responsables israéliens ont déclaré que 70 000 étrangers

multiplient

étaient présents en Terre sainte, soit environ 25 % de plus que l'an der-mer, pour les fêtes de Pâques et de la Pâque juive.

 A Moscou, la fête de Pâques a été célébrée le même jour dans toutes les églises chrétiennes, orthodoxes, protestantes et catholiques. L'agence Tass a relevé que les ser-vices religieux en Lituanie (qui fête cette année le sixième center sa conversion au christianisme) avaient été célébrés « en présence d'un grand nombre de croyants ».

● TAIZÉ : prière pour les etages au Liban. - La radio libanaise de Beyrouth a diffusé en français at en arabe le message suivant, qui lui a été adressé le 16 avril par le prieur de Taizé, Frère Roger : « Des milliers de jeunes Européens, réunis sur notre colline de Taizé, prient pour tous ceux qui, sur la Terre, connais-sent une captivité - Marcel Carton, Marcal Fontaine, Jean-Paul Kauffmann, Jean-Louis Normandin, Roger Auque et beaucoup d'autres. Nous prions : Toi le Dieu vivant, Tu ne veux ni la souffrance ni la détresse humaine mais Tu souffres avec qui traverse l'épreuve. Souffle de l'amour de Dieu, en chacun Tu déposes la foi. Catte confiance toute simple que tous peuvent accueillir. Toi le Dieu de tout être humain, dans nos obscurités Tu allumes le feu d'un

#### Après une fuite de vapeur

#### Arrêt partiel de la centrale nucléaire de Fessenheim

La tranche numéro deux de la centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin) a dû être arrêtée, dans nuit du samedi 18 au dimanche 19 avril, à la suite d'un dégagement de vapeur non radioactive.

Un communiqué publié conjointenent par la préfecture et la commission locale d'information précise que . une soupape de vapeur non radioactive s'est ouverte à 2 h 40, lors d'une opération de baisse de puissance sur la tranche numéro deux de la centrale de Fessenheim. A 6 heures, cette soupape a été refermée ».

Toujours selon ce communiqué, ce dégagement de vapeur est sans conséquences. » Cependant, « pour permettre l'expertise complète et approfondie de cette soupape, la tranche numéro deux a été arrêtée selon la procédure normale ». A la direction de la centrale, on souligne que cet arrêt devrait être de courte durée, « non encore précisée », tant que l'expertise ne sera pas terminée.

De son côté, à Paris, le service central de protection contre les rayonnements ionisants (SCPRI), qui procède - aux vérifications nécessaires du point de vue de l'hygiène publique », a indiqué dimanche, dans un communiqué, que « la radioactivité de la vapeur rejetée n'est pas significative ».

#### La «guerre des étoiles» du petit écran

#### Marie-France Brière quitte TF 1 pour la 5

Après un premier round d'observation dans cette « guerre des étoiles » du petit écran (le Monde du 10 avril), où la privatisation de TF 1 a fait rapidement monter les enchères sur le marché des vedettes de rapidement monter les enchères sur le marché des vedettes de ion, les hostilités viennent d'être décleuchées pour de vrai avec le passage de Marie-France Brière de la Une à la 5.

Responsable des variétés sur TF 1 depuis fin 1983, Marie-France Brière avait contribué, par des émissions comme «Cocoricocoboy» et les grands spectacles de Patrick Sabatier et Patrick Sébastien, au redressement de la chaîne. L'ancien PDG, Hervé Bourges, hii faisait une confiance totale et elle formait, avec Pascal Josèphe, directeur des pro-grammes, le véritable tandem aux commandes de la chaîne.

Sollicité depuis longtemps par les dirigeants de la 5, Marie-France Brière a fini par céder devant les craintes que son autonomie se voie réduite dans le nouvel organi-gramme de TF 1. « Considérant que le départ d'Hervé Bourges stoppait net mon aventure télévisuelle avec TF 1, a-t-elle déclaré samedi 18 avril, je viens d'envoyer une let-tre de démission à Francis Bouygues. - Sa décision de rejoindre pientôt la chaîne de MM. Hersant et Berlusconi a été confirmée samedi soir, lors de l'émission « Droit de réponse » par Patrick Le Lay, nouveau directeur général de TF 1, qui a souhaité « bonne chance » à la

reine de variétés... Le départ de Marie-France Brière pourrait en entraîner d'autres. Elle

est très liée à Stéphane Collaro qui a demandé les mêmes garanties d'indépendance qu'elle à Francis Bouygues – ainsi qu'à Jacques Martin, avec qui elle avait collaboré au Petit rapporteur ».

D'autre part, Bernard Pivot signe sa chronique de « Communication et Business » ce lundi 20 avril sous le titre « Pourquoi je reste sur la 2? ». Il explique les raisons pour lesquelles il a signé un nouveau contrat avec la chaîne publique. D'abord, il ne pouvait abandonner « Apostrophes - que - pour une émission d'une ambition culturelle au moins égale », et il annonce que les respon-sables d'A 2 lui ont promis « les moyens, d'une part, de renouveler substantiellement « Apostrophes » en en diversifiant la formule et, d'autre part d'assurer aux livres une place accrue sur la chaîne ».

Se déclarant « moralement prisonnier d'une institution deven nationale et internationale», Bernard Pivot lance, en conclusion : « Il n'y en a qu'une, je sais, c'est la Une. Mais, comme A 2, il n'y en a pas deux ! »

ALAIN WOODROW.

#### Décès de Cecil King magnat de la presse britannique

L'ancien Citizen Kane britannique, Cecil King, qui présida de 1951 à 1968 aux destinées du tout puissant groupe de presse International Publishing Corporation (IPC, groupe Mirror), est décédé à Pâge de quatre-vingt-six am, samedi 18 avril à Dublin, où il résidait depuis 1974.

#### Un acteur de la vie politique

au Nigéria.

Daily Mail, Cecil King vécut une enfance difficile - il écrivit à propos de ses parents : « *Fai* mpression d'avoir été un orphelin, élevé par un beau-père complètement nul et une belle-mère capricieuse et parfois cruelle - - avant de suivre des études d'histoire à

Après avoir débuté au Datly Record, en Ecosse, et avoir tâté de la publicité, il dirige en 1929 le

Neven de lord Northcliffe, fon- Daily Mirror. Il en fait le quoti-(5 millions d'exemplaires). En 1951, il préside le groupe Mirror et place la société mère du groupe, l'IPC, au rang des plus grands groupes de presse américains avec des intérêts mondiaux, notamment

> La puissance de son groupe avait fait de Cecil King un acteur important de la vie politique bri-tannique. Proche du Parti travailliste, il se considérait comme l'une des éminences grises du Labour. Mais, en 1964, il s'opposa violemment an premier ministre Harold Wilson. L'hôte de Downing Street ne lui offrit en effet qu'un titre de membre de la Chambre des lords après sa victoire électorale de 1964. Cecil King se servit alors du Mirror pour mener campagne

#### Un groupe de 250 publications

En 1968, il fut accusé d'avoir fomenté un « coup d'Etat » contre Harold Wilson, en collaboration avec son adjoint au groupe Mirror, devenu, depuis, lord Cudlipp, et lord Mountoatten, le cousin de la reine Flizabeth, Dans un article reine Elizabeth. Dans un article publié à la « une » du Daily Mirror, intitulé « Assez, c'est assez », Cecil King demandait la démission du premier ministre, ce qui choqua les Britanniques.

Egalement choqué, le conseil d'administration du groupe lui demanda de quitter ses fonctions et, devant son refus, le limogea. L'IPC contrôlait alors plus de 250 journaux on magazines, 20 imprimeries et détenuit des participations dans la télévision et l'édition. Cecil King juges que ce limogeage était • une conspiration particulièrement sordide ».

Retiré à Dublin, l'ancien magnat écrivait encore pour le Times et le Financial Times. Il rédigea en outre phisieurs ouvrages dont le Journal de Cecil King, M. Robert Maxwell, qui racheta le groupe Mirror en 1985, a rendu hommage à son prédécesseur en indiquant qu' « il était un géant de Fleet Street tel qu'on n'en fait plus ..

#### A l'exception de RTL

#### Les radios grandes ondes voient leur audience s'effriter

A l'heure où les chaînes de télévision, de plus en plus nombreuses, eccroissent leurs programmes, le Français sont de plus en plus fidèles à la radio. 77 % d'entre eux l'écontent au moins une fois dans la journée contre 67,5 % en janvier 1986. Rassurants sur la santé du média, les derniers sondages publiés par Médiamétrie le sont sans donte moins sur celle des grandes radios.

Ainsi, selon l'enquête mensuelle réalisée par téléphone amprès de cinq mille cinq cents personnes représentatives de la population, Europe 1, France-Inter et RMC on constaté, au premier trimestre 1987, un effritement de leur audience. Malgré les efforts opérés depuis l'automne dernier, Europe I ne parvient pas à remonter la peate: 16,3 % en septembre 1986, 14,3 % en novembre, 16 % en janvier 1987, mais 14,9 % en février et 14,8 % en mars. France-Inter accuse également une baisse: 16,2 % en septembre 1986, 17,6 % en nove 17,4 % en janvier 1987, 16,9 % en février et 16,4 % en mars dernier. La direction se félicite toutefois d'une légère remontée dans la tranche d'information du matin.

1.79

أنا أأولا المين

32 Sec. 2 . 8 . 4

A Property

20,000

25 20 1

森 きーファン

Fagures 1.2

245 5 2 4 5

Ting is.

발범 가는 그네

"get ~ g : -

Market State

Tebu . . .

Fortal Alice Const.

April 10 persons

129 July 1994

\$ 27.25 Same

Statement of the part

10 SEC. 1 E.

14 1 1 1 1 T

Marin Contract

A 121 . 0

Donald Co.

31/00/21

1861 Sa + 5 .

Brid tar in a

জ্ব : . . ১ ১৯

Arrange a d 

Always to a contact

 $\sigma_{(\mathbf{u}_1,\mathbf{v}_2,\mathbf{v}_2)}$ 

March Land

Tung to at

12 a 41

F. 4.4 . \*

A 74 - 1 2 2

ATE | 0.4 3 - 256

April a rest to

As as as as a

Lpister 9 ""

Mary S. . .

Part of the

.

A. 1.12 ... 2

Seattle -

Feet and a

- 2 - 2

10 mg

Marin C.

F 85 24 2 2 2 5

25 25 TO ....

# Programme and

France .

7 **43 88** 

4.1

P. C. C.

garana in

# # 42 mil 5

green and the second

Désormais quatrième radio natio nale, NRJ - qui ne figurait pas dans les études de Médiamétrie au début de 1986 — se maintient en bonne position: 8,3 % en septembre 1986, 7,9 % en novembre, 9 % en jan-vier 1987, 8,8 % en février, 8,7 % en mars. L'andience cumulée de RMC semble, quant à elle, se tesser: 7,8 % en septembre 1986, 8,1 % en novembre, 7,3 % en janvier 1987, 7,5 % en février, 7 % en mars. Enfin, RTL. décidément, ne dément pas sen succès : 22,3 % en septembre. 22.6 % en novembre, 21,4 % en janvier 1986, 22,7 % en février et 22 % an mois de mars.

Notons enfin la confirmation de la montée constante de l'audience globale des radios locales privées qui, partie de 19,3 % en janvier 1986, pour atteindre 22,8 % au mois de mars de la même année, 23,9 % en mai, 23,6 % en septembre, 23,7 % en novembre, parvient à 24,2 % en janvier 1987 et 25,7 % en mars.

#### **EN BREF**

 M. Michel Deleberre : pour le retour de TF 1 au secteur public. — M. Michel Delebarre, député socialists du Nord et secrétaire national du PS, a affirmé, la 18 avril, à l'émission « Les cehiers du mégahertz-le Matin de Paris» que, « le jour venu, TF 1 devra revenir au sacteur public : il faudre alors détarminer les modalités selon l'état des lieux et prendre en compte l'avis du personnal ». L'ancien ministre du travail a souhaité, en outre, « un dialogue constructif > avec Francis Bouygues. « Le PS étant le plus grande formation politique de France, a-t-li indiqué, Lionel Jospin et ses collaborateurs étant très fréquentables, M. Bouygues aurait tout intérêt à disloguer avec nous. >

 Dix morts dens un glissement de terrain en Polynésie. -Dix personnes de la même famille. dont sept enfants, ont trouvé la mort, ensevelies, sinsi que leur maison, par un glissement de terrain, vendredi 17 avril, à Huahine, l'une des îles Sous-le-Vent, située au nordouest de Tahiti. Le seul rescapé de la familie est un garçon de treize ans que son pere avait envoyé donner l'alerte après avoir observé des mouvements de terrain anormaux sur les pentes de la colline voisine.

Ce sont les fortes pluies qui se sont abattues depuis quelques jours sur la Polynésia qui ont provoqué la glissement de terrain.

Le numéro du « Monde » daté 19-20 avril 1987 a été tiré à 424 929 exemplaires

Le Monde Infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + LEMONDE



Frand Hold Dea Juan ....

1 Cait. - 64022 GRA LANOVA LIDO - Abruzzo/italie - Face à la mer - Mer et plage propres - Tranquille - Très contonable - Prix comenable - Plage privée - 2 ternis - Grande piscine - Climatestico - Equipement sportif - Parlong privé - Planchar, spirites et animations pour les enfants - Tét. 193985/867341 - Telex 800081.

#### Les carabins en grève Au « Grand jury RTL-le Monde » M<sup>me</sup> Ahrweiler annonce une consultation les démonstrations des étudiants parisiens par minitel

amour qui ne s'étaint iamais, a

Les étudiants en médecine en grève multiplient les démonstrations pour « protester » contre le projet du ministre de la santé, M= Michèle Barzach, visaut à « supprimer l'internat pour les futurs médecin généralistes ». Après avoir mani-festé à Paris, le jeudi 16 avril, à l'appel du comité national intersamedi à dimanche, plusieurs monumenta ou statues de Paris, entre autres le Zoueve du pont de l'Alma et le Lion de Denfert-Rochereau.

Dimanche après-midi, les carabins se sont promenés du Sacré-Cœur au Centre Georges-Pompidou. Une centaine d'entre eux marchaient reconverts d'un tissu multicolore aux allures de mille-pattes derrière une banderole proclamant : « Là où le mille-pattes passe, Barzach trépasse. Les étudiants en médecine devraient être reçus, mardi 21 avril, par M. Jacques Valade, ministre délégué de la recherche et de l'enseignement supé-

#### Le procès de Klaus Barbie

#### Mgr Decourtray et le « souvenir de l'horreur »

Rédacteur en chef inattendu du journal de RTL, le samedi 18 avril, le cardinal Albert a souhaité que le procès de Klaus Barbie, qui doit s'ouvrir le 11 mai prochain à Lyon soit « l'occasion de se souvenir de l'horreur ».

« Il faut recarder les camos de déportation en face », a ajouté le cardinal, qui a souhaité que les Français lisent ou relisent livres sur le génocide juif du prix Nobel de la paix et ancien déporté Elie Wiesel.

interrogé sur ses craintes éventuel es de voir l'avocat de Barbie, Mª Jacques Vergès, mettre en cause l'attitude de l'Eglise sous l'Occupation, Mor Decourtray a répondu : « Il ne faut pas qu'un homme profite de ce procès pour régler ses comptes, 3

 Un Marseillais arreté à New-York pour trafic d'armes. - Un conseiller juridique marseillais, M. Hubert Thierry, quarante-cinq ans, vient d'être arrêté à New-York et inculpé de trafic d'armes. Selon les enquêteurs américains, il aurait servi d'intermédiaire dans un trafic international d'armes livrées au Proche-Orient, vie la Malaisie.

ABCDEFG.

« Grand jury RTL-le Monde », M= Hélène Ahrweiler, recteur de l'Académie de Paris a déclaré, que « la loi Devaquet était une très bonne loi », notamment parce qu'« elle permettait aux universités de prendre en charge leur propre destinée ». M= Ahrweiler a estimé qu' après les événements de décembre, il y a une sorte de calme », mais, selon elle, « c'est un caime de réflexion. Parce qu'il ne faut pas croire que les problèmes qui se sont posés soient oubliés ou rizolus ».

Evoquant les difficultés d'accès aux universités parisiennes, le rec-teur de Paris a estimé : « Pourquoi être hypocrite? (...) La loi Deva-quet n'aurait rien fait d'autre que ce

Invitée, le dimanche 19 avril, du nous faisons à l'heure actuelle et que nous allons faire cette année aussi », M= Ahrweiler a annoncé qu'un recensement de tous les futurs étudiants serait effectué par minitel dans l'Ile-de-France cette année. Chaque futur étudiant pourra,

son lycée exprimer dix choix concernant les formations du supérieur. Ces choix seront communi-qués, dès le 10 juin, par les recteurs aux présidents d'université, qui peuvent convoquer ces étudiants et leur indiquer le titre requis et les capacités requises pour pouvoir s'ins-crire. Par conséquent, nous pouvons à l'heure actuelle éviter les files d'attente devant les universités, qui font très mauvais effet. -

#### Les élections cantonales partielles

#### La droite garde une avance confortable

La vague d'élections cantonales partielles des 29 mars et 5 avril derpar de les est endances des pré-cédents scrutins partiels soulignées par MM. Jérôme Jasfré et Jean-Luc Parodi dans leur étude des élections cantonales qui se sont déroulées d'avril 1986 à février 1987 /le

Monde du 11 mars).

Trois cantons de la série renouve-lée en 1982 étaient à pourvoir ces derniers dimanches : Auch-Sud-Est (Gers), Saint-Gilles-Croix-de-Vie (Vendée) et Dieulouard (Meurthe-et-Moselle) (1). Au premier tour de ces scrutins, le Parti communiste recueille 9,05 % des suffrages, perd près de 6 points par rapport résultats qu'il avait obtenus dan résultats qu'il avait obtenns dans ces cantons en 1982 (14,57 %). Cette baisse est essentiellement due à la consigne d'abstention données par le PCF à l'encontre du candidat communiste rénovateur, M. Alain Amicabile, dans le canton de Dieuguard Ce demiser avait obtenn le louard. Ce dernier avait obtenu, le 29 mars, 18,66 % des voix, alors qu'en 1982 Michel Bertelle, repré-sentant du PCF, avait recueilli 33,68 % des suffrages au premier

Le Parti socialiste, associé anx divers gauche, tire bénéfice de cette baisse d'influence du PCF dans ces trois cantons. Avec 34,61 % des voix, il gagne plus de quatre points par rapport à son score de 1982 (30,38 %). Au total, la gauche, qui totalise 43,67 % des suffrages, perd 1,28 point par rapport à 1982 (44,95 %), tandis que MM. Jaffre et Parodi correstrateur. et Parodi enregistraient une baisse

Les représentants de l'UDF, du RPR et des divers droite, qui avaient obtenn 55,03 % des suffrages en 1982, perdent plus de deux points, en recueillant 52,78 % des voix. La majorité a pâti de la présence de candidats du Front national, absents de la consultation en 1982, qui totalisent 3,54 % des suf-

frages. Avec 56.32 % des voix la droite améliore au total de 1,29 point son résultat de 1982 point, selon MM. Jaffré et

Sur les sept conseillers généraux, élus en 1985, dont les sièges étaient en jeu les 29 mars et 5 avril, six (trois communistes, deux socialistes et un UDF-PR) ont été invalidés, le dernier, Michel Baroin, élu à Nogent-sur-Seine (Aube) étant décédé dans la nuit du 4 au 5 février au Cameroun. Dans ces cantons, la gauche avait recueilli 53,59 % des suffrages en 1985 tandis que la droite avait obtenu 43,36 % des voix. Selon le bilan annuel des élections partielles, les candidats de ganche recueillent 41,2 % des suffrages tandis que les représentants de droite sont crédités de 58,3 % des

Le Parti communiste, qui obtient 33,65 % des suffrages, au premier tour de 1987, améliore de près de 3 points son résultat de 1985 (30,85 %). Il a bénéficié d'une bonne mobilisation de son électorat et d'une forte abstention, notamnt dans les trois cantons du Valde-Marne, où ses conseillers avaient été invalidés (56,30 % d'abstention-

Le Parti socialiste enregistre, pour sa part, une hausse de près de deux points, en obtenant 23,22 % des suffrages en 1987, alors qu'il rassemblait 21,71 % des voix en 1985. Au total, avec 57,33 % des suffrages, la gauche améliore de 3,4 points (3,8 % selon MM. Jaffré et Parodi) son résultat de 1985.

Les représentants de la majorité perdent, de leur côté, près de 3 points en obtenant 31,75 % des voix, contre 34,26 % des suffrages en 1985. L'extrême droite a également souffert. Le Front national qui totalisait 9,03 % des voix en 1985, accuse une baisse de plus de

points, en obtenant, en 1987. 4,91 % des suffrages. Il a pâti, en fait, de la présence d'autres candidats d'extrême droite qui ont recueilli 3,24 % des voix. Avec recueiii 3,24 % des voix. Avec 39,91 % des suffrages, la droite perd ainsi 3,45 points par rapport à 1985, tandis que MM. Jaffré et Parodi relevaient une baisse de 4 points.

(I) Le canton de Dienlouard ayant été créé en 1985, out été pris en comp en 1982, Les résultats des commun issues du canton de Pont-à-Mousson, o ont constitué ce canton.

 M. Mitterrand à la hausse. Avec 56 % d'opinions favorables M. François Mitterrand enregistre une hausse de 3 points dans le sondage réalisé par l'IFOP et publié, le 19 avril, par la Journal du diman-che (1). Seules 32 % des personnes interrogées (au lieu de 35 % le mois demier) se déclarent mécontentes du président de la République. M. Jacques Chirac, pour sa part, demeure stable avec 43 % d'avis favorables, tandis que 46 % des consultés (au lieu de 45 %) émettent un jugement

négatif sur le premier ministre. Avec 56 % de bonnes opinions, M. Raymond Barre, qui perd 3 points par rapport au mois précédent, se place toujours en tete des personnalités politiques. Il devence M. Michel ce toujours en tête des personna-Rocard, qui, avec 51 % d'avis positifs, baisse d'un point, et M. François Léotard, qui recueille 48 % d'opinions favorables (au lieu de 47 % en mars). Si M. Laurent Fabius améliore de 2 points sa cote de popularité avec 44 % de jugements positifs, M. Giscard d'Estaing (43 %) en perd

(1) Sondage effectué du 4 au 13 avril auprès d'un échantillon représentatif de